



Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

CONFLIT DANS LA LNH

Gary Bettman annulerait la saison demain - page 9

KRUGER-INNUS

Un compromis... pour l'instant! - page 3

Raphaël Picard



85e ANNÉE, No 91

TROIS-RIVIÈRES, LE MARDI 15 FÉVRIER 2005

70¢ PLUS TAXES

Sur la longue route de l'école

ISABELLE LÉGARE

Saint-Alexis-des-Monts

À l'heure où les coqs sommeillent encore, des radios-réveils se mettent à résonner dans quelques chambres d'adolescents. Malgré la pénombre et les chiffres du cadran qui indiquent seulement 5 h 30, ces filles et garçons n'ont pas intérêt à retarder la levée du corps endormi. Plus d'une heure d'autobus les sépare d'une

Plusieurs
allers-retours entre
la Terre et la Lune!
— page 22

deuxième sonnerie, celle annonçant cette fois le début des classes.

Chaque matin, ces élèves doivent donc se farcir un long parcours entre le «fin fond d'un rang» qu'ils habitent avec leurs parents et la ville où est située l'école secondaire.

Il a donc fallu se réveiller tôt, très tôt même, question de mieux ressentir le manque de sommeil, tous ces kilomètres enneigés mais, surtout, ces longues minutes d'attente que des jeunes passagers accumulent tel des Air Miles, les primes en moins, 180 jours par année, à l'aller comme au retour.

En fait, leurs récompenses, mais ils ne le savent pas tous encore, ce sont les succès académiques, sportifs, artistiques et tous les autres à venir qu'ils

Voir ÉCOLE en page 2



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Camille Bareil-Parenteau habite le rang du Lac Castor, à une dizaine de kilomètres du village de Saint-Alexis-des-Monts. Chaque matin, l'élève de 4e secondaire à l'école secondaire Val-Mauricie, à Shawinigan, se lève à 5 h 30 pour aller prendre son autobus.

Ottawa refuse d'intervenir

Transports Canada souhaite que le Port de Trois-Rivières règle ses problèmes à l'interne

GUY VEILLETTE

Trois-Rivières

La requête des utilisateurs du Port de Trois-Rivières sur la mise en tutelle et le remplacement des membres du conseil d'administration n'a pas été étudiée très longtemps à Ottawa. En fin d'après-midi hier, une porte-parole du ministère des Transports a mentionné que le ministre Jean Lapierre n'interviendrait pas dans ce dossier.

«L'administration portuaire de Trois-Rivières possède, à l'interne, tous les mécanismes pour résoudre ses conflits», commente Irène Marcheterre, directrice des communications au cabinet du ministre.

«Transports Canada n'intervient pas dans les questions d'administration au Port de Trois-Rivières», poursuit-elle. «Ça ne fait pas partie de notre mandat. S'il fallait que nous intervenions dans tous les conflits internes, ça ne finirait plus!»

Mme Marcheterre convient que la démarche des utilisateurs revêt un caractère plutôt exceptionnel, puisqu'il s'agit d'une première demande du genre depuis l'élection du nouveau gouvernement. Mais si la majorité des utilisateurs s'adressent au ministre, c'est justement parce qu'ils ont perdu confiance en leur conseil d'administration.

Ce qui ne change rien au fond de l'affaire, reprend-elle. «Des gens ont été nommés pour faire partie d'un conseil d'administration. Ils doivent donc prendre leurs responsabilités pour résoudre les conflits. Transports Canada ne peut



Jean Fournier



Robert Masson

Voir OTTAWA en page 2

VIRAGE À DROITE AU FEU ROUGE

Nombre record d'accidents dans la région

MARIE-EVE LAFONTAINE

Trois-Rivières

La Mauricie - Centre-du-Québec est la région où sont survenus le plus d'accidents reliés au virage à droite au feu rouge (VDFR) lors de son année d'implantation en 2003. En effet, d'avril 2003 à avril 2004, il y a eu deux fois plus d'accidents en Mauricie-Centre-du-Québec que dans les autres régions.

«On note un nombre élevé d'accidents pour la région de la Mauricie-Centre-du-Québec par rapport aux autres régions», peut-on d'ailleurs lire dans le rapport final du comité consultatif et de suivi de l'implantation du virage à droite au feu rouge.

Ainsi, en Mauricie-Centre-du-Québec, il y a eu 60 accidents liés au virage à droite soit 12 accidents avec blessés et 48 avec dommages matériels. Juste à Trois-Rivières, il y en a eu 25, ce qui est supérieur au bilan de la plupart des régions du Québec.

L'île de Montréal et le Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau sont au

Régions (Directions territoriales du MTQ)	Nombre d'accidents			Nombre de blessés
	Avec blessés	Avec DMS*	Total	
Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec	2	19	21	3
Bas-Saint-Laurent				
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	2	2	4	8
Chaudière-Appalaches	2	11	13	2
Côte-Nord	1	1	2	1
Est-de-la-Montérégie	3	5	8	4
Estrie	2	11	13	2
Laurentides-Lanaudière	5	15	20	7
Laval-Mille-Îles	9	8	17	11
Mauricie-Centre-du-Québec	12	48	60	16
Ouest-de-la-Montérégie	3	13	16	3
Outaouais	8	15	23	8
Québec	0	13	13	0
Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau	0	29	29	0
Sous-total	49	190	239	65
Île-de-Montréal	10	21	31	10
Total	59	211	270	75

* Cette compilation comprend tous les accidents survenus lors d'une manœuvre de VDFR, y compris les accidents avec DMS de moins de 1000 \$

deuxième et troisième rang avec 31 et 29 accidents, soit deux fois moins qu'en Mauricie-Centre-du-Québec. Le nombre total d'accidents au Québec - si on inclut l'île de Montréal où le VDFR est pourtant interdit - est de 270. C'est donc en Mauricie-Centre-du-Québec que se sont produits 22 % des accidents liés au VDFR. Il y a eu 16 blessés dans la région sur 65 au total. Laval-Mille-Îles est au deuxième rang avec 11 blessés.

Si la Mauricie-Centre-du-Québec est la région où il y a eu le plus d'accidents, c'est aussi l'une de celles qui compte le moins d'intersections où le VDFR est interdit. «Oui, c'est en Mauricie-Centre-du-Québec qu'il y a eu le plus grand nombre d'accidents, mais en parallèle, on compte un pourcentage d'interdiction inférieur à 20 %. La Mauricie est l'une des régions où il y a le moins d'interdiction», précise Mme Julie Beauvilliers, porte-parole à la direction régionale du ministère des Transports. Ainsi, le niveau d'interdiction en Mauricie-Centre-du-Québec

Voir ACCIDENTS en page 2

FACULTÉ DE MÉDECINE

De nouvelles embûches

— page 3

MÉTÉO

passages nuageux

Maximum: 2 Minimum: -10

détails p. 28

SOMMAIRE

Arts et Culture: 23-24	Loterie: 24
Bandes dessinées: 20	Mauricie
Détente: 20	Centre-du-Québec: 15
Économie: 17-18	Mots croisés: 20
Gens d'ici: 28	Nécrologie: 27
Horoscope: 20	Opinions: 6
Les Sports: 9 à 12	Petites annonces: 25-26

Semaine



POÈME

à l'aube
sa beauté m'apparaît
renouvelée

Eric Roberge, Cette nudité chauffée à blanc/Esta desnudez al rojo blanco, Mantis Editores (Mexique)/Écrits des Forges, 2000, www.ecritsdesforges.com

BAR DE
DANSEUSES
LA DIVA

OUVERT
7 JOURS
JOLIES DANSEUSES

4701, rue Saint-Charles
Pointe-du-Lac

L'HUMOUR DE...

STÉPHANE LAPORTE

Au moins, on ne verra pas
Don Cherry de l'année.

Gilet Design
Imprimerie générale
ON LE FAIT!
s'imprime, 819.377.3636
Nouvelle adresse
3036, Boul. Gene-H.-Krugier Trois-Rivières



AVEO LS 2005
139\$/mois

Location-bail 48 mois,
20 000 km/année, comptant de 1981 \$.
Photo à titre indicatif, sujet à
l'approbation de crédit.

Pas cher!



TROIS-RIVIÈRES
CHEVROLET



4201, boul. Gene-H.-Krugier
(boul. Royal) Trois-Rivières
376-3791

ÉCOLE

Suite de la page 1

obtiennent à force de se pousser en bas du lit, pratiquement en pleine nuit.

Bout du monde

D'abord, se rendre chez Camille Bareil-Parenteau, 15 ans.

Il est 6 h 30. Au volant d'un minibus en partance de la rue Notre-Dame, un Charles-Aimé Lessard visiblement en forme. Le chauffeur de Transport Alard connaît la route et chacun des jeunes qu'il fait monter à l'aube et qu'il dépose à la tombée du jour.

À une dizaine de kilomètres de Saint-Alexis-des-Monts, au 820 du rang du Lac Castor, habite Camille, la première passagère.

Sauf exception (elle se rendort après avoir cloué le bec à son radio-réveil), l'élève de 4e secondaire est fidèle au poste, en bordure du chemin menant à sa résidence située entre les innombrables lacs qui parsèment le territoire.

«J'avoue que des fois, je trouve ça loin de vivre ici. Mais je suis habituée. Et j'aime la nature», souligne l'adolescente qui n'a jamais habité ailleurs que

dans cette riche érablière.

Camille a raison. Si, en ce matin de février, il fait encore noir à 6 h 40, le soleil apparaît timidement une dizaine de minutes plus tard, lorsque le minibus de Charles-Aimé sera revenu très exactement à la hauteur de la caisse populaire du village.

On change de véhicule et de chauffeur. C'est M. Jean-Claude Allard, le propriétaire de l'entreprise de transport du même nom, qui amènera à bon port Camille et la quarantaine de jeunes passagers du circuit 10. Direction Shawinigan, le secteur sud plus précisément, soit à une cinquantaine de kilomètres de Saint-Alexis, là où la maison des jeunes porte le nom de «Au bout du monde».

Comme à peu près tous les ados du village qui peuvent fréquenter l'école secondaire Sacré-Coeur jusqu'en 3e secondaire, Camille a commencé à prendre la direction de Val-Mauricie en septembre dernier. «Mes frères m'ont remonté le moral en me disant que j'en avais seulement pour deux ans. Ce n'est pas si pire», commente l'adolescente qui entend suivre l'exemple de ses aînés

en poursuivant ses études collégiales et universitaires à Montréal.

Sommeil retrouvé

La route a beau être sinueuse, le paysage montagneux se présente quant à lui dans toute sa splendeur hivernale. Et ce jour-là, le soleil s'est levé de bonne humeur. Il était d'un rouge éclatant, comme s'il voulait récompenser ceux et celles qui l'accompagnent dans son réveil, beau temps, mauvais temps.

Mais bon, des adolescents en pleine poussée de croissance doivent récupérer le jour pour les quelques centimètres gagnés la nuit. «Je dors souvent», confesse Camille en jetant un coup d'oeil à ses compagnons de route dont plusieurs semblent avoir retrouvé les bras de Morphée. Tant pis pour le décor de carte postale.

Alain Allard, le fils de Jean-Claude, l'avait dit au moment d'accueillir la passagère d'un jour: «Tu vas voir, ça ne mène pas de train dans l'autobus le matin. Certains jeunes apportent même leur oreiller!»

Camille, elle, fait sonner son réveil

à 5 h 30. Se décrivant comme une fille distraite, elle aime prendre son temps le matin pour retrouver ses esprits, déjeuner, marcher et courir jusqu'au bout du chemin.

La jeune fille passe rarement tout droit mais lorsqu'on habite à 60 kilomètres de l'école, un retard au point d'embarquement est un retard de trop, notamment pour le chauffeur du minibus qui s'est déplacé aussi loin, expressément pour elle.

«Ça m'est arrivé trois fois de manquer mon autobus depuis la rentrée et je devrais le rater au moins deux autres fois d'ici la fin de l'année», suppose-t-elle en souriant.

Lorsque pareille situation se produit, Camille ne peut pas compter sur son père pour se transformer en chauffeur de taxi. Arpenteur-géomètre, ce dernier a déjà pris la route pour son travail, à Montréal. Sa mère, qui habite le village de Saint-Alexis, constitue son unique chance de fréquenter l'école cette journée-là. «Il arrive qu'on ait le temps de rattraper l'autobus à la hauteur de Charette», dit-elle avec soulagement.

Lorsqu'elle ne roupille pas, Camille profite de l'heure et quart de route qui s'offre à elle pour réviser les leçons de la veille et parfois même, pour rédiger ses travaux. «J'écris surtout entre Saint-Paulin et Shawinigan. Il y a moins de bosses. Ça va mieux», ajoute celle qui aime également se laisser porter par la musique que lui envoient ses écouteurs.

Salut cousine!

Sur la banquette avant, deux jeunes passagères placotent sans relâche entre quelques éclats de rire retenus. Leur vitalité détonne à travers ces ados dont le regard fixe plutôt l'horizon. Il faut dire que Marie-Pier Soucy et Caroline Lafrenière sont deux cousines. Ça aide pour les sujets de conversation.

Aussi, même si elles se trouvent loin parfois de leurs copines qui demeurent «en ville» - lire Shawinigan - Marie-Pier et Caroline aiment habiter dans la capitale de la truite mouchetée. Et puis, il y a plus village, selon les demoiselles, que celui de Saint-Alexis-des-Monts. «On pourrait rester à Saint-Paulin ou à Charette!», n'osent-elles pas imaginer... ●

Obtenez des RABAIS pouvant atteindre 150\$

L A Z B O Y

É·V·É·N·E·M·E·N·T

RABAIS

ÉTONNANTS

Venez vite profiter des RABAIS de

50\$, 75\$, 100\$ et 150\$

offerts par LA-Z-BOY® à l'achat de modèles sélectionnés dans tout le magasin.

SOFA

Ord. : 1299 \$

SPECIAL

1199\$

RABAIS en magasin -37⁵⁰\$

RABAIS postal LA-Z-BOY -37⁵⁰\$

Une ÉCONOMIE DE 75\$ après RABAIS

1124\$ après RABAIS

CAUSEUSES

Ord. : 1199 \$

SPECIAL

1074\$

RABAIS en magasin -37⁵⁰\$

RABAIS postal LA-Z-BOY -37⁵⁰\$

Une ÉCONOMIE DE 75\$ après RABAIS

après RABAIS 999\$

FAUTEUIL

Ord. : 499 \$

SPECIAL

449\$

RABAIS en magasin

-25\$

RABAIS postal LA-Z-BOY

-25\$

399\$

après RABAIS

Une ÉCONOMIE DE 50\$ après RABAIS

36 versements ou nous payons les deux taxes sur tous les électroménagers.

La référence

HOISVERT MEUBLES

meubles • matelas • électroménagers • décoration

550, Whitehead

Trois-Rivières

(Arrière Super C)

OUVERT 7 JOURS 378-4055

PLAN DE CRÉDIT DISPONIBLE

OTTAWA

Suite de la page 1

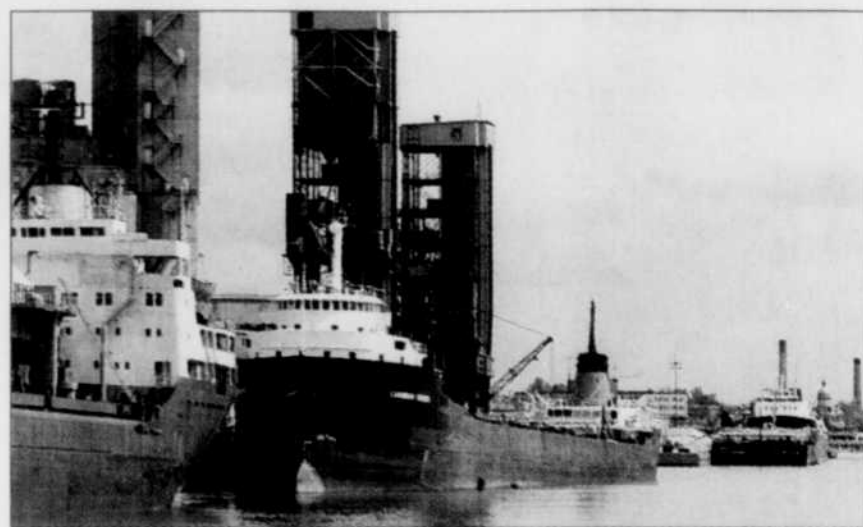


PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Les autorités du Port de Trois-Rivières devront régler leurs problèmes à l'interne, selon Ottawa.

M. Masson risquait de perdre son poste lors d'une réunion du conseil d'administration le 23 février. Pour contrer ce dessein, les utilisateurs réclamaient l'intervention du ministre des Transports.

Le président du conseil d'administration du Port de Trois-Rivières, Jean Fournier, marchait sur des oeufs hier. Il a mandaté M. Masson d'organiser une réunion extraordinaire du c.a. cet après-midi.

«Je crois qu'il est sage de laisser retomber la poussière un peu avant de prendre une décision commune», mentionne M. Fournier. «Je ne commente-

rai pas le travail de Robert Masson sur la place publique; on ne gèrera pas cette crise dans les médias.»

Quant au principal concerné, il n'a pas voulu étaler ses états d'âme sur la place publique. «Le ministre a reçu une demande, alors on verra ce qui se passera», émet M. Masson. «Pour ma part, je ne crois pas qu'il soit très indiqué d'émettre des commentaires à l'heure actuelle.»

M. Masson a quand même assuré qu'il avait été touché par la démarche des utilisateurs. ●

guy.vieillel@lenouvelliste.qc.ca

ACCIDENTS

Suite de la page 1

était, en avril 2004, de 17 %. Seules l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec ont un taux d'interdiction plus faible avec 14 % et 11 %. La moyenne pour le Québec est de 31 %. D'ailleurs, en avril 2003, le taux d'interdiction au Québec était de 39 %. Lors de la première année d'implantation, plusieurs régions ont donc diminué le nombre d'intersections où le VDFR était interdit. En région, c'est le contraire qui s'est produit, il a augmenté d'un pour cent.

Toutefois le ministère des Transports met un bémol sur les statistiques concernant le nombre d'accidents liés au VDFR puisque, selon lui, elles ne sont pas étendues sur une assez longue période pour qu'il soit possible d'en tirer une tendance claire. «D'autres régions affichent un taux d'interdiction semblable à la Mauricie sans pour autant qu'on y retrouve un nombre important d'accidents ce qui nous permet

de dire qu'une année ne peut définir une nette tendance pour la Mauricie-Centre-du-Québec», précise Mme Beauvilliers. «Pour avoir une tendance qui se dégage, ça prend plus ou moins cinq ans», ajoute-t-elle.

Tous ces accidents sont survenus sur les réseaux routiers municipaux. Dans la région, c'est à Trois-Rivières qu'il y a eu le plus d'accidents liés au VDFR soit 25 dont 6 avec blessés. Il n'y a que Montréal (31) et Saguenay (29) qui devancent la capitale régionale.

À Drummondville, il y a eu 17 accidents, à Shawinigan 8, à Victoriaville 7, à Bécancour, Saint-Charles-de-Drummond et Louiseville 1. Notons que les accidents qui se sont conclus par un constat à l'amiable ne sont pas comptabilisés.

Les 16 victimes des accidents survenus dans la région souffraient toutes de blessures mineures. Sept étaient des cyclistes, trois des piétons et six des occu-

pants de véhicules. «On a constaté que le cycliste roulait souvent à contresens. Dans ces cas, c'est donc le cycliste qui a contrevenu au règlement. D'ailleurs, une des recommandations qui a été formulée dans le rapport et à laquelle le ministère entend donner suite consiste à poursuivre la sensibilisation et l'éducation auprès des usagers qui sont davantage représentés dans les accidents liés au virage à droite au feu rouge», précise Mme Beauvilliers.

Notons qu'au total au Québec, 270 accidents sont survenus dans le contexte d'un VDFR dont 59 avec dommages corporels faisant 75 blessés dont quatre graves. Parmi les blessés, 31 % sont des cyclistes. Selon les auteurs du rapport, la proportion des accidents liés au VDFR est faible et représente seulement 0,18 % de tous les accidents qui surviennent sur les routes du Québec, ce qui est semblable aux statistiques ailleurs en Amérique du Nord. ●

Pour mieux entendre...

nous vous offrons ce qu'il y a de mieux !

Discretion et qualité d'écoute

EXCEPTIONNELLES

- Pureté sonore du disque compact
- Prédominance de la parole dans le bruit
- Réglage automatique du volume
- Mini-ordinateur logé dans l'oreille



Trudel & Trudel
Audioprothésistes

859, Saint-Pierre, Trois-Rivières

375-1587

1693, Saint-Marc, Shawinigan

537-1717

255, Saint-Laurent, Louiseville

228-8328

3024915



Les petits coeurs fracassés

Si je comprends bien, en principe, et je dis bien en principe, vous devriez vous relever ce matin de la nuit la plus longue et je suppose la plus ardente, du moins je vous le souhaite, des dernières semaines, si ce n'est de l'année.

Parce que c'était hier la Saint-Valentin, la fête des amoureux, la fête des petits coeurs enlacés, et si cela se souligne par du chocolat (encore), des bouquets de fleurs (incontournable) et des petits mots enflammés sur Hallmark (essentiel), tout cela resterait sans objet si ça ne se complétait pas par une longue finale sur le canapé.

La fête des amoureux, c'est la fête des languoureux. On peut croire que les restaurateurs ont fait des affaires d'or avec leurs «menus pour deux» et leurs desserts en forme de petit coeur et que les «sex shop» ont fait le reste de la passe avec leurs dessous érotiques, leurs petits objets d'excitation et leurs pommades à lécher sur la peau de l'autre.

Si ce n'est pas le cas ce matin, si vous n'avez pas de souvenirs torrides, si vous n'avez pas de forces à refaire, si vous avez même un peu la grogne, que votre libido est désespérément au même niveau que la veille et que l'avant-veille, pour cause de solitude, si vous trouvez la Saint-Valentin bien stupide, ne descendez pas plus bas dans la déprime. Vous êtes normal(e). Vous êtes même de votre temps et probablement «in» sans le rechercher.

Échangisme?

La Saint-Valentin reste la fête de l'amour. Mais de moins en moins de l'amour avec un grand «A». C'est devenu pour la moitié de la société, une fête d'amour sans avoir son amour.

On l'oublie, mais une personne adulte sur deux au Québec ne vit plus en couple. Il y a donc une moitié de population pour qui la Saint-Valentin ne signifie rien. Cela explique peut-être que les sites Internet anti-Saint-Valentin, où l'on exprime ses frustrations et parfois sa rage, se soient multipliés. Plusieurs en appellent à une fête des célibataires.

La Saint-Valentin rejoindrait donc la moitié des gens en âge de s'aimer. Pas si sûr. Car c'est loin d'être tous les couples qui ont célébré hier ou qui en éprouvaient le désir. C'est peut-être seulement la moitié des couples qui vivent en belle harmonie et en amour. Nos tribunaux bondés nous rappellent que les relations matrimoniales ont souvent une fin. La durée de vie moyenne d'un couple dépasse à peine deux ans. On s'approche de l'échangisme institutionnel.

L'ère volage

Entendons-nous. Le couple, et la famille qui peut en découler, reste une forme d'organisation très convenable et peut-être idéale. Mais entre l'idéal et la réalité de la vie, on doit réaliser que c'est de moins en moins un fait de société et que cela entraîne des changements importants dans les rapports entre les hommes et les femmes. Les relations, même amoureuses, prennent d'autres formes, plus libres, plus déliées, moins contraignantes, où les personnalités de chacun sont davantage préservées. Le couple fusionné fait moins recette. Il cède de plus en plus la place à la relation discontinue ou intermittente, quand ce n'est pas d'accommodation.

On comprend que la fidélité, ciment du couple, est aussi moins à la mode. Je lisais un sondage en fin de semaine qui nous apprenait que sur ces sentiers de l'infidélité, les femmes rattrapait maintenant les hommes. 16 p.c. d'entre elles passaient aux aveux. On peut doubler cela, au moins chez celles qui ont entre 45 et 55 ans, qui s'avaient les plus enclines à sauter la clôture. On peut sans doute élargir un peu l'âge de cette brochette.

Comme il y a de plus en plus d'apollons errants, ce n'est pas une mauvaise affaire. Faut bien que la société se retrouve quelque part. Autrement, il n'y en aura plus que pour les mariages gais. Et puis, il faut bien l'admettre, les femmes, qui ont plein de tours dans leur sacoche, sont belles plus longtemps. Et je pense qu'elles disent la même chose des hommes.

Cela fait un créneau porteur où peuvent enfin chasser les solitaires de ce monde. Mais moi, je ne prendrai pas de risque. Je vous souhaite, pour hier, une bonne Saint-Valentin à toutes, de l'âge de l'éclosion à celui de la résignation. Si c'est pas vouloir ça!

Trois-Rivières



ÉRIC LANGEVIN

Alors que le temps est maintenant compté pour mener à bien le projet de faculté de médecine déconcentrée de l'Université de Montréal à Trois-Rivières, voilà que le ministère de l'Éducation rechigne pour le financement de certaines infrastructures. C'est pourtant un bailleur de fonds important puisqu'il devait financer plus de la moitié du coût total du projet, soit un peu plus de 10 millions \$.

Le directeur général du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, Jean Bragagnolo, est inquiet face à cette nouvelle. «C'est un impact majeur. À terme, une telle décision remet totalement en question le projet», confiait-il au *Nouvelliste*.

Le vice-doyen de la faculté de médecine, le docteur Raymond Lalande, est plus nuancé sur le sujet. Il affirme qu'il existe un différend entre le ministère de l'Éducation et le ministère de la Santé mais, il demeure confiant qu'une solution émanera de tout cela. «C'est un projet qui est unique. Il est normal

de se retrouver face à des difficultés. Nous en avons rencontré plusieurs jusqu'ici et nous les avons toutes surmontées», résume le docteur Raymond Lalande.

Pour mettre en place ce projet de faculté de médecine déconcentrée, il faut 21 millions \$. Le premier volet de ce financement, 11 millions \$, concerne le rehaussement de certaines installations, comme les cliniques externes, pour être en mesure d'accueillir les médecins résidents. Ce volet comprend également les sommes nécessaires pour aménager les unités de médecine familiale hospitalière et ambulatoire. C'est le ministère de la Santé qui est sollicité pour financer cette partie. «De ce côté, le dossier chemine. Nous n'avons pas de confirmation officielle encore, mais ça progresse», soulignait Jean Bragagnolo.

Là où il y a des embûches, c'est pour le second volet qui touche l'aménagement de locaux d'enseignement et l'achat d'équipement. C'est le ministère de l'Éducation qui a été sollicité par l'Université de Montréal pour cette partie. «Si nous n'obtenons pas le financement pour ces infrastructures, le projet pourrait être compromis», ajoute le directeur général du CHRTR. «Nous sommes déjà en retard pour le

début des travaux. On peut faire du camping pendant un bout de temps, mais il y a des limites.»

Les installations physiques demandées ne s'inscrivent pas au chapitre des caprices, c'est une question de méthodes pédagogiques, en permettant un contact très direct entre les étudiants et les patients, et de maintien de standards de qualité. «Ce qui s'en vient à Trois-Rivières est le prolongement de la faculté de médecine. C'est une question d'agrément pour l'Université de Montréal. Elle doit s'assurer d'avoir un environnement physique adéquat en lien avec l'approche pédagogique préconisée», soutenait M. Bragagnolo, rappelant que l'UdeM avait avancé cette solution de faculté de médecine déconcentrée pour répondre à une demande du gouvernement de rehausser les admissions dans les facultés de médecine.

«Le ministère de l'Éducation nous confirme le financement pour tous les aspects pédagogiques comme le salaire des professeurs. Le problème, c'est que c'est la première fois que l'on demande des sommes pour des locaux qui ne sont pas à l'intérieur du campus universitaire et qui, de surcroît, se retrouvent dans un hôpital. Voilà pourquoi les deux ministères discutent actuellement», précise le docteur Lalande.

Cela dit, même si cette nouvelle est une véritable tuile pour le CHRTR et l'UdeM, pas question de baisser les bras. «Nous avons déjà des engagements auprès d'étudiants, on ne les laissera pas tomber. Nous ne perdrons pas la face devant ces étudiants. Nous allons respecter nos engagements», affirme le dg de l'hôpital régional.

«Au moment où l'on se parle, je ne sais pas de quelle façon on va dénouer l'impasse, mais une chose est certaine, c'est que le 22 août 2005, une première cohorte d'étudiants en médecine va débarquer à Trois-Rivières et que tout devra être prêt», enchaîne le vice-doyen de l'Université de Montréal. «Ce n'est plus le temps de discuter. Le temps presse et il faut passer à l'action.»

Pourtant, les discussions politiques vont se poursuivre au cours des prochains jours avec les partenaires impliqués dans ce projet. Jean Bragagnolo souhaite une mobilisation du milieu et il espère aussi que la députation régionale fasse pression auprès des instances politiques afin de concrétiser le projet qui, rappelait-il, va avoir des retombées positives pour l'ensemble des établissements de santé de la région.

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca



PHOTO: LA PRESSE

Le chef de la communauté innue de Betsiamites, M. Raphaël Picard, lors de cette première journée d'audition à Montréal.

Un compromis pour l'instant

Kruger s'engage à ne pas couper de bois jusqu'à l'audition du 16 mai

MARC ROCHETTE

Montréal

Peut-être inspirés par la Saint-Valentin, les procureurs des Innus de Betsiamites et de la compagnie Kruger sont parvenus à s'entendre sur un compromis satisfaisant lors de leur face-à-face hier au palais de justice de Montréal.

La communauté autochtone était ainsi heureuse de voir sa requête en injonction interlocutoire être entendue plus rapidement que prévue, soit le 16 mai, alors que l'entreprise papetière a évité l'ordonnance de sauvegarde si appréhendée en s'engageant toutefois à ne pas couper du bois sur l'île René-Levasseur d'ici cette date et ce, même si les permis seront accordés pour le 1er avril.

«Le dossier a été jugé assez important pour qu'on accélère les audiences en injonction interlocutoire, sinon, cela aurait pris deux à trois ans», s'est ouvertement réjoui le chef Raphaël Picard. «Le but est atteint», renchérit l'un de ses procureurs, Me André Binette.

Pour la société Kruger, ce dénouement temporaire est un moindre mal en ce qu'elle peut poursuivre ses activi-

tés forestières à l'extérieur de l'île René-Levasseur et que, de toute façon, celles prévues à cet endroit pouvaient difficilement débuter avant le mois de mai en raison de la longue période de dégel dans cette partie nordique du Québec.

«On a trouvé le moyen de ne pas plaider une requête exceptionnelle qui n'aurait fait que des perdants», a avoué l'avocat de Kruger, Me Simon Potter.

Même si celui-ci se dit heureux de constater que le litige sera maintenant débattu «dans un forum plus approprié», le porte-parole de la compagnie, Jean Majeau, rappelle que l'enjeu relié aux centaines de pertes d'emplois sur la Côte-Nord et à Trois-Rivières demeure le même.

«De loin, il est encore préférable de recourir à la négociation», a-t-il confié au *Nouvelliste*.

D'entrée de jeu, Me Potter avait fait part à la juge Carol Cohen de huit objections contre l'audition sur l'ordonnance de sauvegarde. Entre autres, l'avocat du cabinet McCarthy Tétrault a évoqué le caractère inapproprié d'une pareille démarche selon la Cour suprême, l'absence d'allégations justifiant une telle urgence et la nature sociopoli-

tique et non juridique de la question des coupes forestières.

Malgré les répliques de la procureure des Innus, Me Hélène Rioux, la juge Cohen a constamment cherché à rapprocher les parties en raison de leur «bonne foi» respective.

«Tout le monde doit mettre de l'eau dans son vin», a déclaré la juge tout en évitant de minimiser les prétentions de la communauté autochtone car, a-t-elle dit, «on ne peut pas replanter le même arbre».

La compagnie Kruger avait d'abord proposé de récolter un maximum de 35 000 mètres cubes sur l'île René-Levasseur d'ici le 1er juillet. «Je ne suis pas sûr que c'est un cadeau», avait alors fait savoir Me Rioux, du bureau Joli-Coeur, Lacasse, Geoffrion, Jetté, Saint-Pierre.

Maintenant que les procureurs des Innus, de la société Kruger, ainsi que des gouvernements fédéral et provincial ont consenti à la solution du 16 mai, ils se mettront à la tâche dès aujourd'hui, à Montréal, pour s'entendre sur les admissions de faits, ce qui mettra du même coup en évidence les points contestés par les parties en vue de l'audition printanière.

Richard Desjardins appuie les Innus

Montréal (MR)

Pendant que la compagnie Kruger estime toujours qu'elle subirait des dommages irréparables sur la Côte-Nord et en Mauricie si la demande d'injonction des Innus était reçue favorablement, l'homme derrière L'Erreur boréale, Richard Desjardins, a ouvertement appuyé la démarche juridique de la communauté autochtone.

«L'injonction réclamée par le chef Raphaël Picard nous apparaît comme l'ultime moyen de soustraire l'île René-Levasseur à la voracité de Kruger», a-t-il indiqué dans un communiqué distribué en marge de la cause qui était débattue, hier, à Montréal.

Celui-ci déplore que les Innus n'aient jamais été consultés, «sinon pour la forme», lorsque les réserves de bois furent attribuées à la compagnie Kruger «il y a sept ans».

«Seule une cogestion des ressources forestières établie entre les communautés impliquées et les compagnies forestières pourra favoriser un pacte socio-économique équitable, seule condition garante d'une paix sociale durable entre les différents utilisateurs du bien public», poursuit le poète-chansonnier.

Pour sa part, la compagnie Kruger estime qu'elle ne doit pas faire les frais du conflit qui oppose les communautés autochtones et les deux ordres de gouvernement.

«Une telle décision risquerait de rendre caduque des investissements de 170 millions de dollars sur la Côte-Nord et de 500 millions de dollars en Mauricie», fait remarquer le vice-président aux Affaires publiques, Jean Majeau.

Or, le chef Picard compare la réaction de Kruger à un cri alarmiste. «Ils ne perdront pas leur emploi du jour au lendemain», a-t-il soutenu.

Finalement, pour le président de la section locale 2250 du Syndicat des communications, de l'énergie et du papier (FTQ), Robert Dugas, «ça va tomber sérieux» si la requête en injonction interlocutoire est accordée.

Ce dernier était présent, hier, au palais de justice de Montréal, avec des collègues et représentants de la Côte-Nord. D'ailleurs, le grand nombre de personnes à assister à l'audition, soit des membres de la communauté innue, des travailleurs et des environnementalistes, sans compter les gens des médias et les batteries d'avocats, ont nécessité un changement de salle plutôt laborieux au cours de la journée.

La Ville de Shawinigan derrière Kruger

Shawinigan (MF)

Alors que s'ouvre au palais de justice de Montréal la cause qui oppose les Innus de Betsiamites et la papetière Kruger, voilà que des organismes municipaux se font entendre. La Ville de Shawinigan vient de donner officiellement son appui à Kruger, emboitant ainsi le pas à une démarche concertée des milieux économique et politique de la région.

Les élus municipaux shawiniganais considèrent que l'impact économique qu'entraînerait la fin des activités de la papetière sur l'île René-Levasseur, dans la région de la Côte-Nord, serait

considérable. L'onde de choc se ferait sentir à travers toute la Mauricie et c'est ce qui préoccupe les membres du conseil municipal de Shawinigan.

La résolution adoptée hier soir, en assemblée publique, mentionne que le conseil municipal donne son appui à Kruger. La Ville s'engage ainsi à signer, avec d'autres, la lettre de sensibilisation qui sera publiée dans certains journaux. Le conseil presse aussi les gouvernements provincial et fédéral de «tout mettre en oeuvre pour trouver une solution négociée à ce dossier qui risque de frapper durement l'économie de la Côte-Nord et celle de la Mauricie».

Le préambule mentionne d'ailleurs

que les élus jugent important que la démarche relative à l'approche commune d'une négociation globale des différents enjeux, que les parties s'étaient engagées à faire, puisse se concrétiser.

«Pour nous, c'est important de donner notre appui à Kruger. Nous sommes une ville papetière, dans une région papetière. C'est toute l'économie régionale qui en dépend», indique le directeur général par intérim à la Ville de Shawinigan, Réal Beauchamp.

L'épée de Damoclès qui pend au-dessus de la tête de Kruger pourrait selon lui avoir des répercussions négatives non seulement pour les travailleurs qui seraient directement touchés, mais

aussi sur toute l'industrie de la sous-traitance des papeteries, qui fait vivre des familles partout dans la région.

«Et on ne sait jamais, une telle situation pourrait frapper d'autres compagnies, comme Abitibi-Consolidated, qui sont encore plus directement reliées à l'économie de Shawinigan. L'industrie papetière, c'est notre moteur et c'est quelque chose qui nous préoccupe beaucoup», ajoute M. Beauchamp.

Le geste posé hier par la Ville de Shawinigan pourrait être imité par d'autres municipalités et municipalités régionales de comté prochainement. Une résolution-type circule actuellement dans ces organisations.

En Mauricie, une occasion un concessionnaire et

Protégez-vous ! Achetez chez votre concessionnaire.

Les inspections ne sont pas toutes pareilles. La meilleure demeure celle du concessionnaire.

Une automobile d'occasion, ça s'achète chez un concessionnaire.



05 La Pérade Ford inc.
Taurus, 1997 : A, W, Ac, Ve, garantie

6 900\$ Stock 30309A



01 Louiseville Automobile Itée
Ford Windstar, 2000 : A, Ac, Ve, garantie

7 995\$ Stock 2004337A



04 J.L. Nadeau Automobili
Sebring, 2001 : A, Ac, Ve, garantie

12 495\$

ACURA	
08 Integra, 1990: A, garantie	3 900\$
28 1.6 EL, 1998: M, Ac, Ve, garantie	8 995\$
32 1.6 EL, 1998: M, Ac, Ve, garantie	9 995\$
28 Integra, 1996: A, Ac, Ve, garantie	9 995\$
28 1.6 EL, 2000: A, Ac, Ve, garantie	11 995\$
22 Integra, 2001: M, Ac, Ve, garantie	13 995\$
28 3.2 TL, 1999: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	14 995\$
33 1.7 Premium, 2001: M, Ac, Ve, garantie	15 995\$
28 Integra GSR, 2000: M, Ac, Ve, Se, T, garantie	17 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

BMW	
29 525i, 1992: A, Ac, Ve, T, garantie	5 900\$
29 328i, 1998: A, Ac, Ve, T, garantie	14 900\$
29 328i, 1998: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	17 900\$
29 325i, 2001: A, Ac, Ve, garantie	24 900\$
29 325i, 2002: M, Ac, Ve, garantie	25 900\$
29 330i, 2001: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	34 900\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

BUICK	
18 Century, 2004: A, Ac, Ve, garantie	16 900\$
18 LaSabre, 2002: A, Ac, Ve, garantie	16 900\$
15 Century, 2004: A, Ac, Ve, garantie	16 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

CADILLAC	
30 DeVille, 1994: A, Ac, Ve, Se, garantie	7 950\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

CHEVROLET	
18 Cavalier, 2000: M, garantie	6 595\$
03 Malibu, 1998: A, Ac, Ve, garantie	6 995\$
10 Malibu, 1999: A, Ac, Se, garantie	7 495\$
03 Cavalier, 2000: M, Ac, garantie	7 695\$
30 Cavalier, 2001: A, Ac, garantie	7 950\$
18 Cavalier, 2001: A, garantie	7 995\$
15 Cavalier, 2002: M, Ac, garantie	8 450\$
20 Cavalier, 2001: A, garantie	8 995\$
33 Cavalier VL, 2003: M, garantie	8 995\$
18 Z24, 2001: A, Ac, Ve, T, garantie	9 495\$
15 Cavalier, 2004: M, garantie	9 995\$
30 Impala, 2001: A, Ac, Ve, garantie	10 950\$
30 Malibu, 2001: A, Ac, Ve, garantie	10 950\$
15 Aveo, 2004: M, Ac, garantie	12 995\$
04 Impala, 2003: A, Ac, Ve, garantie	14 495\$
03 Impala, 2004: A	16 795\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

CHRYSLER	
25 Intrepid, 1994: A, Ac, Ve, garantie	3 950\$
26 Cirrus, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	7 995\$
17 Neon, 2001: A, Tout équipée, garantie	7 995\$
19 Sebring LXI, 1998: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	8 995\$
07 Cirrus, 2000: A, Ac, Ve, T, garantie	9 495\$
06 Sebring LX, 2001: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
04 PT Cruiser, 2004: A, Ac, Ve, garantie	12 495\$
04 PT Cruiser, 2004: A, Ac, Ve, garantie	18 495\$
08 Sebring, 2000: A, C, garantie	18 900\$
08 Sebring, 2002: A, C, garantie	22 900\$
04 Sebring, 2004: A, Ac, Ve, C, garantie	24 495\$
17 Sebring, 2004: A, Tout équipée, C, garantie	24 495\$
08 300, 2004: A, Ac, Se, garantie	27 900\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

DAEWOO	
25 Lanos, 2001: M, garantie	5 950\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

DODGE	
03 Neon, 2001: M, garantie	8 295\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

FORD	
31 Contour SE, 1998: A, Ac, Ve, garantie	5 495\$
35 Focus, 2000: M, garantie	5 995\$
05 Taurus, 1997: A, W, Ac, Ve, garantie	6 900\$

05 Escort, 1999: A, W, Ac, Ve, garantie	7 500\$
31 Focus, 2001: M, Ac, garantie	7 995\$
16 Focus, 2001: A, Ac, garantie	7 995\$
05 Focus ZX3, 2000: M, Ac, garantie	8 900\$
02 ZX3, 2000: M, garantie	8 995\$
30 Focus, 2002: A, W, Ac, Ve, garantie	9 950\$
19 Taurus, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	9 995\$
02 Cougar, 1999: A, Ac, Ve, Se, garantie	10 995\$
10 Focus, 2003: A, Ac, Se, garantie	11 795\$
32 Focus SE, 2003: A, W, Ac, garantie	12 995\$
02 Focus SE, 2004: A, Ac, garantie	14 495\$
16 Taurus, 2004: A, W, Ac, Ve, garantie	15 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

HONDA	
06 Accord EX, 1994: M, Ac, Ve, garantie	3 995\$
09 Accord, 1997: A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
06 Civic DX, 1998: A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
28 CX, 1999: M, Ac, Ve, garantie	7 995\$
06 Civic EX, 2000: M, Ac, Ve, garantie	8 995\$
19 Civic, 1999: A, Ac, Ve, garantie	9 995\$
32 Civic, 2001: M, garantie	10 995\$
06 Civic EX, 2001: M, Ac, Ve, garantie	10 995\$
28 Civic SI, 1999: M, Ve, T, garantie	11 995\$
01 Civic, 2001: M, Ac, Ve, Se, garantie	12 995\$
17 Civic, 2001: A, Ac, garantie	12 995\$
26 Civic LX, 2002: M, Ac, Ve, garantie	13 695\$
06 Accord SE, 2000: A, Ac, Ve, garantie	13 995\$
32 Civic SI, 2002: M, Ac, Ve, garantie	13 995\$
32 Accord LX, 2002: A, Ac, Ve, garantie	16 995\$
06 Accord SE, 2002: A, Ac, Ve, garantie	16 995\$
32 Civic DX-6, 2004: A, Ac, garantie	16 995\$
07 Accord, 2001: A, Ac, Ve, T, garantie	18 995\$
06 Accord DX, 2003: A, Ac, Ve, garantie	19 995\$
28 Accord EX-V6, 2002: A, Ac, Ve, garantie	19 995\$
32 Accord LX, 2003: A, Ac, Ve, garantie	20 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

HYUNDAI	
01 Accent, 2001 : M, garantie	5 995\$
11 Accent, 2000: M, garantie	5 995\$
28 Accent GL, 2001: M, garantie	5 995\$
19 Sonata, 1997: A, Ac, Ve, garantie	5 995\$
09 Accent, 2001: M, T, garantie	7 495\$
20 Accent GS, 2002: M, Ac, Ve, garantie	7 495\$
19 Accent GS, 2000: A, garantie	7 995\$
19 Elantra SE, 1999: A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
19 Sonata, 1999: A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
10 XG300, 2001: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	7 995\$
08 Sonata, 1999: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	8 900\$
10 Accent GL, 2002: A, Ac, Ve, Se, garantie	9 995\$
10 Tiburon, 2000: M, Ac, Ve, Se, garantie	10 295\$
20 Elantra VE, 2003: M, Ac, Ve, garantie	10 995\$
33 Elantra GT, 2002: M, Ac, Ve, garantie	11 995\$
25 Elantra GT, 2003: M, Ac, Ve, T, garantie	13 950\$
19 Elantra GT, 2003: A, Ac, Ve, garantie	15 550\$
19 Sonata, 2003: A, Ac, Ve, garantie	16 295\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

KIA	
13 Rio, 2001: M, Ve, garantie	5 995\$
17 Sephia, 2001: M, Ac, Ve, garantie	6 995\$
13 Rio, 2002: A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
13 Rio, 2003: M, Ac, Ve, garantie	8 995\$
30 Rio RXV, 2002: M, Ac, Ve, garantie	9 950\$
20 Magentis LX, 2005: A, Ac, Ve, garantie	17 995\$
20 Spectra EX-L, 2005: M, Ac, Ve, garantie	17 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

MAZDA	
12 626 LX, 1997: A, Ac, Ve, garantie	5 995\$
12 Protégé SE, 1998: M, Ac, Ve, garantie	6 995\$
22 Protégé, 2000: A, T, garantie	8 995\$
12 Protégé SE, 2000: M, Ac, Ve, garantie	8 995\$

12 626 LX, 2000: A, Ac, Ve, garantie	9 995\$
35 Protégé, 2000: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
12 Protégé ES GT, 2001: M, Ac, Ve, T, garantie	10 995\$
32 Protégé LX, 2000: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
17 Protégé LX, 2001: M, Ac, Ve, garantie	11 495\$
34 Protégé LX, 2002: A, Ac, Ve, garantie	12 600\$
22 Miata, 1999: A, Ac, C, garantie	16 895\$
17 Miata, 2002: M, Tout équipée, C, garantie	20 495\$
22 Miata, 2003: M, C, garantie	21 895\$
12 Miata MX5, 2002 : M, Ve, C, garantie	21 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

MERCEDES	
26 C240, 2001: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	29 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

MERCURY	
25 Sable GS, 1996: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	4 950\$
31 Grand Marquis, 2000: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	14 495\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

NISSAN	
34 Sentra, 2001: A, Ac, Ve, garantie	9 900\$
18 Sentra, 2001: M, Ac, Ve, garantie	9 995\$
09 Sentra, 2001: M, Ac, Ve, T, garantie	9 995\$
20 Sentra GXE, 2001: A, Ac, Ve, garantie	9 995\$
07 Sentra, 2001: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
34 Sentra GXE, 2002: A, Ac, Ve, garantie	11 900\$
34 Altima GXE, 2001: A, Ac, Ve, garantie	12 700\$
01 Sentra, 2003: A, Ac, Ve, garantie	13 995\$
12 Altima 2.5 S, 2002: A, Ac, Ve, garantie	16 995\$
07 Altima, 2003: A, Ac, Ve, garantie	19 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

OLDSMOBILE	
22 Alero, 1999: A, Ac, Ve, Se, garantie	8 995\$
06 Intrigue GL, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	8 995\$
03 Alero, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	10 495\$
08 Intrigue, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	12 900\$
18 Alero, 2004: A, Ac, Ve, Se, garantie	14 900\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

PONTIAC	
03 Sunfire, 1999: M, Ac, Ve, Se, garantie	6 295\$
25 Sunfire, 2002: M, Ac, Ve, Se, garantie	8 950\$
28 Grand Am GT, 2000: A, Ac, Ve, T, garantie	9 995\$
01 Grand Am, 2002: A, Ac, Ve, Se, garantie	12 995\$
01 Grand Prix, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	13 995\$
18 Vibe, 2004: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	15 900\$
01 GXP, 2004: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	33 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

SATURN	
25 SL1, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	7 950\$
35 LS, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	7 995\$
25 SL1, 2002: M, Ac, Ve, Se, garantie	9 950\$
25 SC2, 2001: M, Ac, Ve, Se, garantie	10 950\$
25 SL2, 2002: A, Ac, Ve, Se, garantie	11 950\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

SUBARU	
26 Legacy, 2000: A, 4x, Ac, Ve, Se, C, garantie	14 500\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

SUZUKI	
21 Aerio, 2002: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	12 495\$
21 Aerio, 2003: M, Ve, Se, C, garantie	12 495\$
21 Esteem, 2002: A, W, Ac, Ve, Se, C, garantie	12 495\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

TOYOTA	
25 Corolla, 2001: M, Ac, Ve, Se, C, garantie	7 950\$
10 Echo, 2001: M, Ac, Ve, Se, C, garantie	7 995\$
26 Echo, 2000: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	8 900\$
09 Corolla, 2000: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	8 995\$
06 Corolla CE, 2000: M, Ac, Ve, Se, C, garantie	8 995\$
11 Echo, 2000: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	8 995\$
35 Echo, 2000: A, Ac, Ve, Se, C, garantie	9 995\$

01 Louiseville Automobile Itée
(819) 228-2711
PONTIAC
www.louisevilleauto.com

02 Maski Ford inc.
(819) 228-9448
FORD
www.maskiford.com

Nicolet

03 H. Auger Automobiles inc.
(819) 293-2121
CHEVROLET
haugerautomobiles@gmc.canada.com

04 J.L. Nadeau Automobiles
(819) 293-5555
CHRYSLER
www.jlnadeauauto.qc.ca

Ste-Anne-de-la-Pérade

05 La Pérade Ford inc.
(418) 325-2244
FORD
www.laperadeford.com

Shawinigan

06 Avantage Honda
(819) 539-5401
HONDA
www.avantagehonda.com

07 Énergie Nissan enr.
(819) 539-6433
NISSAN
maurice.nissan@sh.egocable.ca

08 Garage F. Cossette inc.
(819) 539-5457
CHRYSLER
www.cossettechrysler.qc.ca

09 G/S Suzuki-Subaru Auto.
(819) 539-6906
SUZUKI
www.gs-automobiles.subarudealer.ca

10 Hyundai Shawinigan inc.
(819) 539-8363
HYUNDAI
autoeshawinigan@egocable.ca

11 Mauricie Toyota inc.
(819) 539-8393
TOYOTA
www.mauricietoyota.com

12 Prestige Mazda inc.
(819) 539-1015
MAZDA
www.prestigemazda.com

13 St-Onge Kia
(819) 539-4242
KIA
www.st-onge-kia.com

14 St-Pierre Auto
(819) 539-5467
VOLKSWAGEN
stpautos@egocable.ca

15 Shawinigan Chevrolet
(819) 539-8333
CHEVROLET
www.shawiniganchevrolet.com

16 St-Onge Ford inc.
(La Tuque, Shawinigan-Sud, Grand-Mère)
(819) 536-3235
(819) 538-3391
FORD
www.st-onge-ford.com

Trois-Rivières

17 Automobiles Bernier & Crépeau Itée
(819) 377-3077
CHRYSLER
www.berniercrepeau.com

Occasion, ça s'achète chez et nulle part ailleurs !

onnaire. L'inspection de votre véhicule d'occasion par un concessionnaire, c'est élémentaire !



Automobiles
: A, Ac, Ve, garantie

495\$

Stock 3219



② Maski Ford inc.
Ford Ranger Super Cab, 2002 : A, Ac, garantie

14 995\$

Stock U648



③ H. Auger Automobiles inc.
Impala, 2004 : A,

16 795\$

Stock 05P5A

95\$	28 Corolla LE, 1999: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
95\$	22 Echo, 2002: A, Ac, garantie	11 995\$
95\$	35 Camry, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	14 995\$
95\$	11 Celica GTS, 2001: M, Ac, Ve, T, garantie	20 495\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

VOLKSWAGEN

95\$	14 Golf, 1995: M, T, garantie	5 995\$
95\$	03 Jetta, 1997: A, Ac, Ve, garantie	7 495\$
95\$	23 Jetta TDI, 1998: M, Ac, garantie	8 995\$
95\$	23 Jetta, 1999: M, Ac, garantie	9 495\$
95\$	23 Jetta, 2000: A, Ac, Ve, garantie	14 495\$
95\$	14 Jetta, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	14 495\$
95\$	23 Jetta TDI, 2000: M, Ac, Ve, garantie	14 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

VOLVO

50\$	27 S60 A, 2001: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	22 995\$
95\$	27 S60 ASR, 2001: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	24 995\$
95\$	27 S60 ASR, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	34 995\$
95\$	27 S60 ASR, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	34 995\$
95\$	27 S60 ASR, 2004: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	36 495\$
95\$	27 S60 ASR, 2004: A, Ac, Ve, Se, T, garantie	36 495\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

CAMIONS

FOURGONNETTES

95\$	09 Ply. Voyager, 1997: A, Ac, Ve, garantie	3 995\$
95\$	19 Ford Windstar LX, 1996: A, Ac, Ve, garantie	5 495\$
95\$	25 Ply. Voyager, 1997: A, Ac, garantie	5 950\$
95\$	20 Chev. Venture, 1998: A, Ac, garantie	7 995\$
95\$	17 Dod. Caravan, 1998: A, Tout équipée, garantie	7 995\$
95\$	01 Ford Windstar, 2000 : A, Ac, Ve, garantie	7 995\$
95\$	16 Ford Windstar, 2000: A, Ac, Ve, garantie	8 495\$
95\$	30 Dod. Caravan, 2000: A, Ac, Ve, garantie	9 950\$
95\$	30 Dod. Grand Caravan, 2001: A, Ac, Ve, garantie	9 950\$
95\$	02 Ford Windstar Sport, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	9 995\$
95\$	17 Dod. Caravan, 2000: A, Tout équipée, garantie	10 995\$
95\$	12 Maz. MPV DX, 2000: A, Ac, Ve, garantie	10 995\$
95\$	01 Pont. Montana, 2001 : A, Ac, garantie	10 995\$
95\$	16 Ford Windstar, 2002: A, Ac, Ve, garantie	11 995\$
95\$	17 Ford Windstar, 2001: A, Tout équipée, garantie	11 995\$
95\$	20 Olds. Silhouette GLS, 1999: A, Ac, Ve, Se, garantie	11 995\$
95\$	03 Pont. Montana, 2001: A, Ac, Ve, garantie	12 495\$
95\$	32 Maz. MPV, 2001: A, Ac, Ve, garantie	13 995\$
95\$	12 Maz. MPV DX, 2001: A, Ac, Ve, garantie	13 995\$
95\$	13 Kia Sedona, 2002: A, Ac, Ve, garantie	14 995\$
95\$	03 Chev. Venture, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	15 295\$
95\$	20 Kia Sedona EX, 2002: A, Ac, Ve, Se, garantie	15 995\$
95\$	33 Nis. Quest, 2000: A, Ac, Ve, garantie	15 995\$
95\$	16 Ford Freestar, 2004: A, Ac, Ve, garantie	17 495\$
95\$	15 Chev. Venture, 2004: A, Ac, Ve, garantie	18 995\$
95\$	18 Chev. Venture, 2004: A, Ac, Ve, garantie	19 900\$
95\$	31 Ford F-150, 2004: A, garantie	20 995\$
95\$	04 Dod. Grand Caravan, 2003: A, Ac, Ve, garantie	21 495\$
95\$	06 Hon. Odyssey EX, 2002: A, Ac, Ve, Se, garantie	23 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

PICK-UP

95\$	07 GMC Sierra, 1994: A, Ac, garantie	7 495\$
95\$	08 Ford F-150, 1998: A, Ac, garantie	9 900\$
95\$	10 Ford F-150, 1995: A, Ac, Ve, Se, garantie	9 995\$
95\$	07 Dod. Dakota, 1998: A, 4x, Ac, Ve, garantie	12 995\$
95\$	02 Ford Ranger Super Cab, 2002: A, Ac, garantie	14 995\$
95\$	18 GMC Sonoma, 2001: Ac, garantie	14 995\$
95\$	10 Ford F-150, 2003: A, Ac, garantie	17 695\$
95\$	28 Dod. Dakota RT, 2000: A, Ac, Ve, Se, garantie	17 995\$
95\$	11 Toy. Tundra, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	18 495\$
95\$	11 Chev. S-10, 2002: A, 4x, Ac, garantie	18 995\$
95\$	31 Ford F-150, 2001: A, 4x, Ac, garantie	18 995\$
95\$	12 Maz. B4000 SE+, 2002: M, 4x, Ac, Ve, garantie	19 495\$
95\$	08 Dod. Dakota, 2002: A, 4x, Ac, garantie	19 900\$

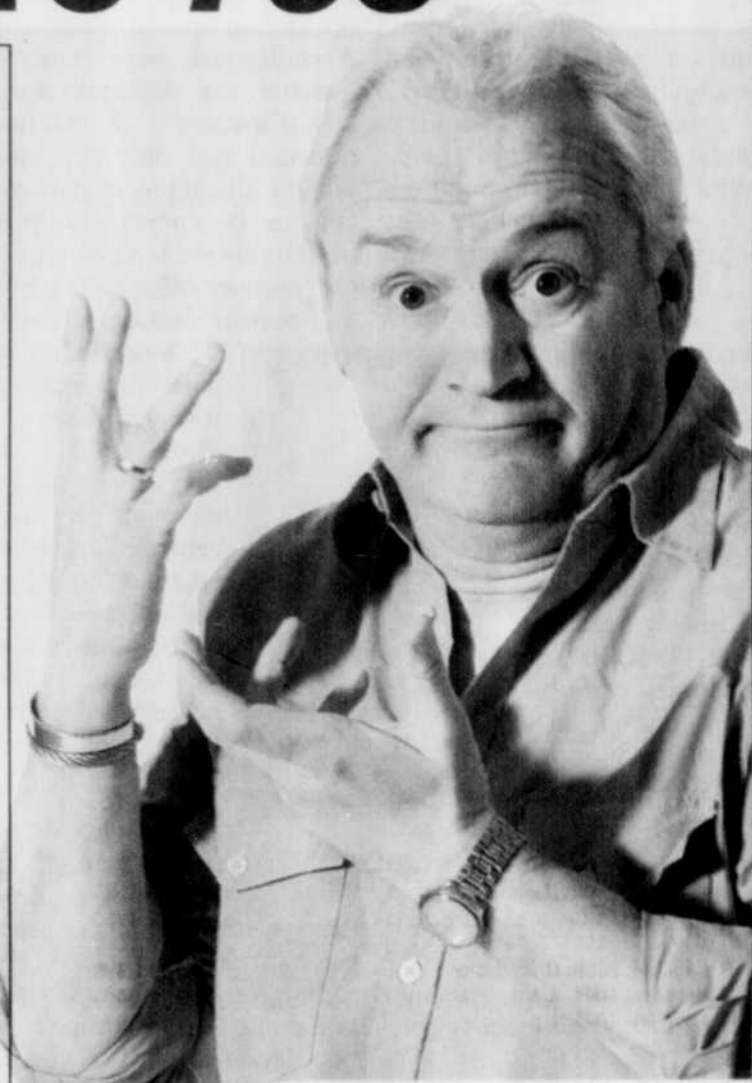
08 Dod. Ram, 2001: A, 4x, Ac, garantie	21 900\$
01 Ford F-150, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	21 995\$
31 Ford Ranger, 2003: A, 4x, Ac, Ve, garantie	21 995\$
31 Ford Ranger, 2004: M, garantie	22 500\$
30 GMC Sierra, 2001: A, 4x, Ac, garantie	22 950\$
11 Toy. Tacoma, 2001: M, 4x, Ac, Ve, garantie	22 995\$
31 Ford F-250, 2001: A, 4x, Ac, garantie	23 495\$
31 Ford F-350, 2003: M, garantie	23 495\$
30 Chev. Silverado, 2002: A, 4x, Ac, Ve, garantie	23 950\$
30 GMC Sonoma, 2003: A, 4x, Ac, Ve, garantie	23 950\$
01 GMC q, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	23 995\$
17 Dod. Dakota Quad Cab, 2004: A, 4x, tout équipé, garantie	26 795\$
03 Chev. Silverado, 2002: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	26 995\$
04 Dod. Ram 1500, 2004: A, 4x, Ac, garantie	27 495\$
08 Dod. Ram, 2004: A, 4x, Ac, Se, garantie	29 900\$
02 Ford F-150 S. Cab Lariat, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	29 995\$
30 Chev. Avalanche, 2004: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	32 950\$
05 Ford F-250, 2002: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	33 995\$
05 Ford F-350, 2003: A, 4x, Ac, Ve, garantie	35 495\$
05 Ford F-150, 2004: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	35 900\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com

VÉHICULES UTILITAIRES

31 Ford Explorer, 1996: A, 4x, garantie	6 995\$
34 Nis. Pathfinder SE, 1996: A, 4x, Ac, Ve, T, garantie	7 900\$
19 Ford Explorer, 1996: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	8 995\$
03 Chev. Tracker, 1999: M, 4x, garantie	9 995\$
01 Chev. Tracker, 2000: M, 4x, garantie	9 995\$
19 Jeep Grand Cherokee, 1995: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	9 995\$
09 Suz. Grand Vitara, 1999: M, 4x, Ve, garantie	9 995\$
21 Suz. Vitara, 2000: M, 4x, garantie	10 995\$
34 Pont. Aztek, 2002: A, Ac, Ve, garantie	12 900\$
21 Suz. Vitara, 2001: A, 4x, Ve, garantie	12 995\$
20 Jeep TJ SE, 2000: M, 4x, garantie	13 995\$
35 Maz. MPV, 2001: A, Ac, Ve, Se, garantie	13 995\$
33 Suz. Grand Vitara JX, 2001: M, Ve, garantie	13 995\$
01 Chev. Blazer, 2001 : A, 4x, Ac, garantie	14 995\$
12 Maz. Tribute DX, 2001: M, Ac, garantie	14 995\$
21 Suz. Grand Vitara JX, 2002: M, 4x, Ac, Ve, garantie	15 595\$
20 Hon. CR-V LX, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	16 495\$
26 Jeep Grand Cherokee Ltd, 2000: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	16 900\$
03 Chev. Blazer, 1999: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	16 995\$
06 Hon. CR-V LX, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	16 995\$
31 Jeep TJ, 2000: A, 4x, Ac, garantie	16 995\$
32 Hon. CR-V LE, 2000: A, 4x, Ac, Ve, garantie	17 995\$
17 Jeep TJ, 2001: M, 4x, garantie	17 995\$
25 Sat. VUE, 2002: A, 4x, Ac, Ve, garantie	18 950\$
18 Buick RendezVous, 2002: A, Ac, Ve, garantie	19 900\$
08 Jeep Liberty, 2002: A, 4x, Ac, garantie	19 900\$
18 Sat. VUE, 2002: A, 4x, Ac, Ve, garantie	20 900\$
12 Maz. Tribute ES, 2002: A, 4x, Ac, Ve, T, garantie	20 995\$
17 Jeep Grand Cherokee, 2002: A, 4x, tout équipé, garantie	21 495\$
33 Hon. Element, 2003: M, Ac, Ve, garantie	21 995\$
20 Hyun. Santa Fe, 2003: A, 4x, Ac, Ve, garantie	23 995\$
13 Kia Sorento, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	25 695\$
13 Kia Sorento, 2004: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	25 995\$
32 Hon. CR-V LX, 2001: A, 4x, Ac, Ve, garantie	26 995\$
15 Chev. Silverado, 2004: A, 4x, Ac, Ve, garantie	28 995\$
08 Dod. Durango, 2004: A, 4x, Ac, Se, garantie	29 900\$
31 Ford Expedition, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, garantie	29 995\$
32 Hon. Pilot EX, 2003: A, 4x, Ac, Ve, garantie	32 995\$
16 Linc. Navigator, 2003: A, 4x, Ac, Ve, Se, T, garantie	46 995\$

pour l'inventaire complet: www.occasionenor.com



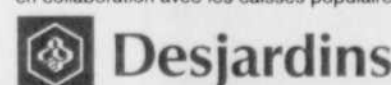
Légendes

Transmission	Équipement
A : Automatique	4x : 4 x 4
M : Manuelle	W : Familiale
Moteur	Ac : Climatiseur
4D : Moteur Diesel	Ve : Vitres électriques
(nbre de cylindres	Se : Siège(s) électrique(s)
3,4,5,6,8,10,12)	T : Toit ouvrant
	C : Décapotable

* Le numéro du concessionnaire précède le modèle de la voiture

FINANCEMENT FACILE

en collaboration avec les caisses populaires



en collaboration avec



Occasion en Or

La Corporation des concessionnaires
d'automobiles du Québec



En Mauricie, c'est une Occasion en Or !

- Plus de 1000 véhicules en inventaire
- Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 21h
- Ouvert le vendredi de 9h à 17h

www.occasionenor.com

30 Trois-Rivières
Chevrolet inc.
(819) 376-3791
CHEVROLET
www.troisriverschev.gmcanada.com

31 Trois-Rivières
Ford Lincoln
(819) 370-3315
FORD
www.troisriversford.com

32 Trois-Rivières Honda
(819) 377-7500
HONDA
www.troisrivershonda.com

33 Trois-Rivières Mitsubishi
(819) 377-3301
MITSUBISHI
www.troisriversmitsubishi.com

34 Trois-Rivières Nissan inc.
(819) 379-2611
NISSAN
troisriversnissan@trcpcable.ca

35 Trois-Rivières Toyota
(819) 374-5323
TOYOTA
www.troisriverstoyota.ca

OPINIONS

L'opposition à son poste!



JEAN-GUY DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE

On sait que le Parti québécois regroupe une bonne dose d'intellectuels. Entendons-nous: des gens qui aiment les idées, les concepts et les notions qui s'affrontent.

Il va donc de soi que tout cela, s'incarnant au cœur et à la tête de délégués, engendre des confrontations, même, et peut-être surtout, quand il s'agit d'atteindre le but ultime, qui est la séparation. En fait, la question que les péquistes se posent est toujours la même: qui peut le mieux nous conduire à l'indépendance du Québec? C'est toujours dans cette même vision qu'on a élu des chefs prétendument vainqueurs; et dans cette même déception qu'on en a remerciés autant...

Pas surprenant qu'on remette aujourd'hui en question le leadership de Bernard Landry. En plus, avec une inélégance qui semble inhérente à une certaine politique de bas niveau, celle que l'on pratique malheureusement le plus souvent.

Qu'est-ce qu'il faut de courage et de conviction au chef actuel pour se battre contre des adversaires qu'il peut regarder de haut, mais qui s'obstinent à vouloir lui couper les jambes!

Le PQ se fait mal, c'est évident. Mais c'est là le problème des militants qui ne semblent pas se rendre compte comme ils se nuisent, et comme ils noircissent leur image quand ils passent leur temps à se diviser et à se battre. L'adversité a cela de bon: elle nous montre les gens tels qu'ils sont profondément. Ce qui permet à l'observateur et au citoyen de se faire une meilleure idée des personnages publics qui ont l'intention, ou la prétention, de les représenter pour les gouverner.

Mais la querelle interne du PQ ne fait pas que le desservir personnellement, en tant que parti qui a besoin de crédibilité pour prendre et exercer le pouvoir; elle empêche le gouvernement de

jouer son rôle tel que prévu dans notre système démocratique. Parce qu'un gouvernement sans opposition ne peut prétendre à remplir convenablement sa mission de représentation essentielle au débat parlementaire.

Actuellement, tout le Québec se trouve politiquement amputé du fait que le PQ est trop occupé à se lancer des pierres pour penser à l'ensemble des enjeux pourtant nombreux qui concernent la vie de tous les Québécois.

On comprend que cette dispute interne fasse bien plaisir au Parti libéral qui peut exercer le pouvoir sans avoir devant lui une opposition, quand même capable d'intelligence, pour remettre en question ses politiques que l'on sait discutables. On ne manque pourtant pas de sujets qui devraient alimenter, et parfois enrichir, un bon nombre de propositions gouvernementales qui vont ces jours-ci cahin-caha: pensons au borbier du Centre hospitalier de Montréal, à la menace de grève de la fonction publique, aux réformes de l'éducation, allant de l'enseignement de l'anglais à celui de la religion, aux enjeux économiques et sociaux avec ses Wal-Mart, ou bien d'autres sujets dont il faut soupeser tous les aspects avant d'en faire des lois.



Bernard Landry

Le silence de l'opposition met en valeur l'importance des médias, principalement des journaux, pour offrir l'information, l'analyse, la proposition d'opinion et ses réactions, tout ce qui permet à la population de se faire une idée et de se prononcer sur les décisions gouvernementales qui la concernent. Il est surprenant de voir comment un parti qui se dit soucieux de l'engagement social individuel, de la participation du citoyen au débat politique, de la responsabilité de chien de garde que nous devons prendre collectivement, peut s'éloigner de ses idéaux quand d'autres intérêts le concernent plus directement.

Pire encore, il ne semble pas que ces militants passionnés semblent vouloir reprendre leurs esprits avant le mois de juin prochain, car c'est à ce moment-là qu'ils s'interrogeront sur la valeur de leur chef. En attendant, s'ils pouvaient le laisser nous servir tous.



POINT DE VUE

Déchiffrer les chiffres sur Louiseville...



L'auteure, Jocelyne Elliot Leblanc, est la mairesse de Louiseville.

La mairesse de Louiseville, Madame Jocelyne Elliot Leblanc réplique ici à la lettre de M. Jean-Guy Caumartin publiée le 11 février.

Une analyse financière rigoureuse repose sur un examen complet des chiffres. L'analyse de M. Caumartin est partielle et une mise au point s'impose.

Compte de taxes: tout d'abord, il est inexact de généraliser une augmentation du compte de taxes sans faire de distinctions. La valeur moyenne des maisons était de 70 000 \$ au dernier dépôt du rôle et est maintenant de 75 000 \$. Ainsi, le citoyen bénéficie d'une propriété ayant une valeur plus élevée et il pourra donc la revendre, en principe, à un coût plus élevé. Le paiement des taxes municipales est basé sur la valeur des propriétés, domaine réglementé par le gouvernement provincial et sur lequel la Ville n'a aucune prise.

Cependant, la Ville décide du taux de taxation. À cet égard, mentionnons que depuis 1999, non seulement le taux de taxation s'est maintenu, mais il a diminué, passant de 1,51 \$ à 1,49 \$ du 100 \$ d'évaluation. De plus, les taxes sur les dettes des villes avant fusion ont été éliminées: en 1999, la taxe imputée sur la dette de Louiseville était de 0,136 \$ et celle de Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup était de 0,039 \$. Or, ces dettes sont maintenant à 0 \$.

Budget global de la Ville: l'augmentation à 8 millions pour l'année 2005 est essentiellement attribuable à la hausse de la richesse foncière de la Ville. Ainsi, notre économie se porte bien et collectivement, nous sommes plus riches!

Par ailleurs, il est hasardeux voire malhonnête de jeter les hauts cris sur le budget de la Ville qui est passé de 3,5 millions en 1990 à 8 millions en 2005. La valeur de un dollar il y a plus de 15 ans n'est certes plus la même en valeur d'aujourd'hui. Lancer un pourcentage d'augmentation sans analyse ni prise en compte de la réalité relève de la pure démagogie.

Endettement: il faut se souvenir qu'au début des années 1990, la Ville de Louiseville a procédé aux travaux d'assainissement des eaux qui étaient essentiels pour son expansion et une offre de services de qualité.

De plus, il est également déloyal d'établir la «dette nette totale» de la Ville à 14 millions \$ au 31 décembre 2003 sans préciser ce qui suit: l'endettement net à long terme de la Ville était, au 31 décembre 2003, de 7 115 854 \$. Or, l'endettement total net à long terme était à cette même date de 14 277 212 \$. Ainsi, il faut donc préciser que plus de la moitié de cet endettement est due à des entités externes comme la MRC de Maskinongé et la Régie d'aqueduc de Grand Pré. En effet, sur cette somme, 6 279 941 \$ millions sont imposés par la Régie d'aqueduc de Grand Pré, décision, qui, l'on s'en souvient, a été prise par un référendum déclenché et appuyé ardemment par Monsieur Jean-Guy Caumartin lui-même.

Taux de taxes comparatifs: nous ne pouvons comparer des taux de taxes entre les municipalités sans étudier les services qui sont offerts et les particularités pour chaque région. En effet, la Ville de Louiseville est une ville de centralité et, à ce titre, elle offre une gamme de services qui, d'une part, sont appréciés de la population mais qui, d'autre part, bénéficient souvent aux municipalités environnantes.

En conclusion, que nos citoyens soient rassurés; nous avons toujours veillé à réduire notre dette et à faire le plus grand nombre de travaux possibles sans avoir recours à des règlements d'emprunt. Le conseil municipal veille scrupuleusement sur l'administration des deniers publics.

Vite l'indépendance!

Les fédéraux ont réussi à enclencher l'assimilation du peuple québécois francophone au peuple canadien anglophone. Une mort lente, quoi. Les moyens employés sont: l'immigration qui grossit le rang des anti-indépendantistes par l'intégration des nouveaux arrivants à la communauté anglophone, la dénatalité croissante dans les familles francophones, etc. Il suffira d'exiger l'anglais dans les garderies et la langue d'usage deviendra l'anglais, on l'enseignera bientôt en première année du primaire. La médiocrité (nivellement par le bas au lieu de l'excellence) est priorisée en éducation. Nos enfants ont de la difficulté à s'exprimer en français et nos gouvernements mettent l'accent sur l'enseignement de l'anglais.

L'exode vers les États-Unis de nos jeunes talents s'accroît et ils sont remplacés ici par des nouveaux arrivants qui ne tiennent aucunement compte de notre culture; au contraire, ils nous imposent leurs cultures. Nous regardons passer le train comme de bons colonisés. Il faut réaliser qu'il y a

urgence en la demeure.

Notre dernière chance pour la survie du peuple québécois sera la prochaine élection au Québec.

L'enjeu de cette élection doit être l'indépendance de notre pays. Le parti indépendantiste doit prendre le pouvoir et déclarer notre indépendance suivie d'une consultation populaire sur la constitution de notre nouveau pays pour faire reconnaître notre légitimité au niveau international.

Toute autre stratégie ne fera que retarder le processus de l'indépendance à cause de la conjoncture future, car les

Québécois ne seront plus assez nombreux et ils perdront le contrôle de leur Assemblée nationale; ce sera la fin...

Quelle honte porteront sur leur dos tous les fédéraux qui auront vendu leur propre peuple soit par privilèges, médiocrité ou ignorance? Quand l'histoire enseignera à nos enfants que le seul peuple sur la Terre à se faire disparaître volontairement aura été celui de leurs parents, nos enfants seront les cajuns du nord de l'Amérique ou les Acadiens qui fêtent avec nostalgie, chaque année, leur disparition. Nous deviendrons des Québécois d'un jour à la fête folklorique annuelle du 24 juin.

L'époque des beaux risques est terminée. Optons pour une stratégie gagnante pour réaliser l'indépendance; que la prochaine élection porte sur la proclamation de l'indépendance du Québec. Toute autre manœuvre ne saurait que retarder le processus de survie du peuple québécois et la conjoncture future la rendra impossible.

Robert Deschamps
secteur Grand-Mère



Robert Deschamps

Êtes-vous favorables à l'enseignement de l'anglais dès la première année? Faites-nous connaître votre opinion!



LETTRES ET COURRIELS

Un peu de civisme

Comment se fait-il que je me promène sur la rue et que je ne peux m'empêcher de marcher dans des excréments de chiens? C'est pas tellement agréable à regarder. Il n'y a pas

une loi qui oblige le propriétaire du chien à se promener avec son petit sac de plastique?

Et que dire aussi de ceux qui prennent la rue et les trottoirs pour un dépotoir. Ils vident leur cendrier d'auto ou jettent leur tasse de café ou autres objets tout simplement dans les rues. Quel manque de civisme et d'éducation!

Monique Gélina, Shawinigan-Sud

Commentez l'actualité et allez au spectacle!

Chaque semaine, Le Nouvelliste attribuera, parmi le courrier reçu, une paire de billets pour un spectacle à la salle J.-Antonio-Thompson ou au Centre des arts de Shawinigan.

POUR NOUS ÉCRIRE

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

par courriel
opinions@lenouvelliste.qc.ca

par la poste
Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

POINTS DE VUE

OPINIONS@LENOUVELLISTE.QC.CA

Wal-Mart a raison

Lettre à Jean-Marc Beaudoin, en réplique à sa chronique sur Wal-Mart, publiée le 11 février.

Vous avez le verbe facile, mais malheureusement, vous participez à l'aliénation d'une petite société de plus en plus ghettoisée. Wal-Mart est une entreprise privée et a parfaitement le droit de se retirer ou encore ne pas s'installer sur une terre hostile à tout ce qui est entreprise privée.

Nos pseudo-victimes dont nos bons péquistes aiment bien récupérer le vote au profit de l'article 1 de leur programme, ne se rendent pas compte qu'ils sont manipulés non par ces méchants américains mais par une classe d'intellectuels malhonnêtes qui veut garder le peuple petit pour mieux le manipuler en toute connaissance de cause.

La Maurice comme le Saguenay et une grande partie du Québec sont maintenant sur la *black list* des grands investisseurs de ce monde. Une société ultra-syndiquée et culturellement entretenue dans la victimisation. Il est totalement faux d'écrire que la syndicalisation est un droit fondamental à l'association comme l'a écrit aussi un illustre professeur du département des sciences de l'éducation de l'UQTR dans votre édition du 12 février. Le vrai droit d'association n'est pas un droit syndical dont l'adhérence est obligatoire, mais un droit individuel facultatif. Vous savez très bien que les syndicalistes ont bénéficié jusqu'à présent de la seule exception à cette règle donnée par un juge dans les années 40 et appelée depuis la formule Rand. C'était l'époque du dur labeur en plein cœur de l'industrialisation sans aucune comparaison avec notre temps. Cette exception doit être abrogée et là, on parlera vraiment de droit fondamental à la liberté d'association.

Mon entourage et moi en avons ras-le-bol de voir nos médias régionaux et

provinciaux se faire le perroquet des manipulateurs syndicalistes qui cherchent constamment à nous faire passer pour des victimes comme au temps des bolcheviques et de la pensée unique. C'est la même chose envers l'État employeur au Québec. Nous n'avons pas fini d'en entendre parler de ce méchant employeur qu'est l'État du Québec. Il est temps de voir que l'État employeur, géré par des élus qui passent au gré des votes, est obèse et ankylosé par le syndicalisme dont les dirigeants sont les vrais gestionnaires.

Quel étrange système. Où est le client? Wal-Mart le sait. Les élus ne pensent qu'à se faire réélire alors que les syndicalistes ne pensent qu'à leurs membres. L'État employeur doit passer par une cure d'amaigrissement, surtout intellectuelle, de cette déviance syndicale pernicieuse et insidieuse pour la société en général. J'aime à dire que les Québécois ne sont victimes de personne et encore moins de ces méchants Américains...

Vous, Monsieur Beaudoin qui avez cette facilité d'expression, devriez écrire de temps à autre sur ce qui se passe en ce moment dans l'ex-Union soviétique que plusieurs de nos pseudo-intellectuels ont encensée pendant plusieurs années. Il serait bon de savoir qu'en Géorgie, le gouvernement élu démocratiquement vient de congédier 25 000 policiers qui cherchaient encore à manipuler le système par leur organisation corporatiste. La plupart des ensei-

gnants des lycées ont été congédiés et d'autres forcés à la retraite parce qu'ils s'accrochaient encore au dogme communiste syndical aliénant, aujourd'hui complètement révolu, dépassé pour les sociétés en épanouissement et au réveil de la liberté intellectuelle.

Wal-Mart a raison, elle veut garder le contact direct avec ses employés en qui elle a foi et non avec un porte-parole syndical qui n'a aucun intérêt à la réussite de l'entreprise, mais cherche la confrontation sous les ordres d'une centrale complètement détachée de la réalité. La FTQ n'a aucune leçon ni morale à nous faire. Regardez La Gaspésie qui a fait faillite en cours de construction sous contrôle de la FTQ. C'est tout de même invraisemblable. Alcoa a montré des signes de scepticisme quant à son avenir réel dans la région.

La propagande syndicale au Québec est tellement diffusée par nos médias qu'on a créé une mouvance anti-entreprise privée pourtant le moteur de l'économie par où l'argent neuf arrive dans le système. Cette mouvance risque fort bien d'entraîner le Québec dans une économie sociale globale. L'économie sociale ne vit que de subsides. Mais qui paiera ces subsides bientôt? Les centrales syndicales en criant so so so... Vous croyez vraiment?

Le peuple du Québec est de plus en plus dans un ghetto contrôlé par le sovieto-syndicalisme à cause notamment de la barrière des langues qui nous empêche de voir la forêt. Il est grand temps que nos enfants se familiarisent avec l'outil de communication par excellence qu'est l'anglais. Tout comme internet, il s'agit d'un simple outil de communication entre les êtres humains de la planète permettant de se former une opinion personnelle sans interférence des manipulateurs intellectuels organisés.

Serge Denis Leduc
Trois-Rivières

Pas de recul

Tout a commencé normalement lorsque chaque famille voulait le minimum, disons autour des années 50. La vie économique reprenait après la guerre 39-45. Les salaires étaient meilleurs et les familles encore nombreuses. Tout le monde désirait une cuisinière, un réfrigérateur, un bain, un téléphone, une télévision et une auto. Tout à fait normal. Une consommation saine pour répondre aux besoins de base pour l'époque.

Et, parce que l'argent prenait de plus en plus de place, les valeurs ont changé. L'argent devenait le moteur pour acquiescer plus, et toujours plus. Et, avec la compétition chez les marchands on magasinait pour en avoir toujours plus pour notre argent. Au point de faire fermer boutique aux petits commerçants de notre milieu. Aujourd'hui, dans nos villes, il ne reste à peu près plus d'entreprises familiales. Toutes ont été forcées de fermer ou de vendre. Et les géants, lentement, se sont installés partout. Eaton, Simpsons, Metro, IGA, Canadian Tire, Zellers, etc. Et de nos jours, l'ogre mondial, Wal-Mart, avec ses gros sabots capitalistes et anti-syndicalistes dévore la base des petits commerces.

Jusqu'à la semaine dernière, avec l'annonce de la fermeture du Wal-Mart de Jonquière, nous étions tolérants. Des gens travaillaient. À faibles revenus, mais avec une paye tout de même. Au Québec, les gens accueillent les compagnies, mais ce n'est pas long que l'on exige des salaires, des conditions de tra-

vail équitables et adaptées à un minimum de décence. Wal-Mart est en train de refaire en l'an 2000 le même scénario qu'au début du siècle précédent alors que les capitaux étrangers s'installaient au Québec pour produire du papier, de l'aluminium, du textile, des produits chimiques, etc., avec des salaires minables et des conditions sanitaires de bas de gamme. Fouillez un peu et souvenez-vous des conditions de travail de vos parents chez Du Pont, Alcan, Wabasso, Carbide, Laurentide, etc.

Ce fut normal que le mouvement ouvrier se développe et revendique des conditions meilleures. Avec la CSN, la FTQ, la CEQ, etc., les travailleurs ont acquis des conditions plus décentes. Quelques luttes furent difficiles, mais dans l'ensemble les travailleurs obtenaient de meilleures conditions. Le climat social s'adaptait et s'ajustait. Tout se modifiait autour des nouvelles normes et, à la fin les capitalistes étaient toujours gagnants et faisaient plus d'argent.

Il ne faut pas laissez Wal-Mart revenir à une structure dépassée. Wal-Mart doit offrir des salaires décentes. Les travailleurs seront contents, les consommateurs aussi, les prix aux détails augmenteront et la roue continuera de tourner toujours en faveur des capitalistes. Il faut seulement que ce capitalisme ne soit pas sauvage, qu'il soit décent. Imaginez, les quelques membres de la famille Walton se partagent des milliards de dollars... C'est là que le bât blesse!

Nous, consommateurs, devrions commencer à réfléchir sur notre surconsommation. Faudrait peut-être faire un budget pour acheter moins de produits inutiles, pour acheter les produits utiles chez nos marchands locaux et redonner un sens à notre milieu de vie immédiat en achetant un peu plus cher, mais chez nous.

André-Jean Bordeleau
Shawinigan



La chaîne veut garder contact avec ses employés.



André-Jean Bordeleau

OPINIONS DES LECTEURS

Un projet qui me heurte profondément

Je ne sais pas si je deviens gâcheux, mais par les temps qui courent nous entendons abondamment des plaidoyers favorables ou non autour du projet de loi reconnaissant le mariage entre deux personnes de même sexe.

À mon sens, il y a quelque chose qui cloche dans ce dossier. Les protagonistes se réclament d'un droit démocratique pour appuyer leur demande d'être reconnus et du même souffle, ils ne veulent pas soumettre leur cause à l'appréciation populaire qu'un référendum pourrait régler.

De plus, à mon sens, il y a un vide sémantique qui devrait être comblé. J'estime qu'il y a du travail pour un académicien ou un linguiste qui créerait un mot qui définirait parfaitement l'acte civil d'une union de deux êtres du même sexe et reconnaîtrait ce fait sans affecter ceux qui ont opté pour un mariage traditionnel, issu de toutes les cultures, d'une femme et d'un homme.

Ce projet de loi me heurte profondément en ce sens qu'ayant opté pour un choix de vie dans le but de fonder une famille avec tout ce que cela comporte d'engagement, je dois aujourd'hui consentir, après plusieurs années,

à diluer mon engagement en englobant une réalité qui n'est pas mienne. Je ne suis pas prêt à désacraliser mon option avec tout ce qu'il y avait de solennel, sans me sentir diminué.

Je ne veux pas non plus avoir à répondre à la question qui me serait posée sur mon statut matrimonial et avoir à préciser si j'ai été marié à un homme ou à une femme. Que chacun marque des points dans sa réalité, c'est de bonne guerre et que le législateur procède. Mais pourquoi bousculer toute une culture et des religions pour élargir la signification du mot mariage en y englobant toutes les orientations sexuelles et tenter de concilier deux choses différentes?

Que d'antagonismes pourraient être évités si l'une des deux parties ne tentait pas d'emprunter des acquis de l'autre partie, pour son propre bénéfice, sans que personne ne se sente dépouillé. Ainsi, on pourrait peut-être mieux s'accueillir mutuellement et vivre harmonieusement.

Grégoire Vandal
Trois-Rivières

Le meilleur de la culture

AVEC
STÉPHAN FRAPPIER
LINDA CORBO
FRANÇOIS HOUBE

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

VOTRE MEILLEURE CHANCE DE GAGNER 1 MILLION\$

À LA LOTERIE

NOUVELLE PORTION INSTANTANÉE!

100\$

LA LOTERIE DE
GROUPE IDÉALE

7 JOURS DE TIRAGES

MÉGA MILLION\$

Édition Limitée
2005

10 lots de 1 MILLION\$

12 lots de 100 000 \$
26 lots de 25 000 \$
22 lots de 10 000 \$

GRAND TIRAGE LE 31 MARS 2005

1 chance sur 25 600
de gagner 1 million \$



Les Sports

MATHIEU BIRON
Mieux qu'être inactif - page 11

JEAN-FRANÇOIS MORAND
Pas de retraite - page 10



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Bettman annulerait la saison demain

RICHARD LABBÉ
La Presse

À moins de 36 heures de l'échéance fixée par le commissaire Gary Bettman, les joueurs et les propriétaires de la Ligue nationale de hockey (LNH) négociaient toujours hier soir pour trouver un terrain d'entente qui sauverait la saison.

Le vice-président de la LNH, Bill Daly, et le numéro deux de l'Association des joueurs, Ted Saskin, ont négocié pendant plusieurs heures dans un bureau de Toronto pendant que le commissaire, lui, convoquait les médias pour une conférence de presse devant se tenir demain à 13 h à New York. Annoncera-t-il alors l'annulation de la saison? La Ligue s'est refusée à tout commentaire, malgré les nombreuses rumeurs relayées par les agences de presse.

Vincent Damphousse, membre du comité exécutif de l'Association des joueurs, a lui aussi refusé d'émettre une hypothèse sur l'issue des négociations. «On va attendre la conférence du commissaire avant de faire des commentaires», a-t-il fait comprendre. De son côté, le directeur général des Devils du New Jersey, Lou Lamoriello, a déclaré à la Presse Canadienne: «Tant qu'on ne me dit pas que c'est fini, ce n'est pas fini. C'est trop facile d'être négatif. Dé-

barrassons-nous de tous ces mots (qui causent problème) et travaillons à une solution qui fera l'affaire de tous.»

Si la LNH en venait à annuler sa saison demain, elle deviendrait la première ligue de sport professionnel à annuler son calendrier en entier. Il s'agirait aussi de la première année sans finale de la Coupe Stanley depuis 1919, quand l'épidémie de grippe espagnole avait empêché le couronnement d'une équipe championne.

Les deux clans ennemis demeurent incapables de s'entendre sur la question d'un éventuel plafond salarial. Depuis le début du lock-out, en septembre, les propriétaires du circuit affirment à l'unisson qu'un plafond salarial est nécessaire à la survie de la Ligue. De leur côté, les joueurs ont maintes fois répété qu'ils n'allaient jamais accepter l'imposition d'un plafond salarial.

Les dirigeants de la LNH et l'Association des joueurs avaient tenté leur enième rapprochement lors d'une autre réunion de la dernière chance à Washington, dimanche. La réunion avait pour objet de mettre la table en vue d'un calendrier régulier de seulement 28 parties. Mais cette rencontre de cinq heures n'a mené à aucune forme de progrès. Malgré tout, les deux clans étaient de retour à la table des négociations hier.

Les dirigeants du Canadien n'ont voulu formuler aucun commentaire sur

le sujet hier. Selon ce qu'il a été permis d'apprendre, la plupart des équipes du circuit se préparent à tenir leur propre conférence de presse demain, à la suite de la conférence de Bettman.

Peu loquaces depuis le début du conflit, certains dirigeants de la LNH ont été plus volubiles au cours des derniers jours, incluant Eugene Melnyk. Le propriétaire des Sénateurs d'Ottawa a déclaré dimanche au *Globe and Mail* que la majorité des joueurs accepteraient un plafond salarial dans le cadre d'un vote secret.

Mais Vincent Damphousse était loin d'être d'accord hier. «J'ai parlé avec plusieurs joueurs, et c'est faux de dire qu'ils accepteraient un plafond salarial s'ils avaient à voter en secret sur la question, a-t-il déclaré hier. Il y a des propriétaires qui se permettent des commentaires comme ça dans le but de diviser le syndicat des joueurs. En plus, les propriétaires savent très bien qu'on ne vote pas sur de telles questions; c'est pour ça que les joueurs ont élu un comité exécutif. Je pense que M. Melnyk est mal informé.»

Damphousse a de plus laissé entendre qu'il existe encore un gouffre énorme entre joueurs et propriétaires. «Leur dernière offre (dimanche) était complètement ridicule», a-t-il ajouté. ●

Autre texte en page 11

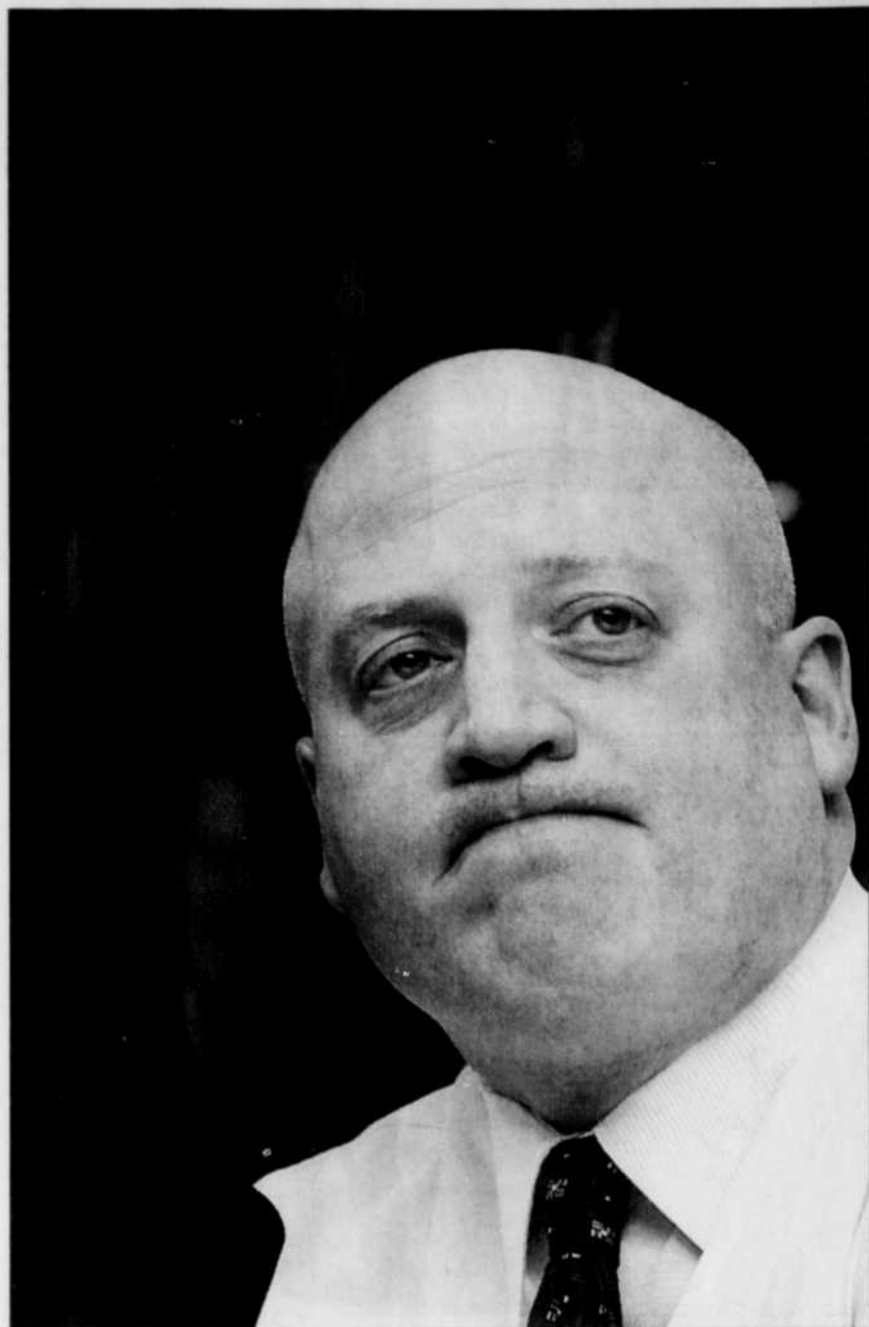


PHOTO: PC

Bill Daly, vice-président exécutif de la LNH, aurait négocié une partie de la journée, hier, dans le but de sauver la saison 2004-2005.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Alexandre Fréchette, capitaine des Estacades, affirme que lui et ses coéquipiers seront prêts pour le début des séries. C'est Dany Mireault qui sera devant la cage des siens pour ce premier match face aux Élite, ce soir.

Les Élite ne seront pas une proie facile

Les Estacades amorcent les séries ce soir

STEVE TURCOTTE
Trois-Rivières

La formation midget AAA des Estacades de Trois-Rivières amorce ses séries éliminatoires ce soir à l'aréna Jean-Guy-Talbot en recevant les Élite de Jonquière pour le premier match d'une série trois de cinq.

Après un début de saison misérable, les adolescents de Gilles Bouchard ont réussi à se relever et depuis octobre, ils forment l'une des meilleures équipes du plateau. Le hic, c'est que les Trifluviens ont levé le pied en fin de saison, mais le capitaine Alexandre Fréchette assure que ses coéquipiers et lui sont fin prêts à amorcer les séries.

«Il n'y avait presque plus d'enjeu en fin de saison et on avait un peu la tête ailleurs», reconnaît Fréchette. «Mais à partir de demain (ce soir), on est tous conscient qu'on doit travailler sans relâche. Il y avait beaucoup de fébrilité dans le vestiaire car on est une équipe qui aime les défis, et on aborde les éli-

minatoires de cette façon», poursuit le vétéran.

Fréchette signale que les Estacades ne l'auront pas facile face aux Élite. «C'est une équipe qui travaille fort, et elle est très physique. Ça va être intense sur la glace et c'est parfait, on est justement une gang qui aime jouer ce genre de hockey», assure-t-il en ajoutant que le groupe de vétérans de l'équipe avait partagé son expérience de l'an dernier avec les recrues. «On a surtout mis en garde nos chums que l'année peut se terminer rapidement si on prend trop de temps à se mettre en marche. Il faut jouer tous les matchs comme s'ils étaient sans lendemain et de cette façon, on va se donner toutes les chances d'aller loin.»

Mireault dans le filet

C'est Dany Mireault qui a été choisi par le groupe d'entraîneurs pour amorcer la série devant le filet. Mireault est invaincu cette saison contre les Élite, et il entend bien prouver à ses patrons qu'ils ont eu raison de lui faire confian-

ce. «J'étais nerveux avant d'apprendre la nouvelle et je suis content d'amorcer la série. À moi maintenant de faire le boulot pour garder le filet», explique le jeune homme.

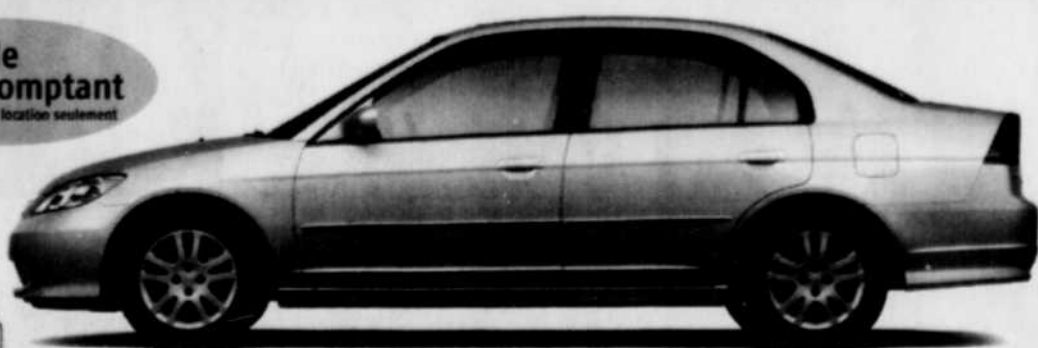
«Nos deux gardiens peuvent faire le travail, mais il fallait trancher et on a décidé d'y aller logiquement avec celui qui a connu le plus de succès face aux Élite cette saison», explique l'entraîneur-chef Gilles Bouchard, pour qui ses équipiers doivent amorcer les matchs en force s'ils ne veulent pas ranger leur équipement d'ici une semaine. «C'est un must d'être prêt dès la première mise au jeu car les Élite le seront, eux.»

Bouchard s'encourage en sachant que ses équipiers augmentent le tempo lorsque l'enjeu est de taille. «La preuve, on a mis l'emphasis sur le dernier match de la saison régulière pour bien préparer les séries et les gars ont bien répondu. Je dirige des gars qui aiment gager, qui jouent toujours aux cartes tellement ils aiment compétitionner, et je suis persuadé que les séries vont les allumer au maximum.» ●

0\$ comptant. 100% content.

À partir de
198\$*
par mois
0\$ de dépôt de sécurité

0\$ de comptant
en location seulement



Berline Civic DX 2005 • 5,7 L/100 km grande route



TROIS-RIVIÈRES
Honda

(819) 377-7500

troisriviereshonda.com

*Location-bail par Honda Canada finances Inc. sur approbation de crédit. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX). Location 60 mois, première mensualité et dépôt de garantie exigible, 120 000KM et 12¢ le kilomètre excédentaire, transport et préparation inclus, taxes en sus. Photo à titre indicatif.

Parce qu'on est FORT et FIER!



Serge L'Heureux

Pas de retraite pour Jean-François Morand

Il revient sur sa décision mais à certaines conditions

Shawinigan

Les artistes Jeanne-Claude et Christo ont inauguré, en fin de semaine à Central Park, au coeur de New York, leur plus récent projet, *Portes*, composé de 7500 arches qui serpentent sur 32 kilomètres. Le projet a coûté plus de 20 millions de dollars mais sera éphémère: le 27 février, tout sera démonté.

Le technicien de glaces Jean-François Morand, artiste à sa façon, voit ses «créations» subir le même sort. Hier matin, les glaces auxquelles il avait consacré 170 heures de travail pour la tenue des championnats québécois de curling masculin à l'aréna de Grand-Mère, n'existaient déjà plus. Il en était pourtant très fier. «J'ai été au Brier, au championnat du monde, au curling junior à Trois-Rivières l'an dernier mais celles-là, ce sont les plus belles glaces de ma carrière, affirmait-il après la grande finale, dimanche. Tout a été fa-

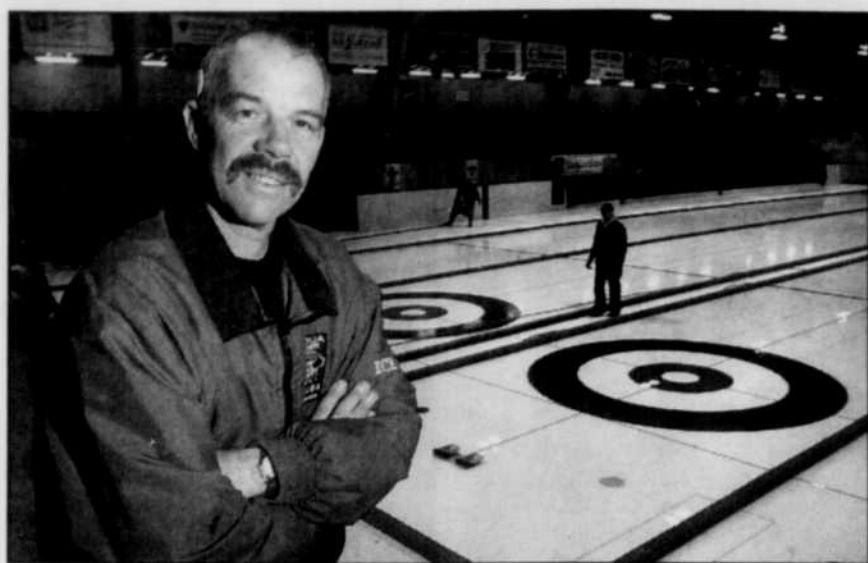


PHOTO: SYLVAIN MAYER

Jean-François Morand a consacré 170 heures à la préparation des glaces à l'aréna de Grand-Mère, en vue des championnats provinciaux de curling masculin.

cile cette semaine.»

Les équipes présentes à l'aréna de Grand-Mère ont d'ailleurs été unanimes à souligner la qualité des glaces préparées par Morand. Les capitaines Robert Desjardins et Jean-Michel Ménard y ont d'ailleurs tous les deux fait allusion après la finale, dimanche. «Ce sont sûrement les plus belles glaces que j'ai vues dans ma carrière», estimait Desjardins, alors que Ménard abondait dans le même sens. «Ça fait sept fois que je participe au championnat provincial et je n'ai jamais vu d'aussi belles glaces.»

Le principal intéressé n'est pas resté insensible à ces compliments. «On a travaillé fort et la reconnaissance est là, aujourd'hui. Ça fait du bien», avouait Morand, qui avait pourtant décidé de prendre sa retraite après cette compétition. Mais l'insistance des joueurs a fini par le faire changer d'idée. «Je ne me

retire pas, confirmait-il, mais à certaines conditions. Je ne veux plus faire de glaces pour les clubs de curling, je ne veux pas trop m'éloigner de la région, et je ne veux plus faire ça bénévolement. Nous avons développé une expertise dans la préparation de glaces de curling, et je pense que ça se monnaie de nos jours.» Cette dernière exigence serait d'ailleurs au coeur d'un conflit avec Curling Québec.

Éventuellement, Morand aimerait mettre son expertise au service d'organismes de compétitions d'envergure au Québec. «Je veux en venir à monter une équipe de techniciens de glace pour des événements importants. On pourrait sûrement en discuter», concluait-il en regardant les bénévoles s'acharner à détruire son travail des derniers jours à l'aréna de Grand-Mère, dimanche. Christo et Jeanne-Claude auraient compris. ●



Les joueurs junior du Club de curling de Trois-Rivières ont reçu récemment un cadeau fort apprécié: 32 brosses Performance de la compagnie Curling André Ferland. Sur la photo, on aperçoit Martin Ferland (à gauche), en compagnie du responsable, Éric Lemaire.



La 4e tranche de la Coupe de la Mauricie Le Yéti, en fin de semaine au club Le Sillon, de Saint-Tite, a attiré 56 participants, dont plusieurs provenant des régions de Montréal et de Québec. Une chute de neige providentielle d'un centimètre juste avant le début des compétitions a fait le bonheur des participants, dont ces jeunes de la catégorie Jeannot-Lapin, dans la classe 4-5 ans. À l'avant, on reconnaît Félix Plourde-Couture (#81) de Mauriskis, et Mélina Morel (#77) du club Le Yéti. Derrière, on aperçoit Jérémy Flageol, à gauche, et Naomi Morel (à droite).

NATATION

Les Patriotes occupent le troisième rang provincial

Trois-Rivières

L'entraîneur Luc Boivin était dans tous ses états, dimanche, après le championnat provincial universitaire de natation, à l'Université Laval. Ses Patriotes venaient en effet de décrocher le troisième rang des clubs grâce à une récolte de sept médailles d'or et deux de bronze, inscrivant cette saison plus de 100 points pour la première fois de leur histoire.

«On voit vraiment bien la progression du club, c'est très encourageant», notait l'entraîneur. À elle seule, Jennifer Carroll a contribué quatre médailles d'or à la récolte des Patriotes en remportant le 50m, 100m et 200m dos, et le 50m papillon. Au 200m dos, elle a même amélioré encore une fois son record personnel. «Je ne m'attendais pas à ça, racontait la nageuse, surtout pas de retrancher 0,9 sec. à mon meilleur temps.» Depuis l'automne, Carroll a retranché près de trois secondes à son record sur cette distance. «Il y a encore place à l'amélioration. Le 200m n'a jamais été ma meilleure épreuve, mais j'espère pouvoir me rapprocher du record québécois, même si je sais que ce sera un gros défi.»

De son côté, Pascal Ancil à également amélioré son record personnel, au 50m libre cette fois, en plus de remporter le 100m libre et le 50m dos. Lui non plus ne s'y attendait pas. «Je me sentais un peu fatigué avant la compéti-

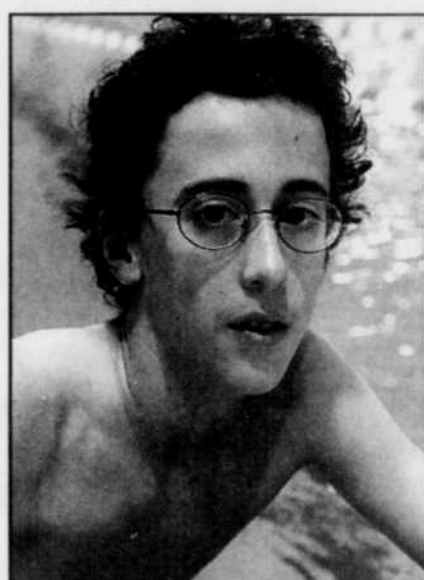


PHOTO: KRYSTINE BUISSON

Guillaume St-Pierre-Leblanc

tion, mais ça annonce bien pour le championnat canadien», estimait Ancil, qui a aussi remporté le 50m dos, une discipline qu'il néglige plutôt. «Je ne l'ai jamais vraiment pratiqué, même pas à l'entraînement. Le temps n'était pas super, mais c'était l'un de gagner.»

La délégation des Patriotes à ces championnats canadiens s'est enrichie d'un nouveau membre, puisque Alexandre Ancil, le frère de Pascal, a obtenu trois standards canadiens en fin de semaine. Notons enfin que Claudia Melançon-Gaudet a égalé son record personnel au 100m papillon, où elle a

pris le 4e rang malgré une blessure à la main; elle a aussi terminé 4e au 200m papillon.

Les jeunes se démarquent

Pendant ce temps, à Cowansville, les autres protégés de Luc Boivin, les nageurs de catégorie P1 des Mégophias, évoluaient dans le championnat provincial. En l'absence de leur entraîneur, remplacé pour l'occasion par François Bernier et Pierre Boivin, les jeunes ont néanmoins décroché le 4e rang au classement général des clubs, à seulement quatre points du deuxième rang. Ils ont aussi récolté 20 podiums. L'an dernier, à ces mêmes championnats, les Mégophias avaient terminé en queue de peloton, avec une seule médaille.

Au niveau individuel, Guillaume St-Pierre-Leblanc a participé à cinq finales chez les 13-14 ans, remportant l'or au 100m et au 200m brasse, et l'argent au 1500m libre. Par ailleurs, Catherine Blais, une nageuse de 12 ans, a pris part à trois finales, récoltant l'argent au 400m QNL. «Ça prouve que le club a évolué», notait Bernier. Nous sommes beaucoup plus solides, même si, en fin de semaine, nous n'avons pas connu une aussi forte amélioration des temps.» Environ 250 nageurs provenant de 18 clubs participaient à cette compétition, où les Mégophias avaient délégué 29 athlètes. ●

ATHLÉTISME

Des records personnels pour Genest et Charest

Trois-Rivières

Les coureurs Alex Genest et Jonathan Charest n'ont pas effectué le déplacement vers Boston pour rien, en fin de semaine. Leur participation à une compétition ouverte de calibre universitaire, à l'université de Boston, leur a en effet rapporté des records personnels dans leur discipline respective.

Au 200m, Charest a inscrit un chrono de 22,02, son meilleur temps à l'intérieur, et la meilleure performance pour un coureur québécois, tout âge confondu, sur cette distance à l'intérieur. Il s'agit aussi du troisième meilleur temps au niveau canadien, qui lui a aussi valu la 12e place sur les 71 concurrents, le meilleur résultat pour un Canadien à cette compétition.

«Nous n'allions pas là pour les positions, mais pour aller chercher des temps de référence, expliquait l'entraîneur Pierre Thibodeau. Jonathan et Alex étaient parmi les plus jeunes coureurs de cette compétition, qui réunissait plus de 1000 participants, presque tous des universitaires de la côte Est américaine.»

Au 3000m, Alex Genest a d'ailleurs fait connaissance avec le style plus agressif des Américains. «Il a reçu des



Alex Genest et Jonathan Charest

coups de coude, des coups de crampons dans les mollets, des coups dans le dos, et a failli tomber à deux reprises, reprenait Thibodeau. Alex n'a pas l'habitude de courir dans ces conditions-là au Québec, mais il va sûrement avoir retenu la leçon.»

Malgré la bousculade, Genest a néanmoins amélioré son record person-

nel, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, au 3000m avec un chrono de 8m28 sec, soit la meilleure performance parmi les Canadiens présents. Il a pris le 15e rang sur les 77 participants. «Nous sommes très satisfaits de la tournure des événements. Ça augure bien pour le championnat provincial», estimait l'entraîneur des deux athlètes du club de l'Énergie. ●

LES CONDITIONS DE SKI					
Météo Média					
Centres de ski	Conditions des pistes	Nouvelle neige (cm)	Nombre de pistes ouvertes	Nombre total de pistes	Pourcentage de pistes ouvertes
QUEBEC/CHARLEVUOX					
Le Massif	Granulée	0	34	42	81%
Grand-Fonds	Poudreuse	0	10	14	71%
Mont Ste-Anne	Trav. mécan.	0	51	63	81%
Stoneham	Gran. recyclée	0	29	32	91%
MAURICIE-B.E.					
Mont Carmel	Mél. poudr./gran.	0	13	13	100%
Ski La Tuque	Neige artific.	0	11	11	100%
St-Mathieu	Week-end seul.	0	0	13	0%
Vallée du Parc	Nouvelle neige	5	18	18	100%
ESTRIE					
Bromont	Neige compacte	0	41	56	73%
Mont Orford	Poudr. compacte	0	54	56	96%
Mont Sutton	Mél. poudr./gran.	0	53	53	100%
Owl's Head	Poudr. compacte	0	44	44	100%
LAURENTIDES					
Chantecler	Nouvelle neige	0	22	25	88%
Gray Rocks	Neige compacte	5	17	22	77%
Mont St-Sauveur	Mél. poudr./gran.	6	38	38	100%
Ski Morin Heights	Mél. poudr./gran.	6	16	23	70%
Tremblant	Poudr. compacte	0	80	94	85%
L'ANNAPOURNE					
Val St-Côme	Granulée	0	28	30	93%

Mieux qu'être inactif

Mathieu Biron se plaît dans la Ligue nord-américaine de hockey

PATRICK CHAUVETTE

Trois-Rivières

La direction du Prolab de Thetford Mines a fait un coup de maître lorsqu'elle est parvenue à faire signer le grand défenseur Mathieu Biron la veille de la date limite des échanges.

Depuis son acquisition, le défenseur des Panthers de la Floride dans la LNH a inscrit son nom sur la feuille de pointage à chacune des parties qu'il a disputées en plus de pratiquer un jeu défensif exemplaire. Inactif en raison du conflit de travail qui perdure dans la LNH, Biron a décidé de rejoindre les rangs du circuit Gaudette au lieu de demeurer inactif à son domicile.

«Après la Caravane McDonald's, je me suis offert un mois et demi de repos avec ma famille, a expliqué le principal intéressé. Par la suite, la passion du hockey a pris le dessus et je me suis mis à chercher un endroit pour jouer et garder la forme. L'Europe m'intéressait plus ou moins. C'est là que j'ai songé à la Ligue nord-américaine de hockey», a poursuivi le grand défenseur de 6'6" et quelque 212 livres.

Habitué de contrer les rapides montées des attaquants de la trempe de Jaromir Jagr ou bien Joe Sakic, Biron se retrouve désormais dans un circuit beaucoup moins rapide, ce qui lui laisse,

d'ailleurs, tout le temps du monde pour compléter ses passes lorsqu'il est en possession de la rondelle.

«C'est moins rapide que la LNH, c'est évident, mais le calibre de jeu est tout de même intéressant. Je revois certains joueurs contre qui j'ai joué dans les rangs juniors. D'autres joueurs ont des feuilles de route impressionnantes. Je pense notamment à mon coéquipier Michel Picard qui a eu une belle carrière en Europe. Ce sont des gars que je respecte énormément. Et puis, nous sommes une belle gang de gars et j'ai beaucoup de plaisir à jouer avec eux», a soutenu l'ancien défenseur des Cataractes de Shawinigan.

Un oeil sur les négociations

Lorsqu'il n'est pas sur la patinoire pour défendre les couleurs du Prolab, Mathieu Biron cherche à obtenir des informations au sujet des négociations entourant le renouvellement de la prochaine convention collective dans la LNH.

À son avis, les deux parties en cause auraient grandement avantage à poursuivre le blitz de négociation actuellement en cours dans le but d'en arriver à une entente le plus tôt possible, même si cela impliquerait une mini-saison

d'une vingtaine de parties au calendrier.

«Je n'ai absolument pas de problème à disputer une saison de 20 parties, au contraire. En signant une convention collective rapidement, tout le monde pourrait s'assurer d'être au moins présent l'automne prochain lors du début des camps d'entraînement. C'est ça qui est le plus important. Les joueurs qui évoluent présentement en Europe seraient de retour au sein de leur équipe respective. Sinon, j'ai l'impression que les négociations ne seront pas très intenses durant la période estivale et cela viendra dangereusement compromettre la prochaine saison. Je suis un passionné de hockey et c'est mon travail, mon gagne-pain. J'ai vraiment hâte que tout soit réglé» a poursuivi Biron après la victoire des siens 5-2 sur le Caron et Guay, vendredi soir dernier.

Une chose est sûre: Mathieu Biron prendra le premier avion en direction de la Floride lorsque le conflit sera réglé. La direction du Prolab est d'ailleurs avertie à ce sujet. Avec la tournure que prennent les négociations, parions, cependant, que l'entraîneur Guy Chouinard pourra compter sur la présence de son as-défenseur pour les prochaines séries éliminatoires qui s'amorceront bientôt dans la LNAH... ●

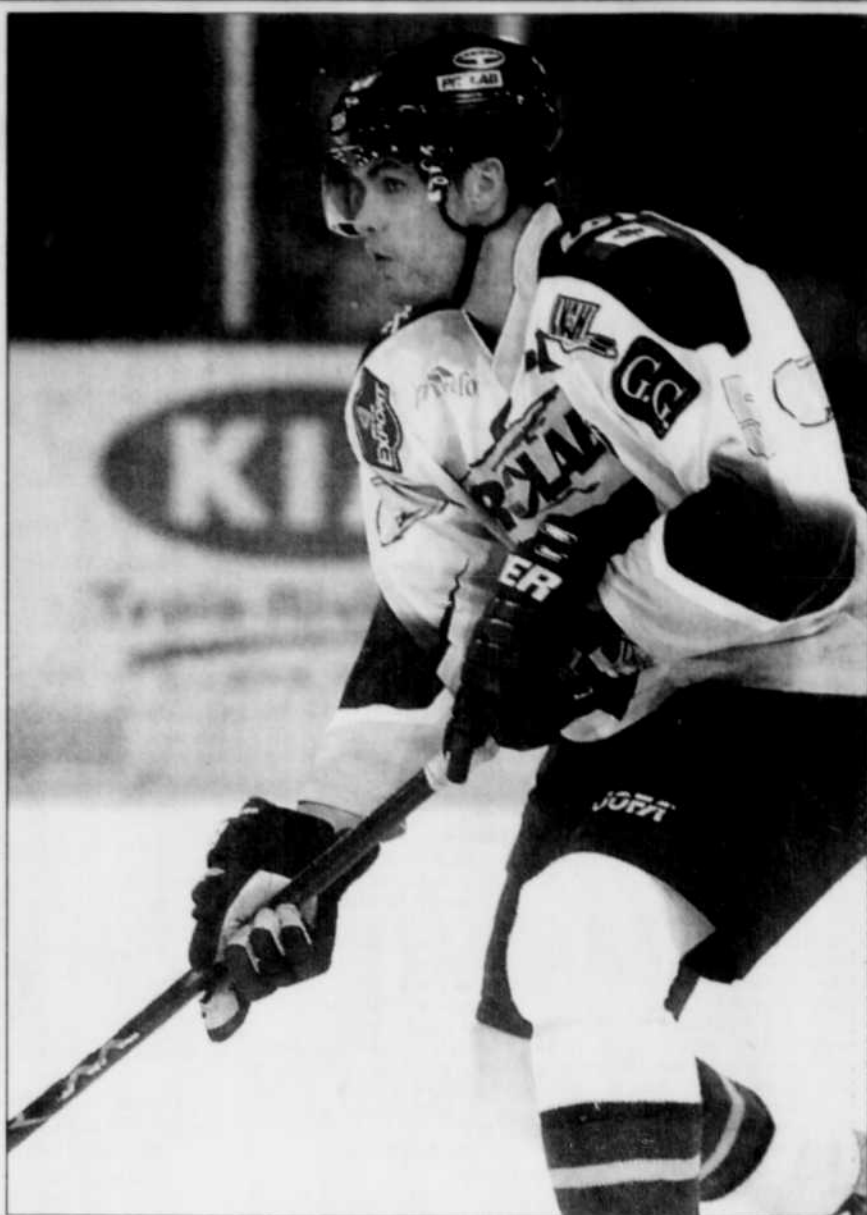


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Mathieu Biron est un ajout de taille pour la formation du Prolab de Thetford Mines.

Hier l'Italie, demain le Japon

Anne-Marie Gauthier rejoint la Coupe du Monde

SERGE L'HEUREUX

Trois-Rivières

Entre deux avions à Vancouver, la planchiste trifluviennne Anne-Marie Gauthier a pris quelques minutes pour faire le point sur deux semaines mouvementées, qui l'ont vu prendre part à deux manches de la Coupe du monde en Italie, avant de s'envoler pour le Japon et la Corée, pour les deux suivantes.

Blessée à une cheville lors du Championnat du monde à Whistler, Gauthier avait profité d'une semaine d'entraînement au Mont Avila en compagnie de l'entraîneur de l'équipe nationale, Tom Hutchinson, avant de prendre la direction de Bardonecchia, en Italie, où elle devait prendre part à deux manches de la Coupe du monde de planche à neige, sur les installations qui seront utilisées pour les Jeux de Turin, l'an prochain. L'endroit l'a impressionnée. «C'est un petit village tranquille, au coeur des montagnes, racontait-elle. Nous avons visité le village olympique, qui est en construction. Ça donne vraiment le goût de participer aux Jeux.»

La compétition, toutefois, s'est moins bien déroulée pour elle. «Pour la première Coupe du monde, ils utilisaient le format olympique, c'est-à-dire que les six premières après une descente accédaient directement en finale. Je n'ai pas adopté une bonne stratégie en étant trop prudente; ça m'a donné le 14e rang.»

«Dans la deuxième descente, j'ai fait un faux mouvement qui a failli me faire chuter et j'ai glissé à la 28e place. J'étais très déçue, mais je me disais que j'allais pouvoir me reprendre le lendemain.»

Malheureusement, les choses ne se sont pas améliorées. Malgré de bonnes descentes à l'entraînement, Gauthier a chuté à deux reprises durant la compétition. «Tout allait très bien à l'entraînement, le pipe était super beau, mais je suis tombée les deux fois», racontait l'athlète, qui refusait de blâmer sa blessure pour ses erreurs. «Ma cheville ne me nuit pas. Je suis la seule responsable de mes chutes», admettait-elle.

Au Japon, puis en Corée, Gauthier aura l'occasion d'améliorer son classement canadien. «Je m'attends à bien faire, prédit-elle. Ça ne peut pas mal aller à toutes les fois!» Visant une place dans le Top 16, elle avoue toutefois se sentir un peu intimidée par le calibre de compétition, à sa première année en Coupe du monde. «Je sais que je suis capa-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Anne-Marie Gauthier

ble d'y arriver, mais tant qu'on n'a pas franchi ce pas-là, il reste toujours un doute. Je me suis laissée intimider en Italie, mais il faut être patient. Je sais que ça va venir.»

La compétition sera présentée samedi, à Sapporo; l'équipe canadienne prendra ensuite la direction de la Corée, pour la deuxième Coupe du monde de ce périple asiatique. «J'apprécie beaucoup le moment, reconnaît l'athlète de 21 ans. Je suis contente d'être ici, et j'en profite beaucoup.» ●

Brisebois blâme Bettman

La Presse

Patrice Brisebois blâme entièrement Gary Bettman pour la situation dans laquelle se trouve la LNH aujourd'hui.

«Bettman reproche aux joueurs de faire trop d'argent dans ce conflit mais c'est la Ligue nationale qui a créé ce gouffre financier, a-t-il confié hier au bout du fil. C'est à cause de lui que la Ligue va mal. Il est à la tête de la Ligue nationale depuis dix ans et il n'a rien fait pour améliorer notre sport. Quand tu es nommé parmi les cinq pires administrateurs selon la revue Forbes, il faut que tu sois vraiment très mauvais. Je ne comprends pas que les propriétaires, des hommes intelligents, fassent confiance à un tel homme. Je m'excuse, ça ne passe pas dans ma tête.»

Patrice Brisebois estime que Bettman aurait dû s'attaquer à la qualité du spectacle avant tout. «La NFL est en bonne santé financière à cause de son gros contrat de télévision, pas de son plafond salarial. Ils feraient de l'argent même si les estrades étaient vides. Qui dit gros contrat de télévision dit spectacle de qualité. Ou'est-ce qu'il a fait depuis dix ans pour améliorer le spectacle? Strictement rien. Ce n'est tout de même pas la faute des joueurs. Prenez-en des décisions. Nous sommes le seul sport à avoir autant de matchs nuls. Instaurez la fusillade. Le joueur écope de deux minutes de punition? Laissez-le au banc des punitions pendant deux minutes même si l'adversaire marque. Ça amènerait plus d'offensive. Enlevez la ligne rouge, faites quelque chose. L'absence d'un contrat de télévision est directement liée à ça. Et si la LNH avait un gros contrat de télé, les propriétaires réagiraient sans doute différemment aujourd'hui et il n'y aurait pas

de conflit. Mais Bettman n'a pas fait la job.»

L'absence d'un lien de confiance entre les deux parties explique en grande partie pourquoi il n'y aura sans doute pas de saison. «Arrêtez avec l'argent. Ce n'est pas la question de refuser un plafond salarial. On veut seulement une proposition honnête. Les propriétaires veulent instaurer un système de partage de revenus avec les joueurs, mais ils cachent leurs revenus, tout est vague. Les gars ne sont pas fous. Je trouve ça triste pour les partisans. C'est encore eux qui vont payer et ils ne méritent pas ça. C'est frustrant parce que le hockey, c'est ma vie, et on ne joue pas à cause d'une seule personne. Je trouve ça ridicule. Pensez-vous vraiment que cet homme-là aime le hockey?»

Brisebois est convaincu que l'offre de l'Association des joueurs permettrait à la LNH de redresser ses finances. «Depuis deux ou trois ans, les salaires ont d'ailleurs commencé à chuter. Bob Gainey est arrivé, il a abaissé la masse salariale et on a eu une meilleure équipe. La preuve est faite, quand tu as un bon administrateur, tu peux établir un bon budget. C'est ça que l'Association essaie de dire. Ça ne fonctionne pas comme ça, paraît-il. Bettman veut un plafond salarial parce qu'il n'a pas confiance en certains propriétaires.»

«De toute façon, ajoute Brisebois, les économistes disent que malgré un plafond salarial, onze équipes perdraient de l'argent quand même. Avec notre proposition de taxe punitive, par contre, les équipes plus pauvres recevraient de l'argent. Les clubs les moins riches ne feront pas plus d'argent avec un plafond salarial. Les Hurricanes de la Caroline, par exemple, n'attireront pas plus de monde dans les estrades.» ●

SOCCER INTÉRIEUR

Bon week-end pour les Patriotes

Sévère commotion cérébrale pour le gardien Poliquin



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

La formation masculine des Patriotes a connu un excellent week-end.

Trois-Rivières (ST)

Les deux formations de soccer intérieur des Patriotes de l'UQTR ont bien fait ce week-end. Du côté des garçons, les équipiers de Pierre Clermont ont battu ETS 8-3 et RMC 8-0, avant de s'incliner 2-1 devant Carleton.

Ce dernier match face à Carleton pourrait toutefois s'avérer coûteux puisque le gardien des Patriotes Nicolas Poliquin a été blessé alors qu'il a été battu sur le but vainqueur.

«Nicolas a plongé pour essayer de faire l'arrêt mais il est tombé sur la tempe et il a perdu conscience», relatait Clermont. «Il a dû être transporté par ambulance à l'hôpital où les médecins ont finalement conclu qu'il avait subi une sévère commotion cérébrale.»

Après six matchs, la formation masculine est campée en cinquième position sur 11 équipes grâce à une fiche de quatre gains et deux revers. Ce week-end, Jean-François Fournier et Tarek Ehaied ont été particulièrement brillants avec une production de cinq buts chacun.

Du côté de la formation féminine, elle a baissé pavillon 1-0 face à Carleton avant de gagner par le même pointage sur RMC et faire match nul 1-1 avec Ottawa, l'un des meilleurs clubs au Canada.

Les Trifluviennes montrent maintenant un dossier de deux gains, deux revers et un verdict nul depuis le début de la saison. ●

Le meilleur de la culture

AVEC STÉPHAN FRAPPIER LINDA CORBO FRANÇOIS HOUE

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

LIGUE DE HOCKEY MIDGET AAA

LES ESTACADES Le MARDI 15 FÉVRIER à 19 h 30

À L'ARÉNA JEAN-GUY-TALBOT SECTEUR CAP-DE-LA-MADELEINE

LES ESTACADES REÇOIVENT JONQUIÈRES

Bienvenue à tous!

Entrée: Adultes: 5\$. Étudiants (avec carte): 3\$. Enfants (12 ans et moins): 1\$.

LE MIDGET AAA

Là où sont les futures vedettes

30^e TOURNOI PROVINCIAL de HOCKEY MIDGET de Trois-Rivières (Ouest)

du 8 au 20 février 2005

MARDI 15 FÉVRIER 2005 - 3 PARTIES

CLASSE	HEURE	VISITEUR	RECEVEUR
A	18 h	SAINT-LOUIS-DE-FRANCE	REPENTIGNY
A	19 h 30	TROIS-RIVIÈRES	SOREL/TRACY
CC	21 h	BELLECHASSE	REPENTIGNY

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

STATISTIQUES

HOCKEY

Ligue de hockey junior majeure

Classement 2004-2005

Section Ouest

Mj G P N D Bp BcPts

Shawinigan	57 27 19	9	2162	147	65
Gatineau	59 27 24	5	2185	205	62
R. Noranda	55 22 1810	5	2095	197	59
Drummond	55 21 22	7	2166	165	54
Victoriaville	57 21 29	4	2153	203	49
Val-d'Or	57 17 30	9	2150	191	44

Section Est

Mj G P N D Bp BcPts

x-Chicoutimi	57 34 15	5	2220	171	76
x-Rimouski	58 34 17	4	2264	204	75
Québec	56 28 19	5	2161	170	65
Windsor	57 28 22	7	2181	172	63
Baie-Comeau	56 18 31	4	2161	225	43

Section Atlantique

Mj G P N D Bp BcPts

x-Halifax	56 33 13	8	2195	144	76
Moncton	58 31 19	6	2180	148	70
Cap-Breton	57 26 23	5	2174	162	60
I-P-E	54 20 29	5	2154	201	45
Ac-Bathurst	55 15 31	6	2128	188	39

x - se qualifie en vue des séries

NOTE: Un point pour une défaite en prolongation.

Samedi 12 février

Cap-Breton 4 Rouyn-Noranda 1

Chicoutimi 5 Val-d'Or 1

Halifax 9 Victoriaville 0

Lewiston 4 Acadie-Bathurst 2

Shawinigan 3 Baie-Comeau 2

Dimanche 13 février

Acadie-Bathurst 5 I-P-E 3

Drummondville 5 Halifax 3

Gatineau 6 Chicoutimi 4

Rimouski 7 Lewiston 4

Mardi 15 février

Rimouski à Québec, 19h00.

Baie-Comeau à Rouyn-Noranda, 19h30.

Gatineau à Drummondville, 19h30.

Mercredi 16 février

I-P-E à Halifax, 19h00.

Rimouski à Lewiston, 19h00.

Baie-Comeau à Val-d'Or, 19h30.

Gatineau à Victoriaville, 19h30.

Jeudi 17 février

Acadie-Bathurst à Shawinigan, 19h00.

Vendredi 18 février

Québec à Moncton, 19h00.

Acadie-Bathurst à Chicoutimi, 19h30.

Lewiston à Baie-Comeau, 19h30.

Shawinigan à Victoriaville, 19h30.

Val-d'Or à Gatineau, 19h35.

Rouyn-Noranda à Drummondville, 20h00.

LES MENEURS

Mj B A Pts

Crosby, Sidney Rim.	50	50	75	125
Boudreau, Maxime Chi.	57	40	48	88
Pouliot, M. Antoine Rim.	58	32	53	85
Desharnais, David Chi.	57	27	57	84
Roussin, Dany Rim.	57	42	41	83
Lacoc, Stanislas Chi.	42	16	59	75
Bourrel, Alex Lew.	52	25	48	73
Picard, Alexandre Lew.	53	34	37	71
Hennessey, Josh Qué.	54	31	39	70
Dupuis, Philippe ou.	50	31	38	69
Tfz, Yannick Rou.	55	22	45	67
Scauto fils, Mario Rim.	55	20	47	67
Lemieux, Francis Chi.	57	27	38	65
Aubin, Brent Rou.	55	30	34	64
Radjukov, Alexander Qué.	51	29	35	64
Jackles, J-François BaC.	55	29	34	63
Zagrapan, Marek Chi.	48	24	39	63

LES GARDIENS

Mj V D N Bp Moy

Ellis, Julien Shaw.	47	24	15	8	2,21
Crawford, CMon.	41	23	12	5	2,48
Houle, Martin Cap.	48	23	15	3	2,50

Statistiques des Cataractes de Shawinigan

(En date du 12 février)

Mj B A Pts

61. B. Mondou	44	13	37	50	34
49. S. Courcelles	51	28	19	47	129
J. Boutin	57	21	24	45	57
10. F. Paré	57	18	16	34	39
12. E. Bégin	57	9	21	30	48
41. A. Bolduc	51	11	15	26	56
72. D. Bouchard	56	13	10	23	49
73. S.P. Sauvé	30	9	12	21	12
4. P.M. Guilbault	57	2	16	18	56
5. J.P. Paquet	57	1	15	16	82
15. S. Giliati	47	9	5	14	23
31. J. Vienneau	49	3	11	14	118
79. N. Désilets	54	2	10	12	126
43. M. Doyle	54	6	4	10	181
74. P. Bernier	57	4	6	10	62
8. S. Bellefleur	57	2	6	8	48
20. M. Pétin	50	4	2	7	52
22. J. Labege	42	4	3	7	31
44. K. Henegan	34	1	3	4	40
2. B. Chaisson	47	0	2	2	91
31. B. MacFarlane	41	0	0	2	2
35. J. Ellis	56	0	0	0	6
Total	57	162	244	406	1366

Les gardiens

Mj V D N Bp Moy

35. J. Ellis	47	24	15	8	2,21
31. B. MacFarlane	12	3	5	1	3,41
1. D. Léveillé	2	0	1	0	9,75

HOCKEY - MIDGET AAA

Ligue de hockey midget AAA

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Premier tour

Quarts de finale de section (Trois de cinq)

Section C.C.M.

(Amos et C. Charles-LeMoine ont un laissez-passer)

Gatineau c. E.E.-Montpetit

Mardi 15 février

E.E.-Montpetit à Gatineau, 19h30.

Jeudi 17 février

Gatineau à E.E.-Montpetit, 19h30.

Vendredi 18 février

E.E.-Montpetit à Gatineau, 19h30.

Dimanche 20 février

Gatineau à E.E.-Montpetit, 19h00.

Lundi 21 février

x-E.E.-Montpetit à Gatineau, 19h30.

Régents L.L.L. c. West Island

Mardi 15 février

West Island à L.L.L., 19h30.

Mercredi 16 février

L.L.L. à West Island, 19h30.

Vendredi 18 février

West Island à L.L.L., 19h30.

Samedi 19 février

x-L.L.L. à West Island, 19h30.

Lundi 21 février

x-West Island à L.L.L., 19h30.

Quarts de finale de section (Trois de cinq)

Section Reebok

(Magog et C. Antoine-Girouard ont un laissez-passer)

Lévis c. Sém. Saint-François

Mardi 15 février

Sém. Saint-François à Lévis, 19h30.

Jeudi 17 février

Lévis au Sém. Saint-François, 19h30.

Samedi 19 février

Sém. Saint-François à Lévis, 19h30.

Dimanche 20 février

x-Lévis au Sém. Saint-François, 19h00.

Lundi 21 février

x-Sém. Saint-François à Lévis, 19h30.

Trois-Rivières c. Jonquière

Mardi 15 février

Jonquière à Trois-Rivières, 19h30.

Mercredi 16 février

Jonquière à Trois-Rivières, 19h30.

Vendredi 18 février

Trois-Rivières à Jonquière, 19h30.

Samedi 19 février

x-Trois-Rivières à Jonquière, 14h00.

Lundi 21 février

x-Jonquière à Trois-Rivières, 19h30.

x - se nécessite.

HOCKEY

Ligue nord-américaine

Mj G P Df Bp BcPts

x-S-Tracy	50 35 12	2	2125	152	73
x-Québec	48 32 11	1	2110	146	69
x-Verdun	48 28 16	0	2228	188	61
x-St-Basile	47 27 15	2	2181	150	59
x-T. Mines	46 24 18	2	2159	153	52
St-Hyacinthe	50 19 25	4	2170	213	44
T. Rivière	49 19 25	2	2151	171	43
Laval	49 14 25	5	2172	250	34
w-Saguenay	23 3 20	0	62	152	6

x - se qualifie en vue des séries

w - le Fjord du Saguenay a été contraint de cesser ses activités cette saison.

Vendredi 11 février

Saint-Hyacinthe 1 Saguenay 0 (par défaut)

Laval 7 Verdun 8 (P)

Thetford Mines 5 Trois-Rivières 2

Québec 5 Soré

Dimanche 13 février

Québec 0 Saint-Hyacinthe 4

Soré 2 Sherbrooke 4

Verdun 4 Thetford Mines 3

Mardi 15 février

Thetford Mines à Saint-Georges, 20h00.

Saint-Hyacinthe à Verdun, 20h00.

Mercredi 16 février

Soré à Laval, 20h00.

Jeudi 17 février

Sherbrooke à Trois-Rivières, 20h00.

Vendredi 18 février

Thetford Mines à Sherbrooke, 20h00.

Trois-Rivières à Saint-Hyacinthe, 20h00.

Verdun à Soré, 20h00.

Québec à Saint-Georges, 20h30.

Dimanche 20 février

Saint-Georges à Verdun, 19h00.

Saint-Hyacinthe à Thetford Mines, 19h30.

Sherbrooke à Laval, 19h30.

Québec à Trois-Rivières, 19h30.

Lundi 21 février

Aucun match.

Mardi 22 février

Aucun match.

Statistiques du Caron et Guay

Saison régulière 2004-2005

Mj B A Pts

9. S. Paquet	52	27	21	84
44. C. Savoie	45	18	20	38
22. S. Rodier	44	12	25	37
31. D. Tremblay	38	14	22	36
91. J. Provencier	42	16	14	30
27. Y. Bertrand	50	10	19	29
24. J. Drolet	48	2	25	27
12. E. Bétournay	43	13	12	25
10. B. Lafrance	27	11	14	25
21. P.L. Emond	47	11	12	22
25. D. Payette	47	9	13	22
23. B. Rasmussen	46	4	15	19
45. L.P. Charbonneau	38	8	16	36
19. J.A. Leinhos	38	5	13	27
5. D. Fafard	21	3	8	11
59. K. St-Pierre	44	3	8	11
7. J.F. Tremblay	14	2	4	6
17. J.M. Richard	14	1	4	5
18. S. Gosselin	42	1	4	5
4. P. Mbaraga	39	2	2	4
20. J.S. Leinhos	36	1	1	2
52. S. Cyr	20	0	1	1
1. D. Lavoie	48	0	0	0
34. C. Fernet	48	0	0	0

Les gardiens

Mj Min V D N Moy

D. Lavoie	29	1642	15	6	0,29
C. Fernet	23	1225	9	10	0,32

HOCKEY - LAH

Ligue américaine de hockey

Classement 2004-2005

Mj G P Df Bp BcPts

Manchester.	51 35 10	3	2181	108	76
Hartford	52 33 16	1	2143	111	69
Lowell	49 29 15	1	2158	123	63
Worcester	52 28 19	3	2138	137	61
Providence	53 26 18	3	2149	138	61
Portland	51 20 24	3	2112	158	47
Springfield	51 15 31	2	2104	170	35

Section Est

Mj G P Df Bp BcPts

Binghamton.	54 28 14	4	2173	150	64
W-Barre	51 26 14	5	2160	144	63
Philadelphie.	50 28 16	2	2136	119	62
Norfolk	51 28 18	1	2122	115	61
Hershey	52 28 23	1	2134	143	55
Bridgport	48 20 26	1	2106	137	42
Albany	51 15 26	5	2115	160	40

Association de l'Ouest

NOUVEAUX LOCAUX DE LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX DE LA MAURICIE

L'exécutif donne un mandat pour des plans préliminaires

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Le comité exécutif de la ville de Trois-Rivières s'apprêtait, hier, à remettre un mandat préliminaire à la firme d'architecte Beaudry & Palato experts-conseils, dans le dossier de la construction des nouveaux locaux de la Société protectrice des animaux de la Mauricie.

Le maire Yves Lévesque a précisé que parallèlement à cette démarche, des discussions avaient lieu avec le ministère des Transports afin qu'il cède à la Ville un terrain situé à l'intersection des autoroutes 40 et 55, près du parc industriel, pour la construction de l'immeuble. La ministre Julie Boulet a été approchée en ce sens.

Le maire ne cache pas qu'il désire aller en appel d'offres le plus rapidement possible dans ce dossier afin de pouvoir commencer les travaux de construction dès ce printemps pour une ouverture cet automne.

«J'ai visité les locaux à nouveau et ça n'a pas de bon sens. Les employés étaient un peu déprimés. On espère pouvoir présenter les plans préliminaires au conseil lors d'une réunion du mois de mars», a-t-il confié.

Cette nouvelle réjouit en effet les gens de la Société protectrice des animaux qui, par ailleurs, ont reçu la visite de représentants de la Commission santé et sécurité au travail de même que d'une hygiéniste en milieu de travail qui ont procédé à des prélèvements sur place. On sait que la vétusté des locaux de la SPAM a fait l'objet récemment d'une nouvelle dénonciation de la part d'un des membres du conseil d'administration.

M. Serge Marquis, directeur général de la SPAM, a confié attendre les résultats d'analyse d'ici la fin du mois. Mais d'ici là, les employés de la SPAM ne restent pas les bras croisés et se préparent à répondre à toutes les questions que pourra leur poser l'architecte pour préparer les plans préliminaires du futur refuge d'animaux. On compte par ailleurs visiter deux autres refuges soit à Gatineau et en Montérégie afin de s'inspirer des meilleurs idées. Enfin, l'architecte sera aussi invité à prendre connaissance de certains plans élaborés par des firmes américaines spécialisées dans la construction de refuges pour animaux. Ce que l'on cherche surtout à éviter, c'est de devoir dans quelques années réaménager ou agrandir les locaux qui seront construits dans les prochains

mois.

«On veut une construction qui soit performante pour plusieurs années, précise M. Marquis, et conforme aux nouvelles normes de santé et bien-être des animaux que Québec vient d'adopter. La situation devient de plus en plus urgente, car nous recevons de plus en plus d'animaux. Les chats en particulier prolifèrent. Nous devons même parfois refuser des animaux parce que tous nos espaces sont pleins ou que nous avons des animaux en isolement.»

M. Marquis note par ailleurs que les employés de la SPAM ont aussi bien hâte de pouvoir jouer leur véritable rôle qui n'est pas seulement de recueillir les animaux sans maître mais aussi de faire de l'éducation et de la sensibilisation auprès du public, que ce soit pour la stérilisation ou le port de la médaille de la SPAM par leur animal de compagnie.

Entre-temps, les administrateurs de la SPAM doivent aussi présenter un budget prouvant la capacité de l'organisme à payer son futur loyer à la Ville. Cette dernière sera le maître-d'œuvre du futur chantier évalué à 800 000 \$ environ. ●



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Agathe Gauthier et Cécile McDonald, de Montréal, avaient sorti leurs chaises pour mieux profiter du temps doux lors du premier week-end de février.

Des pourvoyeurs fatigués!

La saison de pêche aux poissons des chenaux est terminée

MARIE-JOSÉE MONTMINY

Sainte-Anne-de-la-Pérade

Hier, la plupart des pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne s'affairaient à retirer leurs cabanes de sur la glace. «Ils ont les traits tirés! Il était temps que la saison finisse, pour eux», décrivait la directrice générale de l'Association des pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne, Isabelle Durette. C'est le frasil qui a donné du fil à retordre aux entrepreneurs qui recevaient les pêcheurs dans leurs installations.

Les conditions climatiques ont favorisé la formation de frasil, que les pourvoyeurs devaient constamment dégager des trous de pêche. Mais la pêche, elle, a été bonne. Il a mordu, le poulamon! «Ça a été une excellente année pour la pêche», se réjouit Isabelle Durette. Si on a accueilli quelque 20 000 visiteurs de moins que prévu, ceux-ci en ont eu pour leur argent en ce qui concerne les prises.

La combinaison de différents facteurs a limité à 80 000 le nombre de visiteurs reçus à Sainte-Anne-de-la-Pérade pour cette 66e saison de pêche aux petits poissons des chenaux, alors qu'on

espérait en recevoir un peu plus de 100 000. Comme à toutes les années, la température peut expliquer d'une façon ou d'une autre les fluctuations de l'achalandage.

Mais cette année, au moins, ce n'est pas un retard du «vrai hiver» bien glacial qui a repoussé l'ouverture de la saison, comme en 2003-2004. On avait donc accueilli 75 000 visiteurs l'an dernier, alors qu'en 2002-2003, 135 000 personnes avaient foulé le sol glacé du village de pêche au poulamon.

Cette année, aussi, les inondations à Saint-Raymond-de-Portneuf ont un peu nui à Sainte-Anne-de-la-Pérade en début de saison. Certaines personnes, inquiètes que ce soit la même rivière qui coule aux deux endroits, ont annulé leurs réservations. Enfin, les pertes d'aide financière ont réduit les budgets de publicité, ce qui n'aide évidemment pas à stimuler la fréquentation.

La dernière fin de semaine d'activité sur la rivière Sainte-Anne à la hauteur de Sainte-Anne-de-la-Pérade aura rassemblé à celles des éditions passées. L'achalandage a été qualifié de bon, même si les pourvoyeurs n'ont pas affiché complet. ●

Progère construction poursuit Trois-Rivières pour 358 000 \$

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Progère construction, la compagnie qui effectue actuellement les travaux de rénovation à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, vient d'intenter une poursuite en dommages et intérêts de 357 595 \$ contre la Ville, devant la Cour supérieure du district de Trois-Rivières.

M. Marc Blais, président de Progère construction, a expliqué que le différend tourne autour de l'interprétation des documents d'appel d'offres de la Ville, à savoir s'ils incluaient les taxes ou non. La compagnie prétend que non et la Ville que oui.

M. Blais explique que le malentendu est apparu au moment de l'ouverture des soumissions, où il devenait évident, vu la différence des coûts, que les deux parties s'étaient mal comprises au départ. M. Blais plaide par ailleurs qu'il a demandé la permission de se retirer, ce que la Ville a refusé. Il ajoute qu'on aurait pu lui permettre de rajuster son

prix, en tenant compte des taxes cette fois, puisque de toutes façons, même avec les taxes, il aurait été le plus bas soumissionnaire.

«Mais le maire et son chef de cabinet nous ont répondu que les documents étaient clairs et que pour eux, il n'y avait pas d'autres interprétations, d'où notre action en dommages et intérêts.»

Il reviendra maintenant à la cour de déterminer s'il y avait effectivement ambiguïté dans les documents d'appel d'offres de la Ville.

À ce sujet, le comité exécutif devait embaucher, hier, le cabinet Bélanger Sauvé, pour représenter les intérêts de la Ville.

Un chantier plein de surprises

On pourra dire que ce qui devait être de simples travaux de rénovation à l'hôtel de ville, est devenu un dossier qui n'en finit plus de réserver des surprises.

Un coup de pouce au Bas-Saint-François

Pour l'aider à régler le problème de son urgent besoin de médecins

MARCEL AUBRY

Pierreville

Tout indique que la région du Bas-Saint-François pourra recevoir un coup de pouce du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) relativement à la pénurie de médecins qui existe dans ce secteur de la MRC Nicolet-Yamaska. On se rappellera que la Corporation du Bas-Saint-François avait lancé un véritable appel au secours, le mois dernier, en invoquant un urgent besoin de médecins sur son territoire.

Ce cri de détresse manifesté par les gens du milieu a eu des échos puisque dans une lettre datée du 28 janvier dernier, le chef du Département régional de médecine générale (DRMG) à l'Agence de développement de réseaux locaux, de services de santé et de services sociaux, le Dr Benoit Gervais, recommande d'octroyer un forfait d'accessibilité au secteur du Bas-Saint-François, comme c'est le cas pour Fortierville, afin de l'aider à supporter son service de santé.

Le médecin qui répond aux critères a droit au versement, en un seul paiement, d'un forfait d'accessibilité au montant de 20 000 \$, à condition qu'il s'engage à pratiquer de façon régulière et significative (60% de sa pratique totale dans le cadre du régime d'assurance-maladie) pour une période continue de 24 mois sur son nouveau territoire.

Dans sa lettre adressée au Dr Sonia Marceau du Centre national Médecin-Québec à Québec, le Dr Benoit Gervais mentionne que depuis plusieurs années, les municipalités environnantes de Pierreville n'ont pas été en mesure de remplacer leurs médecins partis à la retraite ou décédés.

«Pierreville est devenue «un pôle»

en service de santé grâce à la clinique médicale. En devant accueillir les gens des municipalités environnantes, la clinique est devenue engorgée et les deux médecins en place sont incapables de suffire à la tâche et ne peuvent reprendre de nouveaux patients», explique le chef du DRMG, en expliquant qu'il croit, au même titre que les représentants des collectivités du Bas-Saint-François, que l'octroi d'un forfait d'accessibilité pourrait certes faciliter l'installation d'un nouveau médecin dans ce secteur.

Le plus faible au Québec

De son côté, la présidente-directrice générale de l'Agence régionale, Mme Michèle Laroche, rappelle que le taux régional d'accessibilité aux services médicaux sur le territoire desservi par cette agence est le plus faible au Québec. «Aussi, la situation que vous dénoncez se vit à la grandeur de la Mauricie et du Centre-du-Québec», écrit Mme Laroche au coordonnateur au développement de la Corporation de développement du Bas-Saint-François, Simon Allaire, en réponse à sa lettre du 11 janvier.

Mme Laroche mentionne que diverses mesures incitatives ont été mises en place au cours des dernières années pour assurer à la population du territoire régional une accessibilité comparable à celle de l'ensemble du Québec.

Elle ajoute du même souffle qu'en ce qui a trait à la situation spécifique du Bas-Saint-François, l'Agence est disponible pour une rencontre qui permettra d'échanger sur ces modalités de répartition et d'installation de médecins, ainsi que sur les ententes convenues entre le ministère et les fédérations des médecins. ●

Palmarès

des carrières 2005

Éducatrice à l'enfance

«Je l'aimais, ma bobette mauve! J'veux pas qu'elle aille dans le fleuve, les requins vont la manger!» Le désarroi de la petite de quatre ans est réel. À la suite d'un petit accident, sa petite culotte a disparu dans la toilette. Denise Martel, éducatrice au CPE «Le petit monde» du Collège Ahuntsic, tente de la consoler. «Les petits malheurs de nos enfants, ça fait partie de notre quotidien. Heureusement, les grands bonheurs sont bien plus nombreux!»

Un rôle de soutien aux parents

Denise Martel exerce son métier depuis 22 ans et est toujours aussi passionnée. «Il faut aimer les enfants, c'est certain. Mais il faut aussi faire preuve d'ouverture d'esprit et être disponible. Surtout, on doit accepter les enfants tels qu'ils sont et bâtir là-dessus. Après tout, notre rôle est de les amener avec succès vers la maternelle.» Diplômée du Collège Marie-Victorin en 1982, elle a vu la profession évoluer et changer. «Avant, nous étions perçues comme des gardiennes qui étaient là pour surveiller les enfants. Aujourd'hui, nous jouons un rôle concret et indispensable dans leur éducation.» Avec l'expérience, elle réalise qu'elle joue aussi un rôle important auprès des parents. «Notre CPE accueille plusieurs enfants d'étudiants à la tête d'une famille monoparentale qui doivent aussi travailler à temps partiel. Elles se sentent souvent débordées et doutent d'être de bonnes mères. J'aime les rassurer, leur donner des trucs, les valoriser. Ça aussi, ça compte dans la vie de nos tout-petits!»

Non à la routine

Depuis la mise en place du réseau des centres de la petite enfance, les éducatrices doivent suivre un programme éducatif qui initie les enfants au programme de la maternelle. «Ce programme nous laisse beaucoup de souplesse pour nous adapter aux enfants. C'est ce qui me plaît. Chaque journée est différente.» L'éducatrice peut ainsi laisser libre cours à sa créativité et à sa spontanéité pour organiser les activités de la journée. Par une magnifique journée d'automne, par exemple, elle sortira avec les enfants ramasser des feuilles pour réaliser un bricolage.

De meilleures conditions

Certes, la profession d'éducatrice a encore besoin d'une plus grande reconnaissance sociale. «Les conditions s'améliorent. Nous avons un nouveau régime de retraite depuis deux ans. Les jeunes qui entrent dans le milieu vont en profiter.» Par ailleurs, Denise souhaite qu'un plus grand nombre d'hommes choisissent ce métier. «Les enfants, surtout les petits garçons, ont besoin de modèles masculins. C'est important pour leur évolution. Comme éducateurs, les hommes ont une approche différente, complémentaire à celle des femmes. Les jeux qu'ils organisent sont souvent plus axés sur la motricité.»

Emploi,
Solidarité sociale
et Famille

Québec

Septembre
éditeur

Participez
au concours
Palmarès des
carrières 2005
www.lemars.monemploi.com

Indice:
toutpourreussir.com

Ce texte est tiré du
Palmarès des carrières 2005,
réalisé dans le cadre de
l'Opération 1^{er} mars.



Offert chez Renaud-Bray
et dans toute librairie.

En collaboration avec:

toutpourreussir.com

Québec



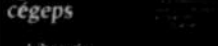
Et la participation de

Le Nouvelliste



Fédération
des
cégeps

Librairie
Renaud-Bray



POUR

30-1277

Pour connaître les programmes
de formation liés à cette pro-
fession, les établissements qui
les offrent et plusieurs statis-
tiques, consultez le Palmarès
des carrières 2005 ou visitez le
site www.monemploi.com.

Vous pouvez également consul-
ter un professionnel de l'orien-
tation, de l'information scolaire
et professionnelle ou de l'édu-
cation au choix de carrière.

BÉCANCOUR

Pierre Duplessis souhaite une lutte à la mairie

Ce serait une bonne façon, selon lui, d'augmenter l'intérêt pour la prochaine campagne électorale

MARCEL AUBRY

Bécancour

L'ex-conseiller du secteur Bécancour, Pierre Duplessis, a profité de la dernière assemblée du conseil municipal pour dire publiquement que, dans l'intérêt de la Ville de Bécancour, il souhaitait qu'un opposant se présente contre l'actuel maire, Maurice Richard, à la mairie de cette ville.

M. Duplessis a expliqué qu'il for-

mulait ce souhait dans le but de voir augmenter l'intérêt et la participation des citoyens à l'occasion de la prochaine campagne électorale qui doit mener au scrutin municipal du 6 novembre 2005.

Selon lui, si le maire Richard avait un opposant au siège de la mairie, il y a fort à parier que les citoyens s'intéresseraient davantage à la lutte électorale, non seulement au siège de la mairie, mais aussi à ceux des conseillers.

Depuis les élections de l'automne 2003, M. Duplessis a souvent déploré le peu de participation des citoyens, en 2003, à l'élection des membres du conseil municipal. Ce taux avait été de 35 % dans l'ensemble des six secteurs de la ville et en deçà de 50 % dans chacun de ces secteurs.

À plusieurs reprises également, M. Duplessis a enjoint le conseil de prendre des mesures pour susciter l'intérêt des électeurs lors de la prochaine cam-

pagne électorale et faire en sorte que ceux-ci puissent alors être mieux informés sur la chose municipale et les divers candidats qui se feront la lutte.

Le maire Richard a toujours dit que ce n'était pas le rôle de la Ville de prendre de telles initiatives. Il a par ailleurs commenté le souhait exprimé par le conseiller Duplessis en citant de mémoire une phrase de l'ancien premier ministre de Grande-Bretagne, Winston Churchill, qui disait: «Je sais que je suis

plein de défauts. Il s'agit juste d'en trouver un meilleur.»

À la veille des fêtes, un citoyen de Bécancour, qui est aussi un habitué des séances du conseil municipal, avait mentionné qu'il aimerait bien voir arriver du sang neuf à la mairie après un aussi long règne (en deux temps) du maire Richard dans cette fonction. «Le problème, avait-il confié, c'est qu'il n'est pas facile de trouver une personne disponible qui aurait des chances raisonnables de le battre lors des prochaines élections.»

Faisant par ailleurs référence à la décision du maire Richard d'annoncer officiellement sa candidature à la mairie, lors du dernier souper des autorités de la Chambre de commerce de Bécancour, un des membres de l'assistance a demandé s'il était possible de savoir qui, des membres actuels du conseil ou de l'assemblée, avait l'intention de se porter candidat aux prochaines élections. Ce sur quoi le maire a répondu que la réponse à cette question était laissée à la discrétion de chacun et qu'il y avait aussi une question de stratégie qui pouvait entrer en ligne de compte.

Mario Gagné sera candidat

Après avoir pris le sujet en délibéré, le conseiller Mario Gagné du secteur Précieux-Sang, a déclaré un peu plus tard dans la soirée que si la tendance se maintenait, il serait effectivement candidat aux prochaines élections. M. Gagné écoule actuellement son deuxième mandat comme conseiller, ayant été élu une première fois en 1999, et réélu en 2003. ■

MASKINONGÉ

Le parc industriel plus au nord

MARTIN LAFRENIÈRE

Maskinongé

S'il n'en tenait qu'à Fabien Deschênes, le parc industriel de Maskinongé serait relocalisé sur les terrains de l'ancienne porcherie Porc Royal afin de transformer le parc actuel en zone résidentielle.

Le parc industriel de Maskinongé est disponible aux entreprises depuis deux ans. Aucune compagnie n'est encore installée dans ce parc de 32 arpents. Mais le maire de Maskinongé souhaite que les futures entreprises maskinongeoises s'installent plutôt dans le rang Beauséjour, au nord de la municipalité.

«Les terrains de Porc Royal, c'est grand. On a 54 arpents et seulement 15 arpents sont cultivables. Il y a le courant 550, le gaz naturel est rendu et cette zone est à 300 mètres du périmètre urbain. Ça pourrait servir à la municipalité pour y placer le parc industriel», a expliqué hier M. Deschênes.

Des discussions en ce sens ont eu lieu en janvier avec un représentant de la Commission de la protection du territoire agricole du Québec. Selon M. Deschênes, il semble avoir une possibilité.

«Il faut transformer le zonage pour pouvoir permettre l'arrivée d'entreprises. Et si ça marche, j'aimerais récupérer le parc industriel qu'on a présentement pour le développement résidentiel.»

Il faut dire que le parc actuel pourrait accueillir entre 125 et 150 terrains. Étant donné que ces terrains appartiennent à la municipalité, cette dernière toucherait les revenus tirés de la vente et les recettes provenant des taxes municipales.

«Le parc a 32 arpents, mais on en perd la moitié avec la zone de protection pour les résidents de la rue Saint-Luc et de la rue Saint-Laurent, a ajouté le maire Deschênes. Si on pouvait faire du développement résidentiel, on pourrait vendre tous les terrains. Les services d'eau et d'égout sont déjà rendus, il y a des rues principales qui sont faites. Et on a de la demande. En 2004, il y a eu 14 constructions neuves à Maskinongé. Depuis le début de l'année, on a déjà reçu cinq ou six demandes pour des permis de construction.»

Maire de l'ancien village de Maskinongé de 1993 à 2001, et réélu maire de la municipalité fusionnée en 2001, M. Deschênes terminera sa carrière politique en novembre prochain. Il aimerait bien réussir à relocaliser le parc industriel avant son départ. ■

martin.lafreniere@lenouvelliste.qc.ca



BUICK



Le Rendezvous CX. Moteur V6 3,4 L à ISC de 185 HP, boîte automatique à 4 vitesses avec surmultipliée, climatiseur, lecteur CD à 6 haut-parleurs, télédéverrouillage, glaces et rétroviseurs à commandes électriques, banquette arrière divisée rabattable et amovible.

319\$/mois*

Avec comptant de 3682\$
0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus
Terme de 48 mois à la location

ou

0%
de financement à l'achat*



La Terraza CX (empattement long). Système de communication et d'assistance OnStar avec abonnement gratuit d'un an au plan Sain et sauf**, moteur V6 3,5 L à ISC de 200 HP, freins avec système antiblocage à disque aux 4 roues, télédéverrouillage, glaces et rétroviseurs chauffants à commandes électriques, portes latérales coulissantes à commande électrique côté passager, climatisation avant à 2 zones et climatisation arrière.

À partir de **329\$**/mois*

Avec comptant de 5514\$
0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus
Terme de 48 mois à la location

ou

0%
de financement à l'achat*



Le Rainier CXL 4x4. Sécurité 5 étoiles*, système de communication et d'assistance OnStar avec abonnement gratuit d'un an au plan Sain et sauf**, moteur I6 4,2 L à ISC de 275 HP, climatisation électronique à 2 zones avec contrôle indépendant avant et arrière, sièges avec garnitures de cuir, sièges avant chauffants avec réglage électrique en 8 sens, suspension pneumatique arrière à commande électronique, roues de 17 po en aluminium.

À partir de **449\$**/mois*

Avec comptant de 5097\$
0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus
Terme de 48 mois à la location

ou

0%
de financement à l'achat*



« Calme, silencieuse et confortable »

Philippe Crowe, L'Annuel de l'automobile 2005

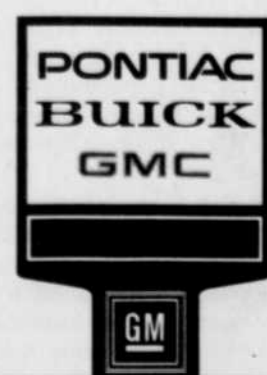
La nouvelle Allure CX. Sécurité 5 étoiles*, système de communication et d'assistance OnStar avec abonnement gratuit d'un an au plan Sain et sauf**, moteur V6 Série III 3,8 L à ISC de 200 HP, boîte automatique à 4 vitesses avec surmultipliée, télédéverrouillage, miroirs et glaces à commandes électriques, climatisation et système de filtration de l'air, sièges baquets avant et dispositif de réglage électrique du siège conducteur en 6 sens.

269\$/mois*

Avec comptant de 3994\$
0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus
Terme de 48 mois à la location

ou

0%
de financement à l'achat*



L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 suivants: Rendezvous (4BK26R7A), Terraza (4U12216/1SA), Rainier (4T15506/1SA) et Allure (4WF19R7A). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent, tel qu'indiqué ci-dessus. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. **Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme de 36 mois (Rendezvous: 48 mois) sur approbation de crédit de GMAC. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts latéraux. Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. sur les modèles Rainier 2005. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant lors des tests d'impacts frontaux. Essais effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. sur les modèles Allure 2005. **Contrat de service requis. Pour obtenir plus de détails et de renseignements au sujet d'OnStar, appelez au 1 800 667-8277, informez-vous auprès de votre concessionnaire ou consultez le site www.onstarcanada.com. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

Mauricie

CENTRE-DU-QUÉBEC

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Jusqu'où peut-on émettre de mauvaises odeurs?

Les plaidoiries entendues hier dans la cause contre Compostage Mauricie

Trois-Rivières



BRIGITTE TRAHAN

Jusqu'à quel point une entreprise de compostage industrielle peut-elle émettre des odeurs nauséabondes en toute impunité? Où s'arrêtent les droits de l'entreprise et où commencent ceux des citoyens? Voilà la question que le juge Robert Legris aura à trancher, au cours des prochains jours, après avoir entendu, hier, les plaidoiries dans le procès qui oppose la municipalité de Saint-Luc-de-Vincennes à l'entreprise Compostage Mauricie installée sur son territoire depuis 1995.

Ces activités de compostage, rappelle-t-on, ont fait l'objet de plaintes à cause des odeurs nauséabondes qui s'en dégagent. Le 10 juillet 2003, l'entreprise a même reçu un avis d'infraction du ministère de l'Environnement portant sur le non-respect de ses engagements relativement aux odeurs.

L'issue de la requête en injonction interlocutoire intentée par la municipa-

lité est difficile à prévoir puisqu'il n'existe présentement aucun règlement sur les normes d'émissions d'odeurs pour les sites de compostage au Québec.

Comme l'a fait valoir aujourd'hui l'avocat de Compostage Mauricie, Me Yvan Biron, associé chez Levery, de Billy, Compostage Mauricie a obtenu un certificat d'autorisation en bonne et due forme du ministère de l'Environnement, c'est-à-dire une autorisation du ministre lui-même pour mener à bien ses activités de compostage. Au début, l'entreprise prévoyait composter de l'herbe, des feuilles mortes et des résidus de pâtes et papiers.

Le 14 février 2001, Compostage Mauricie a toutefois reçu un certificat pour «poursuivre la fabrication de compost à partir de nouveaux intrants organiques (...)», ce qui lui permettait du même coup d'élargir ses opérations.

Parmi les nouveaux intrants qui ont alors été introduits, on compte des boues d'abattoirs, des boues solides ou liquides résiduelles provenant des systèmes de traitement des eaux usées, des

procédés industriels des trappes à graisse, des produits commerciaux et des produits institutionnels ou commerciaux, notamment les boues municipales.

Ce que veut l'avocat de la municipalité, Me Claude Jean de la firme Tremblay Bois Mignault Lemay, c'est de faire cesser l'arrivée sur le site de ces nouveaux intrants malodorants.

Toutefois, comme le rappelle Me Biron, le juge ne pourra limiter la portée du certificat d'autorisation qui parle «d'intrants organiques» (donc de tout ce qui peut se décomposer, incluant les boues d'abattage). «Pour cela, il faudrait prouver que l'administration qui l'a émis est fautive», plaide-t-il.

Pour Me Jean, toutefois, la question est d'obliger le titulaire du certificat d'autorisation à respecter les conditions de ce certificat, ce que Compostage Mauricie ne semble pas avoir fait puisqu'elle a écoupé d'un avis d'infraction, le 10 juillet 2003, pour ne pas avoir respecté ces conditions. À ce chapitre, toutefois, Me Biron plaide que l'entreprise était tenue par ce certificat de fai-

re tout ce qui est en son pouvoir pour contrôler les odeurs, «ce qui a été fait», selon lui.

Un débat de fond

Le propriétaire unique de Compostage Mauricie, M. René Schreiber de Trois-Rivières, explique que la situation du compostage au Québec dépasse de loin le débat qui se déroule présentement entre lui et la municipalité de Saint-Luc-de-Vincennes. M. Schreiber rappelle que deux autres entreprises de compostage ont été contraintes à fermer leurs portes au Québec, récemment, à cause des mauvaises odeurs.

Il estime que tout l'argent qui est dépensé actuellement en frais d'avocats pour faire fermer ces entreprises devrait plutôt être injecté pour améliorer les technologies de compostage et diminuer les odeurs.

De toute façon, rappelle-t-il, il faudra tôt ou tard se mettre sérieusement au compostage, au Québec, puisque le ministère de l'Environnement imposera de plus en plus de recyclage et de récupération afin de diminuer les arrivages

dans les lieux d'enfouissement sanitaires.

D'ailleurs, la Régie de gestion des matières résiduelles de la Mauricie entend éventuellement instaurer un système à trois voies grâce auquel tous les résidus organiques compostables domestiques (feuilles mortes, restes de table, rognures de gazon, végétaux, etc...) devront être mis de côté dans un bac spécialement conçu et envoyés au compostage.

Toutefois, un tel système ne serait pas en vigueur au Québec avant 2008. D'ici là, des entreprises comme Compostage Mauricie doivent, pour faire leurs frais, s'occuper de matières compostables industrielles.

D'autre part, comme l'explique M. Schreiber, toutes ces matières seront envoyées, à partir du printemps, dans un tout nouveau centre de compostage actuellement en construction à Saint-Pie-de-Bagot. Les matières organiques qui arriveront à Saint-Luc-de-Vincennes seront donc pré-compostées et les odeurs s'en trouveront diminuées de 75 %, dit-il. ■

Le procès de Billy Taillefer s'ouvre à Trois-Rivières

Il est accusé du meurtre d'une adolescente en 1990

CLAUDE SAVARY

Trois-Rivières

C'est par le dépôt de diverses requêtes que s'est ouvert, hier, au palais de justice de Trois-Rivières, le procès de Billy Taillefer, un individu originaire de Senneterre en Abitibi, qui doit répondre du meurtre de Sandra Gaudet, une jeune fille de 14 ans dont le corps a été découvert le 10 mars 1990 à proximité d'un chemin forestier de cette région. Le cadavre était partiellement enseveli sous la neige.

L'enquête policière qui a suivi avait conduit à l'arrestation et à la mise en accusation de deux jeunes individus, Hugues Duguay et Billy Taillefer. Au terme d'un procès, en février 1991, les deux étaient condamnés à la prison à perpétuité sans possibilité de libération avant 25 ans. Duguay et Taillefer ont clamé leur innocence tout au long du procès mais au terme de 14 jours de délibérations, les jurés rendaient un verdict de culpabilité.

Dans les années qui ont suivi, ils ont fait appel du verdict et de la sentence mais sans succès. Jusqu'à ce que la commission Poitras, chargée d'enquêter en 1999 sur les méthodes de travail des policiers de la SQ, soit sensibilisée au dossier par les familles des accusés. Le rapport qui devait en découler a finalement amené une réouverture de l'affaire. La Cour suprême a accepté d'entendre l'appel de Duguay et Taillefer et en décembre 2003, à l'unanimité, les juges cassaient les sentences rendues 13 ans auparavant. Hugues Duguay a été libéré de toute accusation



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Billy Taillefer

alors que Billy Taillefer se voyait offrir un nouveau procès.

L'affaire aurait dû s'instruire à Val d'Or mais la forte médiatisation du dossier à l'époque a donné lieu à un changement de venue. C'est à Trois-Rivières qu'on a transporté ce procès.

Dès le début de l'audience, hier, Me Johanne Saint-Gelais et Me Anne-Marie Lanctôt, les procureurs de Billy Taillefer ont déposé plusieurs requêtes (dont on ne peut dévoiler la nature en raison d'une ordonnance de non-publication). Cela fera en sorte que les discussions en droit pourraient vraisemblablement durer un mois puisque le procureur de la couronne, Me Jacques Mercier, devra répliquer aux demandes de la défense. Selon le sort que réservera le juge Claude Gagnon de la cour supérieure aux motions présentées, le

choix des jurés et le procès comme tel pourraient ne se faire que l'automne prochain. Quant à Billy Taillefer, il prenait place parmi les spectateurs dans la salle. ■

Roy, Métivier, Roberge
SYNDICS

*Si vos problèmes financiers sont des ÉNIGMES...
Nous pouvons les résoudre
Consultez-nous...*

Yves Lemaire
Administrateur

Sylvie G. LaBarre, CIRP
Syndic

Jacques Roy, CA, CIRP
Syndic

**QUÉBEC - VICTORIAVILLE - TROIS-RIVIÈRES - SHAWINIGAN - BEAUCÉ
RIVIÈRE-DU-LOUP - DRUMMONDVILLE - CHICOUTIMI - THETFORD MINES**

Obsédés par l'état de vos finances, vous avez avantage à consulter des professionnels. L'équipe ROY, MÉTIVIER, ROBERGE, SYNDICS, dispense une gamme complète de services en matière d'insolvabilité, tels que faillites, propositions de consommateur, propositions concordataires, redressement financier et fiscal.

N'attendez pas qu'il soit trop tard et de commettre des gestes irréparables, prenez le temps de consulter de vrais professionnels établis depuis plusieurs années qui prendront le temps de bien vous écouter, sans porter de jugement.

Confidentialité et professionnalisme assurés.

VOUS MÉRITEZ D'Y VOIR CLAIR

Rendez-vous le soir sur demande

CONSULTATION GRATUITE
379-3585

Sans frais : 1 800 567-2504 (région 819)
Télécopieur : (819) 758-2158
Courriel : rrmvicto@rdl.ca

1240, rue Royale, bureau 412, Trois-Rivières
747, 5e Rue, Shawinigan
450, boul. Bois-Francs Nord, Victoriaville

POUR VOTRE

REER PENSEZ SÉCURITÉ ET RENDEMENT

RENDEMENT ANNUEL COMPOSÉ

MONTANT INVESTI	VALEUR À ÉCHÉANCE	DATE	TAUX
10 000 \$	14 841 \$	6 février 2014	4,50 %
10 000 \$	18 850 \$	15 février 2018	5 %

5 % 100% garanti par les gouvernements*

* Coupons détachés d'obligations gouvernementales. Autres échéances disponibles. Taux sujets à changement.

RBC Dominion
valeurs mobilières

RBC Dominion valeurs mobilières inc. et la Banque Royale du Canada sont des entités juridiques distinctes et affiliées. Les conseillers en placement sont des employés de RBC Dominion valeurs mobilières inc., membre FCPE. TM Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. Utilisée sous licence © Copyright 2001. Tous droits réservés.

**25, rue des Forges
Trois-Rivières**
Téléphone
379.3600

Sans frais
1.800.567.7996

Internet
www.rbcinvestissements.com



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

En attendant d'aller dévaler les pentes du centre de ski Vallée du Parc, Loïc Dupuis et Jessie Gélinas écoutent attentivement les explications de Claudia Lavergne (au centre), une monitrice de niveau collégial recrutée pour le Blitz Mathématiques.

3a + b - c = ski pour tout le monde!

«Blitz Mathématiques»
à l'école secondaire Paul-Le Jeune

ISABELLE LÉGARÉ

Saint-Tite

Première, l'autre jour, à l'école secondaire Paul-Le Jeune, à Saint-Tite, alors que pratiquement tous les élèves de 3e secondaire ont été gardés en «retenue»! Pas moins de soixante minutes de révision intense sur l'algèbre attendaient quelque 70 filles et garçons après les heures de classe.

Dans les faits, ils s'étaient eux-mêmes inscrits à cette activité pédagogique spéciale. Il faut savoir que ces ados de 15 ans n'avaient rien fait de répréhensible. À vrai dire, une soirée de ski venait récompenser leurs efforts.

Intitulée le «Blitz Mathématiques», ce forfait jumelant algèbre et sortie sportive est une idée des enseignants de mathématiques du niveau, Francis Saint-Arnaud et Denis Bourassa, avec

la complicité du directeur adjoint de l'institution, Yves Dessureault.

L'activité s'inscrit dans le programme *Agir autrement* du ministère de l'Éducation. Près de 200 écoles, dont Paul-Le Jeune, accueillant le plus d'élèves issus de milieux défavorisés, se partagent annuellement une subvention qui vise à mettre en place des projets qui favorisent le goût de l'école et la réussite éducative.

Ainsi, à Paul-Le Jeune comme dans toutes les écoles secondaires, l'algèbre n'a pas nécessairement la cote dans le cœur des ados. C'est justement dans le but d'améliorer leur perception souvent négative face à ce mode de raisonnement que les profs de mathématiques ont décidé de leur montrer qu'il est possible d'avoir un équilibre entre l'école et les loisirs.

Deux heures après avoir enfilé une

série d'équations dans lesquelles s'entremêlent variables et constantes, les jeunes ont eu la possibilité d'aller faire du ski ou de la planche à neige, gratuitement, à la station Vallée du Parc.

Divisés dans quatre classes, les participants à cette activité étaient supervisés par des élèves plus âgés, y compris par des anciens de l'école qui poursuivent aujourd'hui leurs études au cégep.

M. Bourassa mentionne que plusieurs objectifs, autres qu'académiques, étaient visés par cette activité. En plus d'améliorer la compréhension des quatre opérations algébriques, ce Blitz Mathématiques permet selon lui d'inculquer une rigueur entre les devoirs et les bons résultats scolaires.

Aussi, une bonne soirée de ski après deux heures de formules tisse certainement des liens entre élèves et enseignants. ●

Appelez
et vous recevrez :

1 800 463-5229

REER Obligations à taux fixe

1 000 \$ placés maintenant vaudront 1 568 \$* dans dix ans. Garanti.

Termes	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	6 ans	7 ans	8 ans	9 ans	10 ans
Taux annuels (%)	2,00	2,35	2,75	3,20	3,45	3,75	3,95	4,20	4,35	4,50

Les taux annoncés peuvent varier en fonction des conditions du marché.

BONI DE

1%

la première année pour les nouveaux fonds REER.

Téléphonez-nous du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis de février, de 10 h à 16 h.

www.epq.gouv.qc.ca

Épargne
Placements

Québec

* Ce montant tient compte du boni de 1% la première année pour les nouveaux fonds REER et des intérêts composés.

Plus de 100 000 \$ remis à des organismes

LOUISE PLANTE

Trois-Rivières

Lors de sa dernière séance, le conseil municipal de Trois-Rivières a remis une série de subventions totalisant plus de 100 000 \$ et renouvelé des ententes avec une quinzaine d'organismes jeunesse et autres pour l'année 2005.

La part du lion, 23 240 \$, est revenue à la Maison de jeunes Le Chakado, qui offre aux adolescents des services éducatifs et communautaires adaptés à leurs besoins.

La Maison de jeunes Le Transit, dont le mandat est similaire, a reçu pour sa part 8300 \$ tandis que le Comité liaison adolescents-parents acceptait 11 500 \$. De leur côté, Travailleurs de rue information, prévention, sensibilisation du Rivage, se voyait remettre 6000 \$, Point de rue, 7500 \$, la Fête de la famille de Trois-Rivières-Ouest, 15 800 \$, l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées de la Mauricie, 6450 \$, le District scout de la Mauricie, 6100 \$, l'Association du hockey mineur du Cap-de-la-Madeleine, 5969 \$, l'Association du hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest, 5753 \$, la Commission jeunesse du hockey mineur de Saint-Louis-de-France, 8714 \$, l'Association trifluvienne de soccer, 5327 \$, le Soccer juvénile de Cap-de-la-Madeleine, 5818 \$, L'association de baseball de Trois-Rivières, 7820 \$ et le Club de canotage du Cap-de-la-Madeleine, 9135 \$. ●

Vins et fromages pour Espoir de vie

Trois-Rivières (PVD)

Une dégustation de vins et fromages se tiendra le vendredi 18 février au Musée québécois de la Culture populaire au profit de l'Association «Espoir de Vie». L'association, qui est présentement en campagne de financement, tient différentes activités sur plusieurs volets durant cette campagne.

Le coût du billet pour cette activité est de 80 \$ et il est possible de se les procurer en téléphonant au 373-8931.

L'objectif d'«Espoir de Vie» est d'aider matériellement et financièrement les personnes traitées en oncologie ou en radiothérapie afin qu'ils puissent demeurer à leur domicile le plus longtemps possible, dans un environnement familial entourées des leurs. Peu importe l'âge de la personne malade, «Espoir de Vie» s'emploie à faire le prêt de chaises roulantes, marchettes, lits d'hôpital, etc. ●

Je lis mon Nouvelliste et je me fais «dorloter»

À chaque semaine, gagnez un forfait «Sublime» chez **AMERISPA**
www.amerispa.ca

Valeur
300\$

Le forfait sublime comprend :

- Massage aromathérapie
- Exfoliation marine
- Enveloppement aux algues
- Soins du visage
- Pressothérapie et pause santé

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

CONCOURS «JE LIS MON NOUVELLISTE ET JE ME FAIS DORLOTER»

AMERISPA

Faites parvenir à : **Je lis «mon Nouvelliste»** c.p. 515, trois-Rivières, G9A 5H5

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

TÉLÉPHONE :

Vous pouvez aussi déposer vos coupons de participation dans la boîte de concours au Nouvelliste. Le tirage hebdomadaire est effectué le mercredi à 14 h dans l'entrée du Nouvelliste.

Du 17 janvier au 9 avril 2005

Économie

LAPRESSEAFFAIRES.COM

S&P/TSX	S&P/TSX VENTURE	\$ CAN	DOW JONES	S&P 500	NASDAQ	OR
9585,22 ▲ +26,72	1888,15 ▲ +0,72	81,05 ▲ +0,18	10791,13 ▼ -4,88	1206,14 ▲ +0,84	2082,91 ▲ +6,25	425,80 ▲ +5,30

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Bois Pelli inaugure ses nouvelles installations

L'entreprise vient d'investir 1,5 million \$ dans le secteur Shawinigan-Sud et s'ouvre au marché asiatique

Shawinigan



MARTIN FRANCOEUR

L'entreprise Bois Pelli International vient d'inaugurer ses nouvelles installations dans le parc industriel du secteur Shawinigan-Sud. Au total, environ 1,5 million \$ a été investi pour les nouveaux aménagements et le démarrage de l'usine de production de bois solide. Plus que jamais, l'entreprise spécialisée dans la première transformation du bois est prête à se lancer à l'assaut des marchés asiatiques.

Bois Pelli est d'ailleurs née d'une alliance entre Ébénisterie Pelletier et l'homme d'affaires chinois Zhang Yong, président de Shanxi Ruichang Technology Group. Ce partenariat facilite évidemment l'ouverture de portes pour l'exportation et l'implantation de l'entreprise dans l'Empire du Milieu. Déjà, Bois Pelli International a ouvert un bureau à Shanghai lors de la plus récente mission économique shawiniganaise en Chine.

Cette fois, ce sont les activités locales qui pourront débiter. Le projet de



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Zhang Yong et Roland Pelletier sont les deux partenaires d'affaires de Bois Pelli International. L'entreprise, qui vient de prendre de l'expansion dans le secteur Shawinigan-Sud, développe de plus en plus l'exportation vers les marchés asiatiques.

Bois Pelli International consistait à agrandir un entrepôt, à installer une chaîne automatisée de lattage et d'emilage de pièces de bois, et à aménager une nouvelle cellule de séchage.

La chaîne automatisée sert à l'atter

des pièces de bois et à les empiler pour les préparer au séchage, qui s'effectue dans les unités situées à l'extérieur de la bâtisse. Les planches ainsi traitées sont disponibles pour des entreprises de transformation, dont Industrie Pel-

letier. Les deux tiers de la production sont cependant destinés aux marchés chinois et japonais. Les planches sont principalement destinées à la fabrication de meubles, de revêtements de plancher, et de moulures.

Bois Pelli International traite principalement des essences comme l'érable, le cerisier, le chêne rouge et le chêne blanc.

Histoire de consolider son positionnement sur les marchés asiatiques, Bois Pelli International vient de signer une entente de distribution avec l'entreprise Shanghai Naucratis Technology. «Il y a des bonnes percées à prévoir en Chine et au Japon. C'est pour ça qu'on a décidé de s'associer avec Naucratis», explique Roland Pelletier.

Celui-ci mentionne que les activités de Bois Pelli International sur les marchés asiatiques représentent tout un défi et qu'il faut y mettre le temps et les efforts nécessaires. «Un succès dépend beaucoup de la relation de confiance qu'on peut établir avec nos partenaires d'affaires», note M. Pelletier.

Le démarrage des activités de Bois Pelli et l'agrandissement des installations de Shawinigan ont été rendues possibles grâce à un investissement total de 1,5 million \$. Le gouvernement

du Québec a versé une contribution financière de 175 832 \$, soit 105 832 \$ provenant du Programme de soutien aux projets économiques, administré par le ministère du Développement économique et régional et de la Recherche. L'autre 70 000 \$ vient du Programme des immigrants investisseurs pour l'aide aux entreprises, géré par Investissement Québec.

La ministre déléguée aux Transports et ministre responsable de la Mauricie, Julie Boulet, était d'ailleurs présente à l'inauguration, hier. «La croissance de la Chine sur l'échiquier mondial crée de nombreuses occasions d'affaires, notamment pour les secteurs d'excellence du Québec. Le gouvernement du Québec a d'ailleurs fait de ce marché une priorité et c'est pour cette raison qu'il consacre des efforts importants pour appuyer les entreprises qui veulent percer ce marché», a-t-elle mentionné.

En présence de son partenaire chinois, M. Pelletier s'est dit heureux de pouvoir compter sur l'aide de Québec pour réaliser cette percée sur les marchés asiatiques. Il a expliqué que d'autres projets étaient dans la mire de l'entreprise pour les mois à venir. ■

Un petit vin de cerises du jardin avec ça?



MONDE RURAL

BRIGITTE TRAHAN
btrahan@lenouvelliste.qc.ca

Grand-Saint-Esprit

Une patinoire, des chevaux, un grand traineau pour charrier le bois de chauffage et faire des balades, des poules, des chats, de vieux arbres, des lapins, un chien, quatre grands jardins, de grands espaces pour courir ou jouer au badminton et une plantation d'arbres fruitiers à partir desquels Yvan Beauchemin et sa conjointe, Marie-Agnès Freulon, concoctent un petit vin de cerises à se jeter par terre. Voilà à quoi ressemble la ferme familiale des Beauchemin à Grand-Saint-Esprit.

Dans l'étable, une cinquantaine de vaches nourries d'aliments produits à la ferme sans pesticides ou engrais chimiques donnent un lait riche qui apporte 80 % des revenus familiaux.

Cette production, c'est une centaine d'heures de travail que M. Beauchemin partage avec un autre homme qu'il appelle avec considération son «partenaire de travail». Mais Yvan Beauchemin estime qu'il doit travailler pour vivre et non vivre pour travailler.

Certes, les heures sont longues à la ferme mais le couple tient à avoir du temps pour profiter de la vie avec ses quatre enfants de 11 à 17 ans. «Le but

de la vie, c'est de s'épanouir, pas de faire de l'argent», plaide M. Beauchemin qui représente la sixième génération sur cette terre.

En devenant propriétaire unique de la ferme familiale, au début des années 1990, Yvan Beauchemin a pris la résolution ferme de sortir sa production de l'industrialisation et d'opter pour un mode de production biologique sans certification. Il a aussi réussi à liquider toutes les dettes de l'entreprise qui sont le lot actuellement de la très grande majorité des fermes au Québec. «Des dettes, c'est comme un joug que tu portes toujours sur les épaules. C'est lourd à la fin», plaide-t-il. «Tu as l'impression de toujours marcher à contre-courant», renchérit sa conjointe.

Pourtant, le couple aurait pu contracter encore plus de dettes et grossir davantage pour faire plus d'argent. «Mais c'est un choix. De toute façon, qu'est-ce que ça donne de faire plus d'argent si tu as plus de dettes à payer? Ça revient au même», plaide Agnès Freulon.

Ce choix permet à la famille de miser sur une meilleure qualité de vie. «Nous sommes des enragés de plein air», raconte M. Beauchemin qui est ornithologue amateur depuis sa plus tendre enfance. En été, la famille aime bien faire des balades sur le lac Saint-Pierre à bord d'un catamaran. En hiver, le ski de fond sur les terres familiales prend la relève. Le reste du temps est consacré à des travaux variés sur la ferme. Ils commencent avec l'érablière puis les semis occupent le printemps, les récoltes l'été et le bois de chauffage



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

M. Yvan Beauchemin est un mordu d'écologie et sa passion se reflète dans la façon de gérer sa ferme.

l'automne.

Yvan Beauchemin cultive ses 140 arpents de terres selon des principes biologiques. En lisant les bons bouquins et surtout, en côtoyant des experts en la matière comme les Jean Richard ou Hans Buchelli, il a réussi à comprendre les grands principes d'une agriculture productive sans pesticides et sans engrais chimiques.

Ce n'est pas seulement par les techniques de travail du sol qu'il réussit à améliorer la nature qui l'entoure sur sa ferme. Yves Beauchemin porte un soin jaloux aux corridors forestiers qui longent le fleuve dans son secteur et qui permettent à la faune de migrer d'un secteur à l'autre. «J'ai acheté des lots forestiers pour qu'ils restent en forêt», dit celui qui dispose aujourd'hui de 240 arpents de boisés. «C'est ma façon de respecter les accords de Kyoto», explique-t-il. «C'est dans notre cour d'abord

que ça se passe.»

Il a aussi installé sur ses terres des perchoirs spéciaux pour permettre aux oiseaux de proie de visiter son secteur et de contrôler ainsi la vermine. Très intéressé par la sauvegarde de la biodiversité, M. Beauchemin conserve chez lui une race de poules en voie de disparition, la Plymouth Rock et fait partie d'un organisme dont l'objectif est de sauvegarder les chevaux canadiens qui sont eux aussi menacés de disparition.

M. Beauchemin participe avec enthousiasme aux travaux d'amélioration de la qualité de l'eau du bassin de la rivière Marguerite. Il souhaite même installer une tour d'observation pour le public sur ses terres afin de partager sa

passion pour le paysage qui l'entoure.

Et ce souci de la nature va jusque dans l'assiette, chez les Beauchemin. Agnès Freulon cultive chez elle la plupart des produits qui nourriront sa famille tout l'hiver. Elle empote, congèle, sèche et entrepose elle-même tous ses légumes qu'elle produit en respectant de son mieux les principes de la biodynamie. «Et rien ne se perd ici. Les restes de légumes vont aux poules qui s'en régaleront et donnent de bons oeufs en échange. Le fumier des vaches engraisse les terres qui produisent à leur tour les légumes mais aussi le foin qui sert à nourrir les chevaux.

...Un petit verre de vin de cerises du jardin avec ça? ■

Sheila Fraser dépose son rapport

Ottawa (PC)

La femme qui a révélé l'an dernier le scandale du programme fédéral de commandes tourne son attention, aujourd'hui, vers les sociétés de la Couronne, les baux des aéroports, l'aide internationale ainsi que les fondations de recherche, entre autres choses.

Le dernier rapport de la vérificatrice générale du Canada, Sheila Fraser, portant sur les dépenses et la gestion des ressources du gouvernement est en effet prêt à être déposé à la Chambre des communes.

Ce rapport ne devrait pas avoir un impact aussi explosif que celui de l'an-

née dernière. Néanmoins, toute nouvelle est susceptible d'être une mauvaise nouvelle pour le gouvernement minoritaire du premier ministre Paul Martin.

Dans le document, comportant huit chapitres, Mme Fraser se penche sur certains problèmes ayant pour la première fois fait surface alors que Jean Chrétien était encore premier ministre. Parmi ces questions:

- les arrangements financiers relatifs au transfert des plus importants aéroports du pays à des administrations locales, par le ministère fédéral des Transports;

- les contrats accordés par l'Agence

canadienne de développement international (ACDI);

- les pratiques de gouvernance des sociétés d'État;

- la reddition de comptes des fondations financées par le gouvernement fédéral.

Mme Fraser s'attarde aussi à la question de la sécurité des technologies de l'information, présentant une évaluation des progrès réalisés par le gouvernement dans ce domaine depuis 2002.

La réglementation des centrales nucléaires fait également l'objet d'un chapitre. ■

Le sport à son meilleur

AVEC ROBERT MARTIN, STEVE TURCOTTE, PATRICK CHAUVETTE, SERGE L'HEUREUX

surveillez le cahier Les Sports

Le Nouvelliste

LOCAUX À LOUER COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS

www.dupontimmobilier.com

DUPONT
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
819.374.1360

375, rue des Forges
Trois-Rivières.
Condo commercial, au cœur du centre-ville. Achat/vente important, idéal pour opérations de restaurant. Un des derniers emplacements de la rue des Forges.

Ancienne Wabasso
1650, rue Saint-François-Xavier, Trois-Rivières
20 000 à 60 000 pi², 17 à 26 pi de hauteur, quais de chargement.

375, rue Saint-Georges
Centre-ville Trois-Rivières
875 pi², 600 \$/mois plus énergie.

Ancienne Fruit of the Loom
3200, rue Chamberland, Trois-Rivières
15 000 à 60 000 pi², 5,50 \$ net/pi².

3035, côte Rosemont
Trois-Rivières (Ouest)
Excellente visibilité, 800 à 1400 pi², taux de location intéressants.

Édifice Fortin
1481, rue Notre-Dame
Trois-Rivières
Grandes vitrines, achalandage important, superficies disponibles entre 3000 et 15 000 pi².

Québec s'apprête à réformer le processus d'adoption des lois

JOCELYNE RICHER

Québec (PC)

Pour calmer la grogne des députés, de plus en plus mécontents d'être exclus des décisions, le gouvernement de Jean Charest s'apprête à proposer une réforme importante du processus d'adoption des lois, a appris la Presse Canadienne, hier.

Ainsi, le caucus des députés libéraux devra être informé et consulté à toutes les étapes du processus législatif. L'idée consiste à donner à la classe politique beaucoup plus de contrôle sur les orientations législatives du gouvernement.

L'adjoit parlementaire du premier ministre Charest, le député de Verdun, Henri-François Gauthier, présentera officiellement sa proposition à ses collègues demain, lors du caucus de deux jours qui réunit les députés libéraux à Montebello, en Outaouais.

La démarche vise à calmer le jeu, le niveau de mécontentement et d'inquiétude des députés envers le gouvernement étant inversement proportionnel à sa cote de popularité.

Sous le couvert de l'anonymat, des nombreux députés sondés au cours des

derniers jours ont indiqué à la Presse Canadienne que la grogne qui s'installe au sein du groupe était due, essentiellement, à deux facteurs.

D'une part, on reproche au premier ministre Charest d'avoir trop centralisé le processus décisionnel à son cabinet et d'être mal conseillé par ses plus proches collaborateurs. D'autre part, on estime que les choses iraient mieux pour le gouvernement si les députés étaient consultés dès le départ, pour pouvoir influencer les décisions et être mieux en mesure de les défendre une fois adoptées.

Sentant la soupe chauffer, M. Charest a choisi de donner un coup de barre dès maintenant. D'où l'idée de modifier le processus d'adoption des lois, pour que les députés puissent jouer un rôle plus actif.

L'adjoit parlementaire de M. Charest a donc expédié une lettre à ses collègues, la semaine dernière, dans laquelle il présente les grandes lignes de sa réforme.

Contrairement à ce qui se passe actuellement, on apprend dans cette lettre que toute ébauche de projet de loi ou de politique sera donc étudiée en caucus avant même d'être déposée en

Chambre et d'être élaborée par la machine administrative.

De plus, les députés seront désormais consultés à toutes les étapes du processus d'adoption d'une loi ou d'une politique. À l'heure actuelle, ils ne prennent connaissance du contenu des lois et politiques qu'une fois prêtes à être rendues publiques.

Selon les informations obtenues, les ministres consultés à ce sujet auraient donné leur aval à cette réforme fondée sur le modèle en vigueur en Alberta.

Par ailleurs, le premier ministre Charest a multiplié les appels et les rencontres de petits groupes d'élus au cours des deux dernières semaines, en vue de calmer les esprits. À ceux qui piaffent d'impatience sur les banquettes arrières depuis près de deux ans, il fait miroiter l'imminence d'un remaniement, qui pourrait les avantager. A d'autres, son cabinet a offert de régler rapidement des dossiers locaux laissés en suspens.

Rendu pratiquement à mi-mandat, le gouvernement doit inverser la tendance à court terme pour se positionner à temps pour le prochain scrutin, estiment les élus libéraux.

«À 68 pour cent de taux d'insatis-

faction, même les députés qui pensaient être réélus pensent que si ça reste en haut de 60 pour cent, ils ne vont pas passer à travers. La crainte est le début de la sagesse», dit un député de longue date.

«On est à un moment crucial. Il ne faut pas se le cacher. Va falloir que ça commence à bouger et que ça paraisse sur le terrain», confie un autre vétéran de l'équipe libérale.

Un député anglophone croit de son côté que la réforme projetée amènera plus de sérénité au sein du caucus. «Il faut être impliqués davantage. On a le sentiment de pas être partie prenante des décisions», dit-il.

Depuis un mois, l'annonce avortée du financement à 100 pour cent des écoles privées juives et le cafouillage entourant le choix du site du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) ont cristallisé l'opinion de nombreux élus, qui en sont venus à la conclusion que le premier ministre était mal conseillé.

Son directeur de cabinet, Stéphane Bertrand, blâmé pour son présumé manque de jugement et de flair politique, est celui vers qui convergent toutes les critiques des députés. ●

Bush veut 82 milliards \$ de plus

Washington (AP)

Le président américain George W. Bush a demandé hier au Congrès quelque 82 milliards de dollars supplémentaires pour couvrir les opérations en Irak et en Afghanistan et les aides accordées par les États-Unis à leurs alliés dans le monde.

Cette nouvelle rallonge porte à plus de 300 milliards de dollars le coût des conflits en Irak et en Afghanistan et de la guerre contre le terrorisme.

Le Parti républicain espère obtenir l'approbation du Congrès d'ici au début du printemps.

Dans un communiqué accompagnant sa requête, George W. Bush a estimé que cet argent servira à la lutte contre le terrorisme et aidera les États-Unis «à saisir l'occasion de bâtir la paix et la démocratie au Proche-Orient».

Sur les 82 milliards de dollars demandés, 77 milliards seront consacrés à l'Irak et l'Afghanistan, et cinq autres milliards à l'aide aux pays alliés de Washington, parmi lesquels la Jordanie (300 millions \$), le Pakistan (116 millions), l'Autorité palestinienne (200 millions) et l'Ukraine (60 millions). ●

RAPPORT COULOMBE SUR LES FORÊTS

Un délai de sept à huit ans souhaité

Val d'Or (PC)

La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) est favorable aux conclusions du rapport Coulombe sur la gestion des forêts. La centrale syndicale estime toutefois que ses recommandations devraient être implantées en douceur, sur une période de sept à huit ans.

De passage hier à Val d'Or, en Abitibi, le président de la FTQ, Henri Massé, a dit croire que sans ce délai, plus du quart des emplois du secteur forestier et des pâtes et papier pourraient disparaître. La FTQ est d'accord avec le rapport Coulombe, qui a conclu que la forêt est surexploitée. M. Massé soutient toutefois qu'il faudrait préciser davantage les critères qui déterminent les zones surexploitées.

Il affirme que les problèmes d'approvisionnement redoutés par les entreprises pourraient en partie être réduits si elles gaspillaient moins la ressource. Il réclame aussi des programmes gouvernementaux qui permettraient aux papeteries de contrer la hausse des coûts de l'énergie et la faiblesse du dollar américain.

Dans son rapport déposé en décembre, la commission Coulombe a conclu que la forêt était surexploitée et qu'il fallait revoir de 20 pour cent à la baisse le calcul de la possibilité forestière.

Le Conseil de l'industrie forestière avait répliqué en affirmant que cette révision à la baisse se traduirait par une réduction «en moyenne» d'au moins 10 pour cent d'arbres à récolter. Selon le Conseil, au moins 10 000 emplois sont directement menacés. ●

Audet défend l'attitude du gouvernement face à Wal-Mart

LIA LÉVESQUE

Montréal (PC)

Si Wal-Mart ferme son magasin de Jonquière, le 6 mai, ce seront d'autres commerçants qui profiteront des dollars des consommateurs saguenéens et les emplois perdus se retrouveront dans d'autres commerces, affirme le ministre du Développement économique régional Michel Audet.

«Il n'y aura pas une baisse de la consommation à cause de ça», a commenté le ministre Audet, qui n'a pas voulu commenter la «stratégie de Wal-Mart» face aux syndicats. «Ça leur appartient», a-t-il dit aux journalistes.

Dans le cadre d'une conférence de presse qu'il donnait sur le bilan économique de 2004 pour le Québec et les perspectives de 2005, le ministre était invité hier à commenter la fermeture annoncée du magasin de Wal-Mart à Jonquière. Ce magasin, le premier de la chaîne à être syndiqué en Amérique du Nord, est dans «une situation financière précaire», aux dires de la direction de Wal-Mart, qui dit aussi être dans l'impossibilité de s'entendre avec le syndicat.

Tout comme son collègue du Travail, Michel Després, le ministre Audet a d'abord cherché à démontrer que son gouvernement avait fait ce qu'il pouvait, dans ce dossier, en s'assurant que le Code du travail soit respecté.

«Le Code du travail ne peut pas empêcher une entreprise de fermer un établissement», a rappelé le ministre Audet.

Le ministre Després avait accepté de déférer le dossier à un arbitre et en avait avisé les deux parties, le matin même de l'annonce de la fermeture du magasin. Les parties ont maintenant 10



PHOTO: PC

Michel Audet, ministre du Développement économique régional.

jours pour s'entendre sur le choix de cet arbitre, à défaut de quoi le ministre le nommera lui-même. Le Code du travail donne le pouvoir à un tel arbitre de statuer sur le contenu d'une première convention collective.

En tant que ministre du Développement économique régional, le ministre Audet a rappelé qu'une entreprise ne fait pas l'économie d'une région et que, même si Wal-Mart ferme, il faudra bien que les consommateurs continuent de faire leurs emplettes et ce sont donc d'autres commerçants qui en bénéficieront. Les emplois perdus seront recréés ailleurs, a-t-il souligné.

Il a d'ailleurs signalé qu'en 2004, malgré certaines difficultés économiques régionales, le Saguenay a globalement connu une croissance de 1000 emplois.

Plusieurs quotidiens du Québec publiaient d'ailleurs, dans leur édition

d'hier, une pleine page de publicité de Wal-Mart, qui se voulait une «lettre ouverte» aux 10 000 «associés» de la chaîne au Québec.

Pourtant, le Quotidien de Saguenay, seul quotidien entièrement dédié à la région, n'avait pas cette page de publicité de Wal-Mart. Les lecteurs du Saguenay pouvaient toutefois la lire dans d'autres quotidiens nationaux disponibles dans la région.

La direction de Wal-Mart y dit avoir «trouvé les derniers jours très éprouvants». Nulle part elle ne parle de fermeture du magasin, parlant plutôt des «événements survenus à Jonquière cette semaine».

La direction fait référence aux «sentiments authentiques qui nous animent» et s'adresse à ses 10 000 employés en leur disant qu'ils sont «la pierre angulaire de notre organisation». ●

L'économie québécoise va bien

Montréal (PC)

L'économie du Québec va bien et ce malgré la hausse du dollar canadien, assure le ministre du Développement économique régional, Michel Audet.

Le ministre Audet dit vouloir corriger une impression négative trop souvent colportée par l'Opposition officielle et par d'autres observateurs de la scène économique. «On a souvent tendance à vouloir être un peu pessimiste, alors que l'année 2004 a été une excellente année et que l'économie actuellement va bien», a-t-il soutenu hier en conférence de presse à Montréal, pour tracer le bilan économique de 2004 et présenter ses attentes pour 2005.

Entre autres, malgré l'appréciation du dollar canadien, l'année 2004 a été marquée par une croissance de la valeur des livraisons manufacturières, a souligné le ministre. «On dit beaucoup que le secteur manufacturier a rencontré des difficultés, mais ce sont des données réelles. En 2004, il y a une augmentation des livraisons manufacturières», une croissance de 3,4 pour cent selon les chiffres qu'il a publiés. Et les marchés d'exportation du Québec se diversifient, note-t-il, citant des croissances plus marquées vers le Japon, la Chine, le Royaume-Uni.

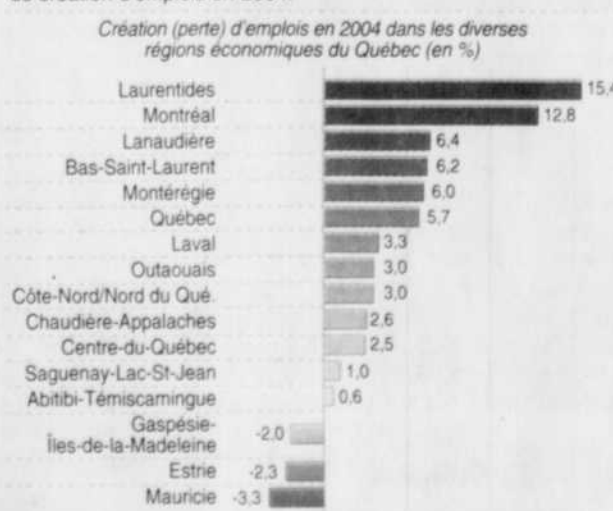
Le ministre a souligné la création de 60 800 emplois au Québec en 2004, «une croissance supérieure à la moyenne des 10 dernières années». Il affirme que la grande majorité de ces emplois sont à plein temps.

«Presque toutes les régions sauf trois ont bénéficié d'une augmentation du nombre d'emplois en 2004», a noté le ministre. La région des Laurentides est celle qui a connu la meilleure performance, avec une croissance de l'emploi de l'ordre de 15,4 pour cent, suivie de Montréal avec 12,8 pour cent et Lanaudière avec 6,4 pour cent.

Les trois régions qui ont connu des baisses de l'emploi

Créations d'emplois par région - en 2004

La grande majorité des régions économiques du Québec bénéficie de création d'emplois en 2004.



Source: ministère du Développement économique régional

ACTUALITÉS

EN BREF

Un garde du corps de Charest accusé de vol

Montréal (PC) — Un garde du corps du premier ministre Jean Charest est accusé d'avoir volé des matériaux de construction dans un chantier de Québec, a révélé hier la télévision de Radio-Canada.

En juin 2004, un citoyen a informé la police de Québec qu'il avait vu un individu mettre des matériaux de construction dans le coffre d'une voiture officielle.

L'accusé compte plusieurs années d'ancienneté comme policier. Il est affecté à la Direction de la protection des personnalités et assure la sécurité du premier ministre, a précisé Radio-Canada.

L'homme a été suspendu de ses fonctions de garde du corps. Son procès aura lieu le 24 mars prochain.

Inculpé pour avoir tenté d'organiser un suicide collectif

Klamath Falls, Oregon (AP) — Un résident de l'Oregon accusé d'avoir utilisé Internet pour tenter d'organiser un suicide collectif à l'occasion de la fête de la Saint-Valentin a été mis en accusation, hier. Pendant ce temps, des agents surveillaient son domicile pour s'assurer que personne ne s'y rendait pour s'enlever la vie.

Gerald Krein, âgé de 26 ans, a été accusé d'incitations au meurtre et à l'homicide involontaire.

Des enquêteurs ont découvert la semaine dernière qu'il encourageait des femmes à se suicider depuis l'année 2000. Il les invitait à mourir en groupe chez lui, ou alors en se connectant à Internet en même temps que les autres participantes, a indiqué la police.

Arrêté mercredi, Krein a dit aux enquêteurs qu'il avait été en contact avec 31 femmes.

Les enquêteurs ont maintenant retrouvé la trace de cinq femmes avec lesquelles Krein a été en communication à propos du plan de la Saint-Valentin. Elles vivent au Canada, en Georgie, en Oregon, au Missouri et en Virginie.

Des célébrités à la défense de Michael Jackson

Santa Maria, Californie (AP) — Les avocats de Michael Jackson, jugé par le tribunal de Santa Maria pour abus sexuels sur mineur, ont annoncé hier qu'ils pourraient citer à comparaître des célébrités telles qu'Elizabeth Taylor, Diana Ross et le basketteur Kobe Bryant pour assurer la défense de leur client.

Énumérée dans la salle d'audience, la liste des possibles témoins avait tout du générique d'une émission de variétés américaine, le présentateur Jay Leno, le producteur Quincy Jones, l'acteur Chris Tucker et le chanteur Stevie Wonder étant également à même de se présenter devant la cour pour défendre «le roi de la pop».

Deux semaines après l'ouverture du procès de Michael Jackson, la cour cherche actuellement à sélectionner les 12 jurés et huit suppléants qui devront juger la star coupable ou non-coupable d'abus sexuels sur mineurs.

Genex ira en Cour suprême

Québec (PC) — Genex Communications, André Arthur et Jeff Fillion ont annoncé hier qu'ils demanderont à la Cour suprême la permission de faire appel devant elle de la dernière décision de la Cour d'appel dans la cause qui les oppose à Robert Gillet.

En décembre, la Cour d'appel avait déclaré irrecevable la requête de Genex, d'Arthur et de Fillion alléguant que la Cour supérieure ne pouvait pas entendre cette cause. Ils affirmaient que la Cour supérieure avait perdu toute compétence à cause des «relations privilégiées entre Gillet et ses avocats avec... certains juges de la Cour supérieure».

Une demande sera faite à la Cour d'appel pour suspendre les effets de sa décision jusqu'à ce que le plus haut tribunal du pays se prononce.

Dans la cause à l'origine de toutes ces procédures, Robert Gillet réclame 3 millions \$ en dommages à la partie adverse.

Une entente à l'amiable

Ottawa (PC) — Après plus de 10 ans d'affrontements devant les tribunaux, la cause en diffamation des ex-premiers ministres Jacques Parizeau et Lucien Bouchard contre la succession de Richard Lafferty a connu une fin abrupte avant le dernier combat puisque les deux parties en sont venues à une entente à l'amiable.

Le règlement hors cour est survenu la semaine dernière, à quelques jours de l'audition du différend en Cour suprême du Canada. La cause, lancée par les deux politiciens qui n'avaient pas apprécié être comparés à Adolf Hitler, devait être entendue aujourd'hui.

M. Lafferty est décédé en octobre 2004; sa succession s'est donc retrouvée responsable de l'appel logé au plus haut tribunal du pays. Comme c'est le cas lors d'un règlement hors cour, les détails de l'entente demeurent confidentiels. MM. Parizeau et Bouchard avaient indiqué par le passé qu'ils verseraient le montant des dédommagements à des œuvres de charité. ●

Détente

ÉPHÉMÉRIDE

15 février

2003 — Des manifestations dans plusieurs grandes villes du monde ont lieu en opposition à une éventuelle guerre en Irak. A Montréal on estime que 150 000 personnes défilent.

2002 — On accorde une médaille d'or dans la controverse à David Pelletier et Jamie Salé aux Jeux olympiques de Salt Lake City.

2001 — À Montréal, quatre membres de la bande Rock Machine sont les premiers au Canada à être reconnus coupables de gangstérisme.

1982 — Au large de Terre-Neuve, la plate-forme pétrolière Ocean Ranger coule dans une tempête, 84 employés

périssent.

1978 — Un accord est annoncé en Rhodésie visant l'accès de Noirs dans le gouvernement de Ian Smith.

1971 — Pour simplifier, Londres renonce aux 12 pennies par shilling et 20 shillings pour une livre; le sterling compte alors 100 pennies.

1968 — À Grenoble, la skieuse canadienne Nancy Greene gagne l'or olympique.

1965 — Le drapeau à feuille d'érable est déployé pour la première fois sur la colline parlementaire, à Ottawa.

1957 — La fusion de la Fédération des unions industrielles du Québec et de la Fédération provinciale du travail crée la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ).

1933 — À Miami, le président Franklin Roosevelt échappe aux balles d'un assassin; à ses côtés, le maire Anton Cermak, de Chicago, est tué.

1922 — À La Haye, la Cour internationale de justice siège pour la première fois.

1839 — À la prison du Pied-du-Courant, à Montréal, François Marie DeLorimier, Charles Hindelang et 10 compagnons sont pendus, suite au soulèvement de Beauharnois.

1677 — Le roi d'Angleterre Charles II annonce la conclusion d'une alliance avec les Hollandais contre la France.

1612 — À Neuville-sur-Vanne, en France, baptême de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Ville-Marie. ●

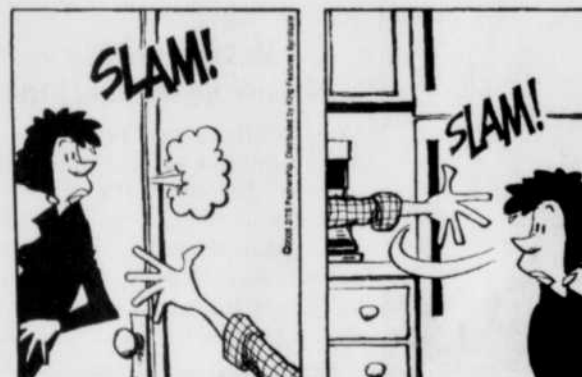
MANDRAKE



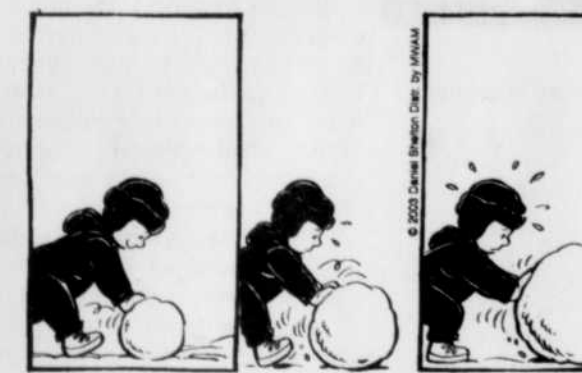
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



HOROSCOPE

Bélier

(21 mars au 19 avril)

Les aspects planétaires actuels vous aident à choisir judicieusement votre entourage de façon à recevoir l'appui de gens positifs et serviables. Si quelqu'un vous donne l'impression d'être un boulet et de vous ralentir dans l'exécution de vos projets, il serait sage de lui lancer un avertissement ou de prendre certaines distances. Accordez la priorité à votre objectif ultime.

Taureau

(20 avril au 20 mai)

La visite de la Lune en Taureau indique qu'il s'agit d'une journée propice à l'action prompt et efficace. Ce n'est pas le moment d'hésiter et de tourner autour du pot. Au contraire, il vaudrait mieux foncer et aller droit au but. N'ayez pas peur d'émettre des propositions et de faire part de vos attentes le plus franchement possible. Les conséquences ne vous déplaieront pas.

Gémeaux

(21 mai au 21 juin)

Cette mi-février ne s'annonce pas désagréable, mais vous ne devriez pas trop compter sur l'assistance des autres - notamment en ce qui a trait à des promesses formulées il y a longtemps. Votre vie sociale bénéficiera d'un courant favorable. Vous pouvez servir de liens entre différents individus et faire des présentations d'où résultera une dynamique de groupe stimulante.

Cancer

(22 juin au 22 juillet)

Si vous êtes capable de remettre quelqu'un à sa place calmement, sans vous mettre en colère, vous n'aurez à le faire qu'une seule fois. Ce geste d'affirmation vous vaudra le respect qui vous est dû. Le temps sera propice aux nouvelles expériences. En modifiant un tant soit peu votre routine, vous constaterez que la vie vous sourit davantage.

Lion

(23 juillet au 22 août)

La présence de la Lune au carré de votre Signe, en Taureau, peut avoir pour effet de vous impatienter. Il serait préférable de ne pas accorder trop d'importance aux remarques faites par les autres. Bâissez-vous une solide carapace et laissez glisser leurs critiques sans vous laisser toucher. Dites-vous qu'ils ne feraient pas mieux s'ils se trouvaient à votre place.

Vierge

(23 août au 22 septembre)

La présence de la Lune au trigone de votre Signe, en Taureau, vous permettra d'avancer plus rapidement et d'effectuer des gains faciles. C'est une bonne journée pour vous attaquer à un défi qui requiert le meilleur de vous-même. Acceptez l'aide des autres du moment qu'ils consentent à suivre vos directives sans empiéter sur vos plates-bandes.

Balance

(23 septembre au 23 octobre)

Vous serez en mesure de rétablir un semblant d'égalité dans une situation qui devenait de moins en moins équitable. Dans la mesure du possible, ne dévoyez pas en faveur de quels intérêts vous penchez. La neutralité vous vaudra la reconnaissance de tous les partis impliqués. C'est également le temps de vous concentrer sur un projet personnel...

Scorpion

(23 octobre au 21 novembre)

La visite de la Lune dans votre Signe complémentaire, le Taureau, vous éclaire face à un choix important. Ne laissez personne influencer votre décision. Fiez-vous à votre intuition pour vous indiquer la façon de procéder et rappelez-vous que les premières impressions sont rarement trompeuses. Et... demeurez à l'affût d'une opportunité particulièrement lucrative.

Sagittaire

(22 novembre au 21 décembre)

Vous pouvez amener autrui à accepter un arrangement si vous n'insistez pas. Inversement, vous risquez de faire reculer les autres si vous les pressez. La vérité constitue toujours le meilleur argument. Si vous hésitez trop longtemps avant d'effectuer une transaction importante, il s'agit probablement d'un doute intuitif. Ne précipitez rien; le temps est votre allié.

Capricorne

(22 décembre au 19 janvier)

Si vous considérez qu'il est temps de mettre les pendules à l'heure, la visite de la Lune en Taureau vous donnera sans doute aujourd'hui le feu vert. Le dialogue vous permettra de dénouer une impasse et de vous affirmer d'avantage. Il est vrai que la planète Mars visite actuellement le Capricorne, et que vous retrouverez sûrement une bonne énergie!

Verseau

(20 janvier au 18 février)

La visite de la Lune en Taureau viendra souligner vos différences ou vos incompatibilités avec votre entourage. Une chose à laquelle vous n'accordez aucune importance peut, inversement, être prioritaire pour quelqu'un d'autre. La meilleure façon de traverser ce mardi sera de percevoir ces divergences comme une force et non comme une source de conflit.

Poissons

(19 février au 20 mars)

Il faut parfois admettre une défaite ou accuser un revers afin de pouvoir revenir en force. Dans cet ordre d'idées, vous allez probablement devoir marcher sur votre orgueil aujourd'hui. Toutefois, aussi pénible que cela puisse paraître, ce geste d'humilité vous placera sur la voie que vous convoitez. Vos objectifs seront réalisables; il suffira de leur accorder votre priorité. ●

MOT MYSTÈRE

LA CERAMIQUE - Un mot de 10 lettres

D	S	N	E	S	I	E	M	E	D	E	C	O	R
E	A	E	C	R	A	I	E	M	A	I	L	L	E
R	X	R	F	R	I	T	T	E	A	R	G	I	L
R	E	D	O	N	K	E	R	T	S	U	L	G	E
A	L	N	U	T	E	N	G	O	B	E	R	I	R
J	I	E	R	A	X	U	C	R	T	E	E	N	R
A	S	T	Y	L	E	N	O	A	S	S	O	R	E
T	N	E	I	P	I	C	E	R	A	M	I	S	T
T	N	A	G	L	A	U	C	V	A	S	Q	U	E
E	N	E	O	O	Q	R	U	H	E	V	I	E	R
T	T	A	I	I	M	M	E	U	I	R	I	N	R
I	K	R	R	G	A	I	L	L	A	N	S	D	I
U	T	B	O	R	E	I	L	L	E	Y	E	U	N
C	O	R	N	U	E	B	E	C	O	F	U	I	E
L	P	E	D	A	L	E	A	R	T	I	S	T	E

ARBRE
ARGILE
ARTISTE
ATELIER
BEC
BOL
BRIQUE
BROC
BUIRE
CERAMISTE
CHINE
CORNUE
CRAIE
CUIRE

DECOR
ECUELLE
EMAILLEE
ENDUIT
ENGOBER
EVIER
EXEKIAS
FELER
FOUR
FRITTE
CIEN
GRES
JARRE
JATTE

KAOLIN
LIANT
LIMOGES
LUSTRE
MARLI
MARNE
MEISSEN
MOULAGE
NEVERS
OREILLE
PEDALE
PLAT
POT
RECIPIENT

ROUEN
SAXE
SILEX
STYLE
TENDRE
TERRE
TERRINE
TUYAU
URNE
VASE
VASQUE

Solution du dernier problème : HERNANDEZ

MM1267

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 1187

HORIZONTALLEMENT

- Malformation grave affectant une partie du corps.
- Provoque une otalgie - Ajouter de la cassonade.
- Plaque de neige - Se rapporter à.
- Capitale africaine - Qui n'est pas serré.
- Fureur - Derrière le gardien.
- Il attire les voleurs - Décharge simultanée d'armes à feu - Point cardinal.
- Dose de radiations - Abattent.
- Allié - Incrustation décorative.
- Lame d'osier, obtenue par fendage - Chef d'État égyptien.
- Glande du veau - Railleries.
- Baignée longuement dans un liquide - Circule en Belgique.
- Bourrique - Faire parvenir.

VERTICALEMENT

- Qui est émis sur une seule note et qui ne varie pas - À moi.
- Retire - A cours en Suède - Audace.
- Relatif à la neige - Penchant à dire de petites méchancetés ironiques.

- Tristes monuments - Dépose un enjeu.
- Ferrure - Sans qu'il en coûte rien - Roulement bref.
- Reporté au pouvoir - Convient.
- Détériorer - Adorer.
- Soulagement - Consacré.
- Cachet officiel - Fades.
- Exaspéré - Discours long et verbeux.
- Utiles aux golfeurs - On y met un assaisonnement.
- Glandouillent - Impulsion.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	E	B	A	H	I	S	S	E	M	E	N	T
2	C	O	R	O	L	L	E	E	T	U	I	
3	H	U	M	S	O	M	A	L	E			
4	O	M	E	T	W	A	G	O	N	D		
5	L	E	U	T	P	E	I	G	N	E		
6	O	S	B	I	C	H	E	S	U			
7	C	U	R	A	C	A	O	E	G	E		
8	A	R	E	S	U	R	E	A	U	C		
9	T	O	P	E	S	E	C	U	N	D		
10	I	S	O	L	E	E	A	X	I	A	L	
11	O	R	I	T	U	E	L	T	H	E		
12	N	A	T	T	E	R	E	M	E	U	S	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SHAWINIGAN

Les pompiers brûlent d'impatience

Le Conseil des services essentiels aurait été saisi d'une demande de la Ville de Shawinigan

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

Après la signature d'une convention collective entre la Ville de Shawinigan et les cols bleus, puis après un entente de principe avec les cols blancs, c'est au tour du syndicat des pompiers de vouloir accélérer les démarches visant à leur donner un premier contrat de travail.

Une vingtaine de pompiers se sont présentés, hier soir, à la sortie de l'assemblée publique du conseil municipal. Vêtus de t-shirts orange sur lesquels on peut lire «Pompier en colère», ils se sont présentés pour démontrer leur impatience aux membres du conseil municipal. L'effet a été amoindri par le fait qu'ils se sont pointés à l'hôtel de ville alors que l'assemblée était terminée.

Leur présence a toutefois été re-

marquée par les conseillers encore présents et par le maire suppléant, Alain Lord, qui présidait l'assemblée en l'absence de la mairesse Lise Landry.

«C'est un mode de visibilité. On veut montrer qu'on se tient et qu'on veut que ça avance», explique Jean-Pierre Girard, conseiller syndical à la CSN. Les négociations entre la Ville et ses pompiers sont au point mort depuis quelques semaines.

Le conseiller syndical explique que la mobilisation des pompiers ne fait que débiter et que pour l'instant, il ne s'agit que d'une opération de visibilité. Jusque-là, tout semble donc parfaitement normal dans le processus de négociation et de moyens de pression qui pourraient s'ensuivre.

Or, Le Nouvelliste apprenait hier que le Conseil des services essentiels

avait été saisi du dossier des pompiers. La Ville ou son service des incendies aurait déposé une plainte dans laquelle on ferait allusion au fait que seize pompiers refusent de suivre la formation pour intervention dans des camions à échelle.

«Nous avons seize pompiers qui attendent toujours la formation de niveau 7 et 8 qui leur permettrait de faire de la garde interne. Ils jugent plus importants de suivre cette formation avant celle qui concerne les opérations dans des camions à échelle», remarque Jean-Pierre Girard.

Bornes-fontaines ouvertes

Par ailleurs, Le Nouvelliste a aussi appris que neuf bornes d'incendie auraient été ouvertes au cours de la fin de semaine dernière. «Nous avons consta-

té ça tôt dimanche matin. Sept bornes-fontaines étaient ouvertes dans le secteur Saint-Gérard-des-Laurentides, et deux autres à Shawinigan», confirme le directeur général adjoint à la Ville de Shawinigan, Réal Beauchamp. Une plainte a été portée auprès de la Sûreté du Québec.

Du côté syndical, on affirme qu'un tel geste n'a pas été posé par les pompiers. «Je suis convaincu que ce ne sont pas les pompiers qui ont posé un geste comme celui-là. On n'en est pas rendu là dans notre mobilisation et on ne compromettrait pas la sécurité de la population», insiste Jean-Pierre Girard.

On compte environ 70 pompiers à l'emploi du service des incendies de Shawinigan. Ceux-ci sont sans convention collective depuis la création d'une brigade d'incendie distincte, conséquence du transfert de la desserte policière à la Sûreté du Québec, en 2002. ●

Facultés affaiblies par la drogue au volant

Trois-Rivières (NM)

Un homme dont les facultés étaient affaiblies par la drogue a été arrêté, hier soir vers 20 h, par les policiers de Trois-Rivières au terme d'une courte poursuite sur les autoroutes 55 et 40.

Cet individu, âgé d'une vingtaine d'années, avait fait appel à une ambulance au cours de la soirée via le 911. Il avait consommé des stupéfiants et disait souffrir de palpitations cardiaques. Il était paniqué.

Cependant, comme l'ambulance tardait à venir, il a emprunté le véhicule de sa mère pour se rendre à l'hôpital.

En cours de route, il a croisé les policiers qui se rendaient sur place pour faire des vérifications compte tenu de son état. Or, il a refusé d'immobiliser son véhicule à la demande des agents. Ces derniers ont alors entrepris de pourchasser le suspect à une vitesse de 140 km/h sur l'autoroute 55, puis sur l'autoroute 40.

Environ cinq minutes plus tard, l'automobiliste était finalement intercepté dans la bretelle d'accès du centre-ville de Trois-Rivières.

Bien qu'il n'ait pas causé d'accidents malgré la chaussée glissante, le chauffard sera accusé de conduite dangereuse, de conduite avec les facultés affaiblies par la drogue et de refus de s'immobiliser. ●

TRANSPORT COLLECTIF DE LA MRC DE MASKINONGÉ

Des liens directs avec Trois-Rivières et Shawinigan?

Louiseville (ML)

La direction de la Corporation de transports collectifs de la MRC de Maskinongé étudie la possibilité d'établir des liens directs avec les services de transport en commun des villes de Trois-Rivières et de Shawinigan.

Le service vers Trois-Rivières est déjà disponible pour que les gens de

cette MRC reçoivent des soins médicaux. Ces derniers profitent donc d'un véhicule-taxi, qui transporte des échantillons entre Louiseville et le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, pour se rendre au pavillon Sainte-Marie. Mais la direction voudrait élargir les possibilités de transport.

Dominic Vincent, coordonnateur de la corporation, a donné l'exemple de permettre le transfert des usagers du

transport collectif entre la municipalité de Yamachiche et le secteur trifluvien de Pointe-du-Lac.

«C'est une avenue qui a été apportée par le conseil d'administration pour améliorer les facilités de transport. Le transport scolaire pourrait faire le lien entre Louiseville ou Yamachiche et Pointe-du-Lac. Dans la partie nord du territoire de la MRC, le lien pourrait se faire entre Saint-Étienne ou Saint-Bo-

niface vers Shawinigan.»

Il faudra cependant patienter un certain temps avant d'établir des liens réguliers entre la MRC de Maskinongé et les deux villes majeures de la Mauricie. M. Vincent a rappelé que le transport collectif en est à ses débuts et que la direction veut prendre le temps de bien installer le service à l'intérieur de la MRC avant de songer à mettre cette option en place. ●



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

La Francofête du Centre-du-Québec se déroulera à Bécancour cette année. De gauche à droite, Virginie Auger, coordonnatrice de la Francofête à l'Office québécois de la langue française, Maurice Richard, maire de Bécancour, Micheline Champoux, conseillère linguistique pour le concours «J'affiche en français», Monique Juteau, porte-parole de l'événement et Ange-Alice Allard, présidente régionale de la SSJB.

Bécancour prépare la Francofête

Un rendez-vous du 4 au 24 mars

Bécancour (PVD)

C'est à Bécancour que la Francofête du Centre-du-Québec se déroulera cette année, du 4 au 24 mars. Organisée par la Société St-Jean-Baptiste, la fête se déroulera sous le thème «Le français: une langue branchée».

Deux concours seront notamment proposés aux élèves de 4e et 5e secondaire ainsi qu'au grand public. Le 12 mars, un concours de dictée sur un texte de la poète et romancière Monique Juteau se tiendra pour les jeunes de la fin du secondaire et trois bourses de

150\$ seront remises aux trois meilleures dictées. Les jeunes intéressés à y participer peuvent s'inscrire au (819) 478-2519.

Puis, toute la population pourra participer au raffermissement du caractère français de la région en participant à un exercice sur l'usage du français publié dans les journaux hebdomadaires locaux. Un tirage de prix de participation sera fait parmi tous les envois reçus.

Par ailleurs, la SSJB proclamera les lauréats du 8e concours «J'affiche en français» le samedi 19 mars. ●

DINEC: moins d'heures de travail à l'administration

Trois-Rivières (ML)

Meubles Dinec réduit de 25 % les heures de travail de 13 employés de son service administratif.

Depuis hier, ces employés qui oeuvrent au service à la clientèle, au service de la technologie de l'information et à la comptabilité travailleront 30 heures par semaine au lieu de 40.

«On est encore en pleine réorganisation de l'entreprise, a déclaré hier Jacques Pitt, directeur des services ad-

ministratifs de Dinec.

«De plus, on se prépare pour l'exposition de High Point, en avril, qui est un gros show. Et avant cette exposition, on a toujours un petit creux dans le domaine du meuble.»

Selon M. Pitt, cette mesure de réduction des heures de travail est temporaire.

Pour ces employés, le retour à la semaine de 40 heures se fera à partir du 14 mars. ●



PRÉSENTENT

CASTING

À l'école de la vie!

CE SOIR, 19 H



Le pacte de suicide de Kevin.

TQS

Le Nouvelliste

100.1

Un réseau COGECO

casting.tqs.ca

Plusieurs allers-retours entre la Terre et la Lune!

Les autobus scolaires accumulent un impressionnant nombre de kilomètres sans accident

Trois-Rivières (IL)



ISABELLE
LEGARÉ

L'équivalent de cinq allers-retours entre la Terre et la Lune... C'est l'image que la Commission scolaire du Chemin-du-Roy a trouvée pour illustrer les 3 millions de kilomètres qu'un total de 200 autobus parcourent annuellement sur son territoire.

Par jour? Environ 18 000 km, approximativement deux allers-retours Montréal-Vancouver.

On comprend un peu mieux Ri-

LE TRANSPORT SCOLAIRE EN CHIFFRES



Commission scolaire de l'Énergie

- 157 véhicules sur les routes chaque jour
- 8600 élèves (préscolaire, primaire, secondaire, privé) transportés quotidiennement
- 895 parcours par jour
- 15 600 kilomètres parcourus par jour
- 2 808 000 kilomètres parcourus par année (180 jours d'école)

Commission scolaire du Chemin-du-Roy

- 200 véhicules scolaires
- 16 000 élèves transportés
- 2000 parcours effectués quotidiennement
- 18 000 kilomètres parcourus par jour
- 3 millions kilomètres par année

Commission scolaire de la Rivière

- 116 véhicules scolaires
- 5408 élèves transportés
- 500 parcours effectués quotidiennement
- 11 265 kilomètres parcourus par jour
- 2 millions kilomètres par année



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le propriétaire de Transport Allard, Jean-Claude Allard, en compagnie de son fils Alain.

chard Lampron, le directeur du service de transport pour la commission scolaire, lorsqu'il dit «je touche du bois». Il était en train de faire remarquer qu'aucun incident majeur ne s'est produit, et ce, malgré toutes ces distances franchies dans des conditions routières et climatiques qui ne sont pas toujours idéales.

M. Jean-Claude Allard assure qu'une grande prudence est exercée au volant d'un véhicule jaune. Propriétaire de Transport Allard, une entreprise de Saint-Alexis-des-Monts qui collabore avec la Commission scolaire de l'Énergie, M. Allard fait monter des enfants et des adolescents à bord des autobus depuis 1967.

M. Allard voit à la conduite et à l'entretien d'une flotte de 11 véhicules. Parmi la douzaine d'employés de l'entreprise qui transporte une troisième génération d'Aleximontois, on retrouve deux de ses fils, Alain et Luc, ainsi que ses frères Michel et André.

Site enchanteur, Saint-Alexis-des-Monts offre, on s'en doute, des parcours scolaires uniques. On n'a qu'à penser aux chevreuils qui sortent parfois de leur forêt pour venir voir de plus près ces drôles de véhicules jaunes.

Mais il y a l'hiver, lorsque ses paysages bucoliques deviennent un peu plus hasardeux, pour ne pas dire carrément dangereux.

M. Allard fait référence à ces matins des mois de janvier-février où il faut aller chercher, dès 6h15, les quelques élèves qui habitent à une vingtaine de kilomètres du village de Saint-Alexis, plus précisément au rang des Pins rouges, à la frontière de la Réserve faunique Mastigouche.

La route est sinueuse et étroite, sans parler des arbres mais aussi des bancs de neige qui s'élèvent de chaque côté. Bref, même le plus expérimenté des chauffeurs doit continuellement rester alerte, surtout lorsqu'il faut croi-

ser l'un des nombreux camions engagés sur la voie, «des 45 pieds et plus qui transportent du bois en longueur», décrit M. Allard.

L'hiver, c'est également la saison des tempêtes et des congés forcés. Son fils Alain est l'un de ceux dont l'expertise sur les chemins de campagne est sollicitée les jours de poudrière et de verglas.

Avant que la chaîne téléphonique avec les autres transporteurs de la Commission scolaire de l'Énergie se mette en branle, à 5h30, ce dernier a pris le temps de s'installer derrière son volant et d'aller vérifier de visu si les routes sont praticables ou non.

«C'est une décision qui n'est pas évidente à prendre», admet-t-il, conscient que la fermeture d'une école a des répercussions sur le calendrier scolaire et la routine familiale.

«Mais avant tout, c'est de la sécurité des jeunes dont il faut se soucier», rappelle-t-il.

ENVIRONNEMENT

300 km à vélo pour sensibiliser Québec

NANCY MASSICOTTE

Trois-Rivières

Une quinzaine de jeunes ont décidé d'affronter les rigueurs de l'hiver en parcourant 300 kilomètres à vélo pour forcer le gouvernement à remplir ses engagements en matière d'environnement.

Ces jeunes écologistes, qui sont partis dimanche de Montréal et de Saint-Jean-sur-Richelieu, étaient de passage dans le secteur Cap-de-la-Madeleine hier soir.

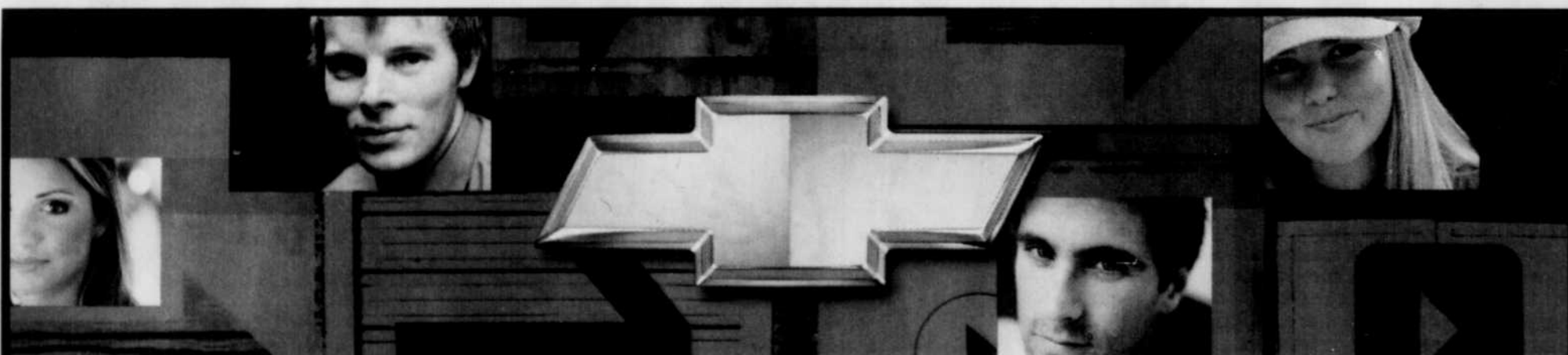
«Nous voulons prouver que nous avons de l'énergie et de la motivation et qu'il est possible de se déplacer l'hiver sans polluer l'environnement. Et si nous avons choisi de réaliser ce défi l'hiver, c'est justement parce que ça impressionne. Pour l'instant, tout va bien, il ne fait pas trop froid», a mentionné l'une des cyclistes et la porte-parole du groupe, Viviane Trottière.

Les cyclistes, qui sont pour la plupart membres de l'organisme Environnement Jeunesse, devraient arriver sur la colline parlementaire à Québec vers 11 h mercredi, le jour de la date d'entrée du protocole de Kyoto.

Un autre groupe provenant de Sherbrooke est censé les rejoindre. Les députés du Québec ont reçu une invitation à venir les accueillir.

Ces jeunes veulent que le gouvernement mette en place un plan d'action concret pour réduire l'émission des gaz à effets de serre, qu'il investisse dans l'énergie renouvelable, qu'il mette davantage d'argent dans les pistes cyclables et le transport en commun et enfin, que la population soit sensibilisée sur les gaz à effet de serre dès l'examen de conduite de la Société de l'assurance automobile du Québec.

Notons que c'est la troisième fois qu'un tel périple à vélo est effectué au Québec. Environnement Jeunesse est un organisme d'éducation sur l'environnement qui vise à stimuler le développement d'une conscience écologique chez les jeunes.



« La Cobalt impressionne »

David Booth, *The Gazette*



Modèle coupé LS illustré

Modèle berline LS illustré

CHEVROLET COBALT BERLINE ET COUPÉ

169 \$/mois*
Avec comptant de 2520 \$
0 \$ dépôt de sécurité

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
189 \$	1604 \$	0 \$
224 \$	0 \$	0 \$

Termes de 48 mois à la location. Transport et préparation inclus.

Moteur 2,2L 4 cylindres ECOTEC à DACT de 145 HP • Boîte manuelle Getrag à 5 vitesses avec surmultipliée • Direction assistée électrique, à crémaillère • Banquette arrière divisée 60/40 à dossier rabattable • Sacs gonflables avant à déploiement adapté • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Contrôle automatique des phares à halogène • Roues de 15 po • Colonne de direction inclinable • Sièges baquets avant, côté conducteur réglable en hauteur • Centralisateur informatique de bord • Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

CHEVROLET Choisis ta route.



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 suivants : Cobalt berline (1AJ37/RTA) et Cobalt coupé (1AJ37/RTA). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et droits payables à la livraison. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent, voir ci-contre. À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. Première mensualité égale à la livraison. Taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme de 36 mois sur approbation de crédit de GMAC. Seulement. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre de financement. Les concessions de la Chevrolet sont soumises à la disponibilité des programmes de financement. Les concessions de la Chevrolet sont soumises à la disponibilité des programmes de financement. Les concessions de la Chevrolet sont soumises à la disponibilité des programmes de financement. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

Arts et Culture

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Lorraine P. Dietrich remporte un Grand Prix international

Son *Boléro* primé dans une exposition à Porto-Rico

FRANÇOIS HOUDE

Trois-Rivières

La peintre Lorraine P. Dietrich, de Shawinigan (secteur Grand-Mère), déjà avantageusement connue dans la région, vient d'ajouter un nouveau fleuron à son riche palmarès alors qu'elle a remporté un Grand Prix international catégorie aquarelle, décerné par le jury de la East End Art Guild de la Sixième exposition annuelle internationale présentée au Museo de Arte de Hamacao à Porto-Rico qui présente pas moins de 120 oeuvres jusqu'au 4 mars prochain.

L'oeuvre primée s'intitule *Boléro*, série Chants de Fleurs, hommage à Maurice Ravel. Cette série a pour but de rendre hommage aux airs et chansons célèbres. *Boléro* est inspirée de la célèbre pièce du compositeur français qui a su insuffler à l'oeuvre visuelle des teintes chaudes. « Cette somptueuse musique me fait penser à un ballet amoureux, d'indiquer la peintre. À chaque année, pour réagir contre les bleus



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Lorraine P. Dietrich

de l'hiver, j'aime élaborer une peinture de fleurs tropicales. La peinture met en valeur l'anthurium, qui a une forme de coeur et cette fleur magnifique est considérée dans plusieurs pays des Caraïbes comme la fleur des fiancés. Bien que l'arrangement floral ait été réalisé par Mimi Rheault, de la Boutique « C'est le bouquet » de Trois-Rivières,

j'y ai aussi apporté une interprétation personnelle. J'aime beaucoup dessiner et peindre avec des fleurs devant moi, ou peindre sur le motif en belle saison. Ce prix est très important pour moi puisqu'il vient confirmer que la fleur est un langage universel dont la symbolique célèbre les beautés de la nature. »

Mme Dietrich est membre honoraire de la Société Canadienne de l'Aquarelle et son oeuvre primée à Porto Rico a été présentée lors du salon 2004 de l'organisme. Elle est également membre signataire de l'Institut des Arts figuratifs ainsi que membre signataire, la première en-dehors des États-Unis, de la North East Watercolor Society. Ces dernières années, elle a présenté plus de 90 expositions au Canada et à l'étranger et remporté des prix au Québec ainsi qu'en Grèce et aux États-Unis. L'artiste est représentée dans 10 galeries au Québec, en Ontario, en France et aux États-Unis. Elle devrait participer au prochain Symposium de peinture de Shawinigan qui sera présenté du 19 au 23 mai prochain. ●

Les théâtres s'entendent avec les metteurs en scène

Montréal (PC)

Alors que les pourparlers viennent de reprendre avec les artistes-interprètes du Québec, les théâtres institutionnels ont conclu une entente collective avec les metteurs en scène représentés par l'Union des artistes (UDA).

Cette première convention marque l'aboutissement de plusieurs années d'effort, d'abord pour regrouper les metteurs en scène au sein d'une association reconnue, puis pour s'entendre avec Théâtres Associés inc. (TAI). Cette association regroupe les 12 plus grandes salles du Québec et d'Ottawa, dont le TNM, Jean-Duceppe, la Bordée, le Trident et le Centre national des arts.

L'autre dossier chaud opposant l'UDA à TAI vient aussi de franchir un obstacle après le dépôt de demandes fermes pour le paiement des heures de répétitions des comédiens. Les théâtres en faisaient une condition obligatoire pour reprendre les négociations. Par contre, les interprètes refusent toujours de signer des contrats d'embauche pour la saison 2005-2006, histoire de maintenir la pression sur les salles.

L'entente concernant les metteurs en scène a été entérinée vendredi par les dirigeants des théâtres et dimanche par 16 membres de l'UDA. Elle touche théoriquement les 450 metteurs en scène professionnels rattachés à l'UDA, dont une centaine pourraient en réalité travailler plus ou moins régulièrement avec TAI.

L'innovation la plus importante de la convention prévoit le versement de redevances de droits d'auteur dès la première représentation publique d'une pièce. Jusqu'ici, les metteurs en scène (ou leurs agents) devaient négocier individuellement des clauses de droits de suite.

La nouvelle norme s'appliquera automatiquement dans les contrats types. Le montant des redevances s'appuie sur le nombre des sièges en salle. Les minimums prévus à la convention oscillent entre 100 \$ et 200 \$ par représentation.

En contrepartie, les théâtres obtiennent des licences exclusive de cinq ans, une autre nouveauté de l'entente. Les artistes devraient chercher à étendre l'innovation contractuelle à tous les théâtres du Québec. ●

La Mauricie attend un autre millier d'élèves

Le 6e Rendez-vous panquébécois de «Secondaire en spectacle», du 26 au 29 mai

LINDA CORBO

Trois-Rivières

Pour une deuxième année consécutive, c'est au coeur de la Mauricie que se déroulera le Rendez-vous panquébécois de «Secondaire en spectacle». Du 26 au 29 mai, ils seront près de 1000 élèves à débarquer au sein de la région pour honorer cette sixième édition, sous la présidence d'honneur cette année de M. André Landry, président de la Conférence régionale des élus et maire de Mont-Carmel.

Le mystère a plané un bon moment sur le sort qui serait réservé à cette édition en raison de l'incertitude qui régnait face à une collaboration financière du gouvernement québécois. Or en conférence de presse hier, la ministre déléguée aux Transports et responsable de la Mauricie, Julie Boulet, a annoncé l'octroi d'une subvention de 210 000 \$, dont 50 000 \$ du ministère des Affaires municipales, 50 000 \$ du ministère de la Culture et des Communications et 70 000 \$ du ministère de l'Éducation.

Présidente d'honneur lors de la cinquième édition l'an dernier, «Secondaire en spectacle» représente un coup de coeur pour Julie Boulet. « Ces jeunes-là sont beaux, persévérants et combattifs, l'événement met en valeur la beauté de notre jeunesse. Il est important de leur laisser la chance de se faire valoir », observe la ministre.

Cette année, ils seront cinq à assumer le rôle de porte-parole, soit Jean-François Bastien et Maritza, de la cuvée 2003 de Star Académie; l'auteur-compositeur et interprète Anny Carrier, l'humoriste Billy Tellier, de même que le groupe trifluvien Val Salva. Tous se produiront lors de la cérémonie d'ouverture qui se tiendra à la Bâtisse industrielle, le 26 mai, laissant aux candidats la scène entière pour les grandes soirées des lauréats.

Cette année, 102 numéros seront présentés les 27 et 28 mai à compter de 19 h 30, sur deux sites, soit au Centre des arts de Shawinigan et à la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

À l'avant: la ministre responsable de la région Mauricie, Julie Boulet, et le président d'honneur du 6e Rendez-vous panquébécois de secondaire en spectacle, André Landry. À l'arrière, la directrice générale de l'événement, Francine Lemay; la présidente de Secondaire en spectacle Mauricie, Jessica Côté, et le président du conseil d'administration de cet événement, Robert Dupont.

L'an dernier, on avait plutôt quatre sites, ce qui avait pour effet de rendre la tâche plus difficile aux spectateurs qui devaient choisir, et de décevoir les finalistes qui n'avaient pas l'occasion de se produire sur les planches de la salle J.-Antonio-Thompson ou du Centre des arts.

Encore une fois, le public pourra constater le talent qui prévaut dans les écoles secondaires et ce, à tous les niveaux artistiques, de la chanson à la musique en passant par la danse, le théâtre et l'humour.

Les finales locales ont débuté vendredi dernier dans les quinze écoles se-

condaires de la Mauricie. Tous les gagnants de ces finales se rencontreront pour les finales régionales, les 15 et 16 avril à 19 h 30 à l'Académie Les Estacades, après quoi les gagnants de la province mettront le cap sur la Mauricie.

Rappelons que ce grand rendez-vous provincial avait l'habitude de se tenir dans la région du Bas-Saint-Laurent et que ce n'est que l'an dernier qu'on a mis les régions à contribution, avec un premier essai de deux ans du côté de la Mauricie. Pour les jeunes, le Rendez-vous panquébécois devient un plateau où ils profitent de visites culturelles, d'ateliers de formation et d'une

scène où ils peuvent offrir leur prestation.

« Pour eux, c'est une chance de venir ici mais en réalité c'est le contraire, c'est nous qui sommes privilégiés de travailler pour eux », fait valoir Jessica Côté. « C'est notre société de demain, il est important d'être là et de les encourager », renchérit la ministre Boulet.

En principe en 2006, une autre région devrait prendre le relais et devenir hôte du Rendez-vous panquébécois à son tour mais on ne connaît toujours pas la destination, ni le sort de l'événement d'ailleurs.

Finales télévisées

Pour une deuxième année, les clients de Cogeco Câble auront l'occasion de visionner les prestations des lauréats, que ce soit les finales régionales ou les grandes soirées du Rendez-vous panquébécois Mauricie, le tout en version intégrale. Entre la fin avril et la mi-juin, pas moins de 18 heures d'émission seront diffusées sur le réseau provincial, le tout disponible gratuitement à tout abonné qui utilise la vidéo sur demande du service numérique de Cogeco. L'an dernier, plus de 60 000 téléspectateurs ont utilisé ce service. ●

Les rendez-vous du Lafèche

Programme Hiver 2005

Date	Thème	Heures	Lieu
16 FÉVRIER	La Dr Thibault Huchelbaum, Paris, spécialiste en réanimation : « La fin de la vie »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
10 MARS	Résumé des collégiens en collaboration avec le Conservatoire de musique de Trois-Rivières	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
16 MARS	L'auteur Louise Lussier	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
30 MARS	Les 100 ans de la Théorie de la relativité : lancement du numéro d'avril du magazine Québec Science suivi d'un bar des sciences portant sur Einstein : « La génie a-t-il sa place à l'école ? »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
25 FÉVRIER	Son Excellence Michel Davel, ambassadeur du Canada au Liban	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
11 MARS	Résumé des collégiens en collaboration avec le Conservatoire de musique de Trois-Rivières	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
18 MARS	Résumé des collégiens en collaboration avec le Conservatoire de musique de Trois-Rivières	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
6 AVRIL	Jean Spilak, Université Descartes - Paris V : « La nature du travail chez Karl Marx »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
2 MAI	Dans le cadre de la Foire des sciences, Lucie Talbot, professeur de physique, Université de Sherbrooke : « La créativité en sciences »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
8 MARS	Résumé des collégiens en collaboration avec le Conservatoire de musique de Trois-Rivières	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
14 MARS	Les Sages Femmes	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
23 MARS	La comédienne Sophie Cadieux	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
13 AVRIL	Étienne Rieth, professeur de physique, Paris : « Les jeunes et la science »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves
10 JUIN AU DIMANCHE 12 JUIN	Deuxième édition du Colloque Athlètes et Jeunes, thème retenu : « Athlètes et Jeunes »	12 h 15 à 13 h 15	Salle Hubert-Fleves

Pour plus de renseignements:
Christian Bouchard
coordonnateur des Rendez-vous du Lafèche

375-1049 (poste 410)

Le Nouvelliste

Promotion TÉLÉJOURNAL / MAURICIE

du 10 février au 23 mars

À GAGNER
un crédit design de

3 000 \$

en collaboration avec la Maison Raymond Décors

pour participer : écoutez le TÉLÉJOURNAL / MAURICIE à 17h57 et notez l'indice du jour. Vous devez déposer votre coupon à la Maison Raymond Décors, 991 rue Thibault, secteur Cap-de-la-Madeleine.

NOM : _____ DATE : _____
L'INDICE : _____ TÉLÉPHONE : _____



Raymond
DÉCORS

DU LUNDI AU VENDREDI 17H57

TÉLÉJOURNAL
MAURICIE

AVEC NANCY SABOURIN



RADIO CANADA

Mauricie

VOUS ALLEZ VOIR

Retrouver l'animal en nous

Alain Fleurent présente «Le carnaval des animaux» à la Galerie d'art du Parc

FRANÇOIS HOUE

Trois-Rivières

Avec un discours aussi intelligent que le sien, on s'étonne presque qu'Alain Fleurent s'intéresse tant aux notions d'instinct et à l'animalité de l'être humain comme en témoigne son *Carnaval des animaux*, une exposition présentée à la Galerie d'art du Parc à Trois-Rivières jusqu'au 27 mars prochain.

L'artiste trifluvien exerce son art à travers de multiples médiums. L'art, pour lui, n'est pas question d'une réflexion spécifique, non plus que d'une approche. L'art est carrément un mode de vie, une façon d'être. Fleurent crée pour exister, pour confirmer son lien avec le monde et laisser une trace, autant celle de sa propre vie que celle du temps particulier qui a donné naissance à chaque oeuvre.

Fleurent n'a pas de médium de prédilection, jouant de tout. Pour cette exposition, la gravure sur bois et la peinture dominent. Des médiums qui se prêtent bien à cette incursion à la recherche de l'instinct.

Les oeuvres sont dominées par des représentations d'animaux qui suggè-



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Alain Fleurent souhaite que le fait de voir ses œuvres ait le même effet pour le spectateur que de toucher un animal. D'où sa volonté de rajouter un panache à son exposition.

rent le mouvement. Des représentations primitives sans raffinement, assez proches des dessins préhistoriques. La plupart du temps, dans un contexte suggérant le chaos, les pulsions instinctives.

Fleurent n'y accole cependant pas nécessairement de connotation péjorative.

C'est un magma, certes, mais pas repoussant. Une énergie relativement domestiquée. L'exploration est à toute fin pratique exempte de couleurs vives et fraîches mais n'est pas sombre pour autant.

Fleurent cherche la part d'animal en nous ce qui n'implique pas pour au-

tant que ce soit la part la plus repoussante. Il voit plutôt l'animal comme la part de nous qui est grégaire. Ses animaux ne viennent jamais seuls. Ils ne sont pas en troupeau serré mais ils se côtoient. On devine des rapports. L'artiste voit ainsi ses relations. «Je peux être de longues périodes à m'isoler, à être seul pour créer mais j'ai besoin du contact des autres pour partager, pour dialoguer. C'est aussi un peu une des fonctions de l'art, d'établir un dialogue avec les autres. C'est pour ça que j'expose aussi. Je présente un univers aux gens et c'est intéressant de savoir comment ils y réagissent.»

«J'aime travailler sur les lieux communs, les lieux humains cohérents. Je suis un peu à la recherche des dénominateurs communs des humains. L'art visuel est toujours une quête de quelque chose comme la chasse. L'oeuvre est mon trophée.» Comme pour donner forme à son propos, l'artiste a senti le besoin de rajouter à son exposition un panache de chevreuil, histoire d'avoir une référence concrète. «Je suis content d'exposer ici à la Galerie d'art du Parc parce que mes oeuvres prennent davantage leur sens dans l'environnement d'une vieille demeure. J'ai

été élevé à la campagne et ça habite mon univers de création.»

L'artiste manifeste deux facettes à sa personnalité. Il possède un baccalauréat en arts plastiques mais il a fait sciences pures avant. Il en conserve un esprit remarquablement cartésien et une culture qui sait donner un sens à son art. «Pour moi, créer, c'est très physique. C'est un mélange d'expertise et de senti qui permet une partie relationnelle qui est comme un complément à la sensibilité. Nous sommes un peu prisonniers de notre culture: nous avons des paramètres que notre culture dicte et ça nous limite en quelque sorte. J'essaie d'aller au-delà de ça.»

«Ce que je souhaite, c'est que mes oeuvres soient aussi perturbantes pour les gens qui les regarde que s'ils touchaient un animal. C'est quelque chose qu'on perd, le rapport à l'animal si bien qu'on est mal à l'aise de toucher, d'entrer en contact avec eux. C'est une partie de nous-même qu'on est en train de perdre.»

C'est vrai qu'il nous met en contact avec des zones peu fréquentées de notre être sans choquer. Simplement pour justifier une saine réflexion. C'est déjà beaucoup. ●

PROCÈS JACKSON

L'importance de la sélection du jury

Santa Maria, Californie (AP)

Ils sont près de 250 mais à la fin, il n'en restera que 12, plus huit remplaçants. Les avocats au procès de Michael Jackson devaient reprendre hier la sélection du jury, exercice des plus délicats dans lequel accusation et défense cherchent à mettre tous les atouts de leur côté.

Composer un jury de pairs s'avère particulièrement ardu lorsque l'accusé est une star qui vit dans une résidence de conte de fées pourvue d'un parc d'attraction. «Pour parler de procès devant ses pairs, il faudrait que (les jurés) soient Madonna, Liza Minnelli et peut-être Elvis», ironise l'ancien procureur de San Francisco Jim Hammer.

Dans les questionnaires rendus publics la semaine dernière par Rodney Melville, le juge du tribunal californien de Santa Maria, il est notamment demandé aux jurés potentiels s'ils ont, ou si quelqu'un de leur entourage a été confronté à des comportements sexuels déplacés, s'ils pensent pouvoir juger de

façon équitable quelqu'un d'une autre couleur que la leur et s'ils ont suivi en 1993 l'affaire dans laquelle Michael Jackson était soupçonné d'attouchements sur mineur.

La pop-star âgée de 46 ans est aujourd'hui accusée d'abus sexuels sur un garçon de 13 ans souffrant d'un cancer, auquel il aurait fait boire de l'alcool et qu'il aurait tenté de retenir contre son gré. Le procès pourrait durer six mois, ce qui poserait des problèmes financiers à de nombreux jurés potentiels.

Les réponses au questionnaire de huit pages laissent entrevoir un jury très varié: de l'ingénieur à l'étudiant ou au concierge, du jeune adulte de 18 ans à l'octogénaire, avec un âge moyen de 46 ans, comme l'accusé; les 242 présélectionnés sont surtout blancs, avec un tiers d'hispaniques et seulement une demi-douzaine de noirs; tous sauf 16 estiment que la couleur n'influera pas sur leur jugement; plus d'un sur quatre, 67 exactement, connaît quelqu'un qui a rencontré Michael Jackson ou passé du temps dans son ranch; quelques-uns dé-

clarent qu'ils ont été ou ont dans leur entourage proche une victime de comportement sexuel déplacé.

Un récent sondage CNN/USA Today/Gallup montre l'importance de ces critères: près des trois quarts des Blancs interrogés y déclarent croire Jackson probablement ou certainement coupable, alors que, chez les Noirs, environ la moitié seulement partage cet avis.

Les avocats de la défense tenteront probablement d'exclure les parents de jeunes enfants, a priori plus sensibles aux attouchements sur un mineur, tandis que l'accusation devrait rechercher des jurés respectueux de l'ordre.

Pendant la sélection, chaque camp peut éliminer dix personnes sans se justifier, plus les jurés potentiels dont l'interrogatoire montre que leurs préjugés risquent de fausser leur jugement. Pour éviter une condamnation, la défense n'a besoin de convaincre qu'un seul juré, alors que l'accusation doit persuader les 12 membres de la culpabilité de Michael Jackson. ●

LES ARTS

EN BREF

Desjardins enregistrera un DVD à Trois-Rivières

Richard Desjardins profitera de son passage à la salle J.-A.-Thompson le 22 mars prochain pour enregistrer un DVD de son spectacle *Kanasuta* devant le grand public. Auparavant, Desjardins aura monté sur la scène de l'Olympia de Paris à la fin de février. Gagnant de cinq Félix au dernier gala de l'ADISQ avec ce spectacle, Desjardins reprendra sa tournée au Québec le 11 mars avec un arrêt à Sherbrooke. Durant ce séjour, l'auteur-compositeur-interprète donnera neuf représentations dont celle du 19 mars au Centre culturel de Drummondville.

Cégeps en spectacle au Collège Lafleche

Le Collège Lafleche présentera ce soir, à 19 h 30, sa 15e finale locale du concours Cégeps en spectacle. L'événement aura lieu à la Salle Hubert Reeves du Collège Lafleche et permettra au public de voir un total de sept numéros. Les participants seront évalués sur le talent et l'originalité. Le lauréat du premier prix se verra remettre une bourse de 150 \$ et aura la chance de représenter le Collège à la finale régionale Centre-Est qui se tiendra le 19 mars prochain au Cégep de Victoriaville. Les billets, au coût de 8 \$, seront disponibles à l'entrée ou en téléphonant à Johanne Masson au 375-7346 poste 271.

Hommage à Louis Armstrong

Le Complexe culturel Félix-Leclerc présentera ce jeudi à 19 h 30 un spectacle hommage à Louis Armstrong avec comme artiste invité Mike Goudreau & Friends. Comptant douze ans d'expérience et plus d'une centaine de specta-

cles en salle à son actif, Goudreau présentera son spectacle «Thank you Louis» en hommage à l'un des plus grands trompettistes de jazz de tous les temps. Le spectacle sera précédé d'un 5 à 7 qui aura pour thème «Jazz, blues» et permettra au public de poser des questions à Goudreau. Les billets sont en vente au coût de 22 \$ pour les membres et de 24 \$ au prix régulier. Pour l'achat de billets ou pour d'autres informations concernant cette soirée, on communique avec la ligne Info-Art au 523-2600.

«Mercredis du Conservatoire»

Dans le cadre de la série «Les Mercredis du Conservatoire», le Conservatoire de musique de Trois-Rivières présentera son prochain spectacle à la salle Armando-Santiago située au 587 rue Radisson à Trois-Rivières, demain à 19 h. Accompagnés au piano, trompettiste, contrebassiste, flûtistes et violonistes viendront étaler leur talent au public. L'entrée est gratuite.

Prix Albert-Tessier

La période de mise en candidature en vue de l'attribution du prix Albert-Tessier est présentement en cours et s'étendra jusqu'au 15 avril prochain. En vue de l'édition 2005, tout individu ou toute organisation peut proposer le nom d'une personne ayant mené une carrière remarquable dans les divers champs de la cinématographie. Le gagnant recevra une bourse de 30 000 \$ ainsi qu'une médaille en argent et un parchemin calligraphié. Depuis 1980, 25 personnalités de notre cinéma se sont vus décerner ce prestigieux prix. Pour des informations supplémentaires concernant les conditions d'admissibilité, on téléphone au (418) 380-2363, poste 7220. ●

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AVENTURE NORDIQUE

Un premier bilan positif

JEAN-PHILIPPE GLAUDE

Trois-Rivières

Avec un léger profit et un important soutien de la communauté, les membres du comité organisateur dressent un bilan provisoire positif du Festival international du film d'aventure nordique qui s'est tenu à Trois-Rivières, le 10 février dernier.

Si cette première expérience visait à implanter un grand événement d'hiver à Trois-Rivières, les organisateurs vont tout de même prendre le temps de regarder les retombées du Festival avant de s'engager pour le futur. «Nous voulons analyser les aspects financiers et organisationnels de l'événement avant de prendre une quelconque décision, mentionne Éric Lord, organisateur de l'événement. Une chose est sûre, si nous avons à reprendre le Festival, des ajustements seront faits pour l'améliorer.»

Des 600 personnes qui se sont déplacées au Festival, 150 ont assisté au

cocktail de bienvenue et 22 ont participé à la blanche nuit des aventuriers. Concernant cette activité, l'organisateur n'a pas voulu dévoiler si un changement d'emplacement serait apporté compte tenu des problèmes que cela a engendrés. «C'est seulement au bilan final que nous pourrions prendre ce genre de décision. Nous garderons les points positifs et éliminerons ceux considérés comme négatifs.»

La volonté de la communauté étant bien présente, Lord trouve important d'implanter ce type de festival d'hiver à Trois-Rivières. «Gatineau possède le bal de neige, Sherbrooke le Challenge automobile sur glace du Canada et ici, absolument rien. Nous voulons donc créer quelque chose à long terme.»

L'ajout d'activités entourant le Festival du film ainsi que le volet programmation seraient déjà au menu des discussions du comité organisateur. Des décisions pourraient être prises au cours des prochaines semaines. ●

Palmarès

des carrières 2005

Technologue de la transformation des aliments

Les analyses du labo sont formelles: il y a de l'eau dans le jus de pommes! Ce n'est pas normal. Comment a-t-elle pu se retrouver là? Qu'est-ce qui a cloché dans le procédé de fabrication? Technologue de la transformation des aliments, Marc-André Drolet mène l'enquête. À lui d'identifier la source du problème.

Des cageots de pommes livrés en usine jusqu'au contenant de jus prêt à être livré chez l'épicier, les étapes sont nombreuses. Des pépins peuvent survenir en cours de production. «Mon rôle est de m'assurer qu'à partir du fruit, on va obtenir un produit conforme aux normes», explique Marc-André qui travaille depuis six ans chez A. Lassonde.



« Mon rôle est de m'assurer qu'à partir du fruit, on va obtenir un produit conforme aux normes. »

mécaniciens d'entrer en jeu pour effectuer la réparation. Même si son travail comporte sa part de stress, il est aussi très stimulant. «Chaque nouveau problème entraîne une réflexion.»

Apprentissage continu

Marc-André travaille dans le secteur de l'embouteillage depuis 14 ans. Auparavant, il a œuvré dans l'industrie laitière et pour une microbrasserie. «Le domaine alimentaire m'attirait, dit-il. J'étais curieux de voir et de comprendre comment sont fabriqués les produits que l'on met dans notre panier d'épicerie.»

Ce qu'il aime le plus dans ce métier, c'est la quantité de nouvelles choses qu'il peut apprendre. Les procédés évoluent, les changements technologiques sont rapides. «Je suis continuellement en apprentissage.» Pour suivre le rythme, il doit se tenir très proche de la chaîne de fabrication. «Je lis beaucoup. Je dois connaître les équipements à fond, comme si j'en étais l'opérateur.»

Ce qui stimule aussi Marc-André, c'est la recherche de nouvelles idées pour améliorer la productivité. Il cite le système automatisé de contrôle de valves qu'il a mis au point à l'époque où il travaillait chez le brasseur Unibroue. «Le travail n'est pas routinier. Chaque journée est différente.»

Trouver la faille

Il va sans dire que de l'eau dans le jus, ça dérange aux normes. Marc-André procède avec méthode pour découvrir où le processus a déraillé. Est-ce le joint d'une pompe qui a cédé? Il doit être sûr de son coup. La marge d'erreur est mince. Interrompt la production pour effectuer une réparation, ça implique des coûts. Une fois que le technologue a mis le doigt sur le «bobo», c'est au tour des

Septembre

Participez au concours Palmarès des carrières 2005

www.lernars.monemploi.com

Indice: toutpoureuissir.com

Ce texte est tiré du Palmarès des carrières 2005, réalisé dans le cadre de l'opération 1er mars.

Offert chez Renaud-Bray et dans toute librairie.

En collaboration avec toutpoureuissir.com

Québec

Et la participation de Le Nouvelliste

Fédération des cégeps

Librairie Renaud-Bray

POUR connaître les programmes de formation liés à cette profession, les établissements qui les offrent et plusieurs statistiques, consultez le Palmarès des carrières 2005 ou visitez le site www.monemploi.com.

Vous pouvez également consulter un professionnel de l'orientation, de l'information scolaire et professionnelle ou de l'éducation au choix de carrière.

BIERMANS CINÉMA
1553, rue Biermans, Shawinigan
• Info film : (819) 539-8899 •
8 salles ultra modernes
• Sieges inclinables

LES PETITES ANNONCES

TROIS-RIVIÈRES : 378-8363

SHAWINIGAN : 537-8363

SANS FRAIS : 1 888 378-8363

cyberpresse.ca

100 IMMOBILIER

101 Maisons de campagne

SAINT-ANGELE-DE-PRÉMONT
attache au centre du village, 3 chambres, chauffage électrique ou au bois, garage, lave-vaisselle inclus, bois franc, parqueterie, toit refait, 376-1745

102 Condominiums, copropriétés

CONDO à louer au centre-ville, studio, 620\$ mois, non chauffé, non éclairé, idéal pour étudiant, 370-7677

CONDO neuf, à louer, 4/5, avec garage, pour 1er juillet, 675\$/mois, secteur Cap, André, 372-1080, 699-9621

CONDOS Les Grands Duques, 4/5, 5/5, boul. Parent, finition personnalisée, à partir de 87 500\$. Cons. truction Paris et frères inc. 370-1402

CONDOS Manoir Marie Boucher, phase II, 5/5 plain-pied, avec garage, finition personnalisée. Construction Paris et frères inc. 370-1402

CONDOS NEUFS - 4/5, 1000 pi car, situés au Cap, avec garage, 696-4441

CONDOS NEUFS À LOUER
sur 1 ou 2 étages, 2 salles de bains, foyer, bain tour, remise extérieure, conciergerie, prêts pour juin, 383-7492

LE MIRADOR

offres en pré-vente condos 4/5 et 5/5. Vue splendide sur la rivière, le golf Métabédrouin et la ville. Situés sous Thibault et du Passage. Planchers de béton, garage intérieur, ascenseur, balcon-terrasse de 13 x 10 pi. À partir de 83 000\$ tout inclus. 696-4441

LES CONDOS DE LA BERGE
4/5-5/5, au bord de la rivière Saint-Maurice, ascenseur, garage avec mezzanine, foyer, près de tous les services, à partir de 125 000\$ taxes incluses. 696-4441

103 Propriétés commerciales

A-1 bâtisse 60x176, porte de garage, quai, entrepôt, bureau, libre à l'acheteur. 819-536-4224

BÂTISSE commerciale, 2 portes de garage, 70 x 35, 2 bureaux, à louer 800\$/mois non chauffé, non éclairé. 692-7150, 697-6500

104 Propriétés à vendre

BUNGALOW, 4 côtés triques, sous-sol fini, 2 salles de bain, rénové. Au 3530, Talbot, Trois-Rivières, 119 000\$. 373-5226, cellulaire 692-7150, 697-6500

COTTAGE 2 étages, neuf, avec garage, grand terrain, secteur de prestige, sans taxe d'amélioration locale. 692-3643, 370-0862

DOMAINE DU BOISÉ
MAISONS MODÈLES À VISITER
2245, CONRAD GODIN
Nous construisons selon vos plans. Visites, samedi et dimanche après-midi et sur rendez-vous : Groupe immobilier Châliné. 370-7070 ou 376-0119

JUMILLES NEUVES
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
Séjour polyvalente Chagny. Groupe immobilier Châliné. 370-7070 ou 376-0119

MAISON, avec garage double, terrain 17 000 pi², 3 chambres à coucher et mini entrepôt, 1+3 terrains pour futures maisons. 680, Gaston-Hardy, secteur Saint-Louis-de-France. Prix : 139 000\$. 378-5775

MAISONS jumelées, neuves, plain-pied, style condo, 3 chambres, finition au choix, avec garage, Domaine du Boisé. Construction Châliné et frères. 370-1402

RUE Blanchard, Saint-Grégoire, centre du village, jumelée neuve, 5/5, pièces (1500 pi²), 3 côtés bords, 2 salles de bain, 2 chambres, planchers de bois à l'étage et céramique, près des services. 233-2148

SPLIT 4 paliers, auto secteur Trois-Rivières-Ouest, rue Marconi, paysager, planchers de céramique, 2 salles de bain, 4 chambres, foyer, libre fin mars. 374-8791, tel : 3845marconi.tripod.com

SUPER multipaliers (5238) boul. des Chénais, 3 chambres, possibilité d'une 4ème, électroménagers et plusieurs meubles inclus. 105 000\$. 376-6552, 698-2571

TROIS-RIVIÈRES 2705, boul. des Forges, 1^{er} étage, 4 chambres, 2^e salle de bain, foyer, très bien situé. Visite sur fin de semaine seulement. 419-956-9490

GRAND-MÈRE, 66 Avenue, 4 logements + 1 commercial, évaluation : 93 000\$. Offre raisonnable acceptée. 819-228-3476

106 Propriétés à louer ou demandées

6455/MS/2 ANS
Rosemont-Lafontaine, condos luxueux, sous-sol fini. 379-1530

À 10 minutes du centre-ville de Trois-Rivières, maison sur grand terrain en bordure du fleuve, secteur Saint-Grégoire, rive sud, 379-9167

MAISON DE VILLE NEUVE À LOUER
sur 2 étages, 2 salles de bain, foyer, bain tourbillon, remise extérieure, conciergerie. Prêt pour juin. 383-7492

PROPRIÉTÉ DEMANDÉE
Recherche d'un particulier, 6 à 8 logements, en bon état, idéalement des 3/4, 819-692-0569

107 Commerces à vendre

PERSONNES AGÉES
9 + logements, 15 égale beauté, 20 égale superbe. Daniel Côté, courtier. 1-888-772-2666

RESIDENCES-ÂÎNES Trois-Rivières, 12 chambres, restaurant, 2000 m², cause retraite. Clément Olivier, courtier immobilier. 1-418-651-3134

114 Locaux, bureaux à louer

100 PI À 5000 PI
Locaux commerciaux, industriels ou bureaux, stationnement. 376-9909

10 MI PLUS
108, 550, 1960 et 2411 pi², commerces et bureaux, boul. des Forges. 379-1530

136 des Érables, secteur Cap, 1300 pi², porte 14x12 et porte de services, buvards, salle de toilette, stationnement, grand choix d'usage permis, 379-2139 ou 372-6276

250 à 10 000 PI
Édifice Belfort - Cogeco, voisin Centre Les Rivières, stationnement. 375-5025, 380-8822, 699-3358

BUREAUX et/ou locaux à louer, site stratégique, grande visibilité, près autoroute et UQTR. 373-2224

CENTRE-VILLE, édifice en béton, locaux chauffés, éclairés, vue sur la ville et le fleuve, Administration locale. Très bon prix. 379-6766

LOCAUX, secteur Cap, Thibault, voisin Metro, 1250 pi² ca, voisin SAQ, Boul. des Forges, près Centre Les Rivières, locaux de 1000 et 2000 pi² ca. Libre, bon prix. 691-5650

LOCAUX commerciaux à louer, 1800 à 5400 pi², rue Charbonneau, Trois-Rivières. 819-377-4334, 819-996-7213

GRAND-MÈRE, 66 Avenue, local commercial + entrepôt, 475\$, impeccable. 819-228-3476

SHAWINIGAN espace à bureau AA, centre-ville, stationnement. 819-537-6692

TROIS-RIVIÈRES locaux commerciaux, pour bureaux ou autre, centre-ville, prix compétitif. 371-4028

GRAND-MÈRE, 66 Avenue, local commercial + entrepôt, 475\$, impeccable. 819-228-3476

SHAWINIGAN espace à bureau AA, centre-ville, stationnement. 819-537-6692

116 Chalets
CHALET à louer, à la journée, montagne, Mont-Carmel. 372-6153

117 Terrains à vendre
BOISÉS 1\$ à 1.50\$ pi², pour tous genres de maisons, + services, taxe d'amélioration minime. Nous pouvons vous construire. 374-5468, page 1 : 370-0862

LAC DES SIX
3 terrains d'environ 100 000 pi², 150 à 300 pi² de façade au lac. 819-535-5435
www.eau-bois.qc.ca

LAC DIANE Sainte-Ange-de-Prémont, 50% du prix de l'évaluation. 450-666-0599

PLACE BENOIT, très beau terrain à vendre, défriché, piquets, cadastré. Paisible. Prix abordable. Financement disponible. 372-1090

122 À sous louer
4/5 près hôpital Sainte-Marie, 1er mars, 500\$. 819-376-2183

123 Logements à louer
110 à 250, Meunier : 3/4-4/5 et 5/5 pièces, non chauffés, non éclairés, stationnement extérieur, près du Carrefour Trois-Rivières-Ouest. Conciergerie et maintenance sur place. 379-9429. **PROMOTION : 1 mois gratuit**

1425, des Cyprès : 1/5 à 5/5, chauffés, éclairés, ascenseur, conciergerie et maintenance sur place. Idéal pour retraités. 379-9429

1er du mois, 2/5, Trois-Rivières, 3/4, 4/5, 5/5, pièces, non chauffés, non éclairés, stationnement, 819-694-7147

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

1er juillet, 3/5, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, semi meublé, 2e et 3e, Trois-Rivières. 380-3491

123 Logements à louer

SHAWINIGAN, 4/5, chauffé, eau chaude fournie, près rivière, Saint-Maurice, bois franc. 534-0017, 694-6295

SHAWINIGAN-NORD 2893, Lavergne, 3e étage, grand 5/5, vue sur parc, pris ce garage, 539-2178

SHAWINIGAN 6824 des Héberts, 3/4, 4/5, lumineux, réfectoire, stationnement, livres. 819-539-8030

3/5, chauffé, éclairé, Trois-Rivières, près hôpital Sainte-Marie, 400\$/mois. Appeler sur : 386-2013, 374-1224

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

3/5, des RÉCOLLETS
Près cégep, semi-meublé, chauffé, éclairé, 1er juillet (pas de chien). 692-3177

124 Logements demandés

COUPLE 60 ans, recherche 5/5, 1er étage, cour et pris l'eau si possible. 376-9974

2920 Jacques De Labadie, Trois-Rivières, près Les Rivières, Uqtr, libre, 175\$/mois. 376-1143, 372-2950

4 jours et plus, idéal pour travailleurs, avec poêle, réfrigérateur, vaisselle, etc. 1205, 376-3372

CHAMBRE à louer, pour personne seule, endroit tranquille : 370-7400

GRANDE chambre, paisible, centre-ville, près de tous les services, plancher flottant, buanderie, conciergerie. 693-3372

PRÉS Cégep, idéal pour étudiant. 378-4656, 698-0352

1/5, libre immédiatement, sur boulevard, 5e étage, 1/5, libre le 1er mai, 5e étage, 1/5, libre le 1er juillet, 2e étage. Résidence La Sittelle, centre-ville. Trois-Rivières. 376-3372

MAISON LAVIOLETTE
Trois-Rivières-Ouest, 6 nouvelles chambres avec tous les services, pour personnes en perte d'autonomie. 819-377-5077

RÉSIDENT ALBERT GUIMOND
3/5, 1/5, pour retraités, avec tous les services, gîte et couvert, ascenseur. 506-1040, 371-2346

625 Autos à vendre

AUTOMOBILES LES 2 RIVIÈRES
ST-STANISLAS 418-378-3960
00 Accent GL, automatique,
51 000km, tout équipée
99 Civic LX, 106 000km
98 Civic LX, 110 000km
96 Buick Le Sabre, Limited,
98 000km

CAVALIER 2-22, 99
2 portes, 117 000 km, auto-
matique. Garantie 2 ans,
5900\$. 372-9602.
www.autostgermain.com

CHEVROLET Malibu, 1999,
70 000km, très propre, avec
garantie, 5995\$. 539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

2^e CHANCE AU CRÉDIT
Kia La Pérade
Nouveaux d'occasion
(418) 325-2444

625 Autos à vendre

CHRYSLER SEBRING LX
2001, 45 000km, 2 cylindres,
comme neuve, balan-
ce de garantie, super spé-
cial 10 995\$. Avantage
Honda. 697-7235

DODGE COIT 1993
136 000km, 2 portes, auto-
matique, garantie 1 an,
3600\$. 372-9602.
www.autostgermain.com

DODGE SRT-4, turbo, 2004,
climatiseur, garantie prolon-
gée. Vince. 376-9662

DODGE SX 2.0, 2003, 4 por-
tes, manuelle, 10 000 milles
(US), 9950\$. 377-4593

ESCORT 1993 SPORT
140 000 km, rouge, magis,
aérolier, ultra propre, 1900\$,
383-7585

FORD FOCUS LX, 2000
4 portes, manuelle, Garantie
2 ans, 6900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

FORD Taurus SE, 2000, tout
équipée, 103 000 km, garan-
tie, 8395\$. 539-8999.

GOLF 1996, 2 portes, rouge,
mécanique a-1, tout ouvrant,
3895\$. 372-1141, 698-5558

HONDA Accord, 1997, auto-
matique, équipée au com-
plet, 372-1433

HONDA ACCORD 2003
automatique, 4 portes, très
bien équipée, bas millage. A
qui la chance! 19 995\$.
Avantage Honda. 697-7235

HONDA Civic, 95, manuelle,
2 portes, valise, aérolier,
372-1433

HONDA Civic, SE, 2000,
coupée, rouge, 5 vitesses,
climatiseur, CD, magis,
98 000km, 10 900\$.
Automobiles André Caissie,
696-0400

HONDA Civic coupé DX, 2000,
magis, climatiseur, cd,
rouge, 116 000 km, garan-
tie, 8955\$. 539-8999

HONDA Civic DX
2001, 2 portes, manuelle,
bas millage, balance de
garantie, super spécial
10 995\$. Avantage Honda.
819-697-7235

HONDA Civic DX, berline,
2001, manuelle, très bien
entretenu, changement
d'huile aux 5000 km,
160 000 km, en très bonne
condition, prix : 3800\$. Ap-
pler Sophie : 533-4608

3601, route 157,
(coin Saint-Flavien Ouest),
Mont-Carmel

ST-GERMAIN
379-0445

97 CAVALIER 222, 4 portes, 4995 \$
97 ESCORT LX, tout équipée, 4995 \$
96 LUMINA, tout équipée, 4295 \$
95 ESCORT LX FAMILIALE, 3995 \$
94 SENTRA SE, 2 portes, 3495 \$

40 VÉHICULES EN STOCK
Véhicules garantis 1 an.
www.ystgermainauto.com

625 Autos à vendre

HONDA CIVIC LX
1998, manuelle, 4 portes,
climatiseur, 1 seul proprié-
taire. Fait voir! Super spé-
cial 5995\$. Avantage Hon-
da. 819-697-7235

HYUNDAI Accent, 1998,
manuelle, très propre,
2995\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

HYUNDAI Accent GS, 2000,
très propre, garantie, 3495\$.
819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

HYUNDAI ELANTRA SE, 1999,
automatique, entièrement
équipée, garantie, 4495\$.
819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

HYUNDAI EXCEL 1991
4 portes, automatique,
95 000 km, comme neuve,
1200\$, 383-7585

HYUNDAI Tiburon SE,
2001, manuelle, 83 000km,
13 500\$. 296-2166

KIA Rio, 2001, bijou, balan-
ce de garantie, 4995\$.
819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

MAZDA 626 LX
1997, automatique, tout
équipée, super condition, 1
seul propriétaire, super spé-
cial 5995\$. Prestige Mazda.
819-697-7166

MAZDA Precidia MX3,
1995, 148 000 km, manuel-
le, impeccable. 377-7769

MAZDA Precidia MX-3,
1995, 4 cylindres, automati-
que, 132 000km, 386-4860

MAZDA PROTÉGÉ ES
2001, 4 portes, équipée A à
Z, condition A-1, 5 vitesses,
aubaine, super spécial
10 495\$. Prestige Mazda.
819-697-7166

MAZDA PROTÉGÉ S
2002, 5 vitesses, très pro-
pre, condition impeccable,
bien équipée, super spécial
93 995\$. Prestige Mazda.
819-697-7166

MAZDA PROTÉGÉ SE
2000, 78 900km, manuelle,
4 portes, climatiseur, balan-
ce de garantie Mazda, vrai
bijou, super spécial 8995\$.
Prestige Mazda. 697-7166

MERCEDES C-280, 1995,
noire sur noir, entièrement
équipée, 10 995\$. 539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

MERCUY MYSTIQUE GS, 95
4 portes, automatique, tout
équipée, magis, garantie 1
an, 3800\$. 372-9602
www.autostgermain.com

625 Autos à vendre

NISSAN Sentra GXE, 2001,
manuelle, tout équipée, cli-
matiseur, 7950\$. 609-5606

OLDSMOBILE INTRIGUE GL
2000, 6 cylindres, bas mil-
lage, équipée A à Z, comme
neuve, super spécial 8995\$.
Avantage Honda. 697-7235

SAAB 9.5, 1999, automati-
que, entièrement équipée,
bijou, 10 995\$. 539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

SAAB 9000 CS, 1996, entiè-
rement équipée, manuelle,
cui, magis, etc. 5795\$.
819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

SATURN SC2, 99
3 portes, automatique,
magis, garantie 2 ans,
6900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

SATURN SC2, sport, auto-
matique, rouge, régulateur,
climatiseur, condition A-1,
2500\$. 535-6648

TOYOTA Camry CE, 1997, 4
portes, climatiseur, 167 000
km, 386-4860

TOYOTA COROLLA CE
2000, 109 000km, 4 portes,
condition A-1, 7495\$. au
per spécial 8995\$. Prestige
Mazda. 819-697-7166

TOYOTA Echo HB, 2005,
5 portes, 6800 km, climati-
seur, régulateur, électrique,
transfert location, 691-2121

VOLVO SW, 1997, noire,
laser, démarreur,
automatique, tout équipée,
climatiseur, 7495\$.
Automobiles André Caissie,
696-0400

YVES SICARD AUTO
599, SAINTE-MADELEINE
693-0477

04 Sunfire, 4 A-1, 10 950\$
03 Impala, équipée, 13 950\$
03 Grand Prix SE, 13 950\$
03 Malibu, équipée, 11 950\$
02 SX 2.0, bleu, 10 950\$
02 Taurus SEL, tout, 12 950\$
02 XG 350, blanc, 14 950\$
01 Sebring décapotable, A1
99 300M, tout voir, 11 995\$
99 Civic LX, noire, 9950\$
98 Concorde LXI, A-1, 8995\$
97 Intrepid équipée, 5995\$
CAMIONS

03 Grand Caravan sport (2)
03 Montana allongé, 2 tons
94 Grand Voyager LE 3500\$
Financement sur place

626 Camionnettes à vendre

CHAÎNE AUTO
(819) 538-7401
Le spécialiste du camion
www.chaineauto.net

CHEVROLET Venture LS,
1998, 5 portes, entièrement
équipé, très propre, garan-
tie, 5795\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

DODGE Caravan SE, 2000,
V-6, 3.3L, 4 portes, magis,
climatiseur, régulateur, etc.
72 000km, 1 seul proprié-
taire, balance de garantie,
9900\$. Automobiles André
Caissie, 696-0400

FORD F-150, Super Crew
2002, XL, 4 RM, pour bal-
lage de paiement.
819-399-3000

FORD F-250, 99
Super Duty, V8, très propre,
automatique. Garantie 2
ans, 13 900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

FORD WINDSTAR SE, 99
99 000 km, 5 portes, tout
équipé, magis, garantie 2
ans, 7900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

GERVAIS AUTO
TROIS-RIVIÈRES
819-497-2886

01 Grand Cherokee, bleu,
16 995\$
00 Pathfinder, manuelle,
16 995\$
03 Tiburon, tout équipée,
13 995\$
03 Cruiser, automatique,
03 Civic LX, noire, manuelle
01 Cavalier, automatique,
99 Paseo, 10 495\$
99 CRV, noir, manuelle.

Ouvrez les samedis 10h à 16h
GMC, corolla cab, 2-71, 4x4,
1999, boîte coupe, ailes ex-
térieures, 134 000 km, tout
équipé, garantie. 539-8999,
531-4340

GMC Envoy SLT, 4x4, 2002,
entièrement équipé, bijou,
19 995\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

GMC JIMMY, 4x4, 96
4 portes, automatique, tout
équipé, magis. Garantie 2
ans, 7900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

GMC 2-71, 4x4, 1996, 5.7L
vortec, 140 000km, entiè-
rement équipé, vrai bijou,
10 995\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

JEEP Cherokee, 1988, 4x4,
rouge, très propre, 1000\$.
371-4542

JEEP TJ Sahara, 4 litres, tout
mou, 77 000 milles, comme
neuf, aubaine 8995\$.
819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

MAZDA MPV Limited, cuir,
1995, 140 000 km, impecca-
ble, 4900\$. 377-7769

MAZDA pick-up, 1997, su-
per cab, 84000, V-6, 4 litres,
4x2, automatique, très
propre, spécial 4900\$.
Automobiles André Caissie,
696-0400

NISSAN Pathfinder SE,
sport, 1996, cuir, tout ou-
vrant, tout équipé, 7995\$.
370-4505

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

SHAWINIGAN
CONCESSIONNAIRE
HARLEY DAVIDSON
meilleurs prix sur motos
neuves et usagées, 6013,
boul. des Héberts, Shawini-
gan. 819-539-1450

GROSSISTE AUTO PIER

L'Agence du revenu a enfreint à plusieurs reprises les règles fiscales

Ottawa (PC)

L'Agence du revenu du Canada, qui impose aux simples contribuables canadiens une stricte observance des règles fiscales, a elle-même enfreint ces règles.

Une vérification divulguée récemment montre que l'agence a à plusieurs reprises omis de tenir compte des règlements gouvernementaux en se procurant des biens et services - en partie parce que les gestionnaires les considèrent comme une source d'embêtements.

«Les règles et les procédures d'approvisionnement sont perçues par plusieurs dans l'organisation comme indument encombrantes et peuvent être fréquemment négligées», men-

tionne le rapport daté de septembre 2004, obtenu en vertu de la Loi d'accès à l'information.

Les vérificateurs ont choisi au hasard 321 dossiers de l'agence, traitant d'achats effectués sur une période de deux ans ayant pris fin le 31 mars 2003. Ils ont constaté de sérieux problèmes avec 180 de ces dossiers, soit plus de la moitié.

Ainsi, tous les documents relatifs à 18 dossiers concernant des achats d'une valeur totale de 175 000 \$ étaient introuvables. D'autres dossiers n'étaient pas dûment signés ou n'incluaient pas de copies des contrats finaux. Certains gestionnaires qui n'étaient pas autorisés à approuver des contrats l'ont quand même fait. Et 22 dossiers révèlent que des contrats n'ont été signés qu'après que les biens ou services eurent été livrés.

Ces problèmes se sont produits en différents endroits, tant à Ottawa que dans des bureaux régionaux au Québec, en Ontario et dans les Prairies. La vérification n'a pas porté sur les dossiers des provinces maritimes ou de Colombie-Britannique.

L'Agence du revenu du Canada dépense environ 400 millions \$ par an pour se procurer des biens et services, le plus souvent au moyen de milliers de petits contrats valant moins de 25 000 \$ chacun.

Une porte-parole a indiqué que depuis l'été dernier, l'agence a réorganisé ses pratiques d'approvisionnement: les responsabilités ont été confiées à un nombre réduit de fonctionnaires, un comité de surveillance a été créé et une révision interne doit être terminée d'ici la fin du mois de mars. ■

BABILLARD

INFORMATION@LENOUVELLISTE.QC.CA

Info ou inscription: 370-3822

■ **LA LANTERNE**: Mardi, 15 février de 19h à 21h30 à La Lanterne, 501-2 rue St-Maurice, Trois-Rivières. Rencontre pour les parents et conjoints concernés par l'anorexie ou la boulimie. Thème «Famille et survie».

■ **PHOBIES-ZÉRO**: Vous souffrez de troubles anxieux? Vous n'êtes plus seul. Rencontres hebdomadaires les mardis soirs de 19h30 à 21h30 à l'Église St-James de la rue Des Ursulines. Info: 514-276-3105 ou www.phobies-zero.qc.ca

■ **LES FEMMES DYNAMIQUES**: Mardi 15 février de 13h30 à 15h30, rencontre avec Gabrielle Lavallée, rescapée de la secte de Moïse et auteure du livre «L'alliance de la brebis». Info: 376-4382 ou 377-1780

■ **RETRAITÉS FLYÉS DE LA MAURICIE**: Mercredi 16 février à 9h30 au restaurant Maman Fournier du boul. des Récollets, déjeuner mensuel.

■ **ÉCHO FÉMININ**: Souper de la Saint-Valentin le 15 février à l'auberge Escapade à 18h30. Ouvert aux conjoints et amis (es). Soirée avec le guitariste Gilles Arseneault.

ACTIVITÉS

■ **CENTRE DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN**: Mardi 15 février, dîner fèves au lard. Musique à compter de 10h30 avec Réjean, Lise et Charlotte. 5\$ pour les membres, 7\$ pour les invités. Info: 539-3034

■ **SOCIÉTÉ CANADIENNE DE SCLÉROSE EN PLAQUE**: Le 15 février, à 13h30 au restaurant L'Express, 1542, 41e rue, Shawinigan, présentation sur la guérison en Écho. Approche développée par le médecin et psychiatre Jean-Claude Crombez qui permet à la personne d'ouvrir un espace intérieur et de mettre en place des conditions optimales dans lesquelles vont s'actualiser les processus naturels de guérison.

ATELIERS

■ **CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE LA MAURICIE**: Le 15 février de 13h30 à 16h «L'intelligence du cœur», pour les femmes de 50 ans et plus. Inscription 15 minutes avant le début de l'atelier. Contribution volontaire. Info: 378-1661

■ **CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE LA MAURICIE**: Mercredi 16 février de 13h30 à 16h, atelier-échange. «Qui habite mon cœur?» Femmes de 50 ans et moins. Inscription au centre 15 minutes avant l'atelier, maximum 20 participantes. Contribution volontaire. Info: 378-1661.

■ **COMSEP**: Alphabétisation et implication sociale pour les personnes de 17 ans et plus ayant des difficultés en lecture et en écriture. Inscription en tout temps au 378-6963

■ **ECKANKAR MAURICIE CENTRE DU QUÉBEC**: Mardi 15 février à 19h30 au 53 St-Antoine, causerie d'introduction. «L'importance du respect des lois spirituelles dans notre quotidien». Info: 375-7820

■ **R.D.D.S. SHAWINIGAN**: Le 15 février de 13h30 à 15h à la salle le Repère, 2183-A, avenue St-Marc, Shawinigan. Café-information du mois de février avec Denis Gervais, prêtre ouvrier du R.D.D.S. qui viendra nous informer des nouveautés à l'aide sociale: nouveaux barèmes, coupure de 100\$ pour ceux qui habitent chez leur parents et le projet de loi 57.

PÉTANQUE

■ **PORT ST-FRANÇOIS/NICOLET**: Mardi 15 février, tournoi. Un capitaine + 2 à la pige. Inscription de 18h à 19h. Info: 376-2851

■ **PÉTANQUE-AMIS STE MARTHE**: Tous les mardis et jeudis, journée des aînés. Un ca-

AGROACTIVITÉS

mieux, Manseau, Précieux-Sang, Saint-Grégoire, Saint-Sylvestre, Saint-Pierre-les-Becquets, Sainte-Angèle-de-Laval, Sainte-Cécile-de-Lévrard, Sainte-Gertrude, Sainte-Sophie-de-Lévrard et Sainte-Marie-de-Blandford sont invités à participer activement à leur assemblée générale annuelle qui se tiendra le mercredi 16 février prochain. Cette rencontre débutera à 10 h et se tiendra au restaurant Le Coq d'Or de Gentilly.

Les administrateurs et administratrices du Syndicat désirent rencontrer leurs membres pour obtenir leurs idées et leur opinion afin de poursuivre le travail amorcé au cours de la dernière année. Plusieurs sujets d'intérêt seront traités dont, notamment, la crise de la vache folle et l'achat de Colbex-Levinoff, les orientations gouvernementales, les modifications au REA ainsi que la stratégie de l'UPA dans le dossier de la fiscalité municipale. À noter qu'un dîner sera servi sur place et sera défrayé par le secteur.

Formation en planification stratégique en transfert de ferme

Le Centre Régional d'Établissement en Agriculture de la Mauricie invite tous ses membres à une formation en planification stratégique en transfert de ferme les 26-27 février 2005. Coût: 200 \$/famille, 100 \$/intervenant. Endroit: MAPAQ, 5195, boul. des Forges, Trois-Rivières, 1er étage en entrant à gauche.

Cette formation est aussi offerte aux non-membres. Vous devez confirmer votre présence à madame Céline Gariépy, coord.-cons. au (819) 378-7301, avant le 19 février 2005.

Formation agricole

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BÉLAND, M. Jacques
Trois-Rivières
BÉLIVEAU, M. Maurice
81 ans, Trois-Rivières
CORRIVEAU, M. Roland
80 ans, Shawinigan-Sud
DESCHAMPS, M. Pierre-André
84 ans, Trois-Rivières
DUBÉ TESSIER, Mme Germaine
90 ans, Montréal
FAY DEMERS, Mme Jeanne d'Arc
85 ans, Boucherville
GODIN, M. André
55 ans, Trois-Rivières
LAMPROM, M. Marcel
73 ans, Trois-Rivières
LEMIRE, Mme Réjeanne
81 ans, Trois-Rivières
RICARD, M. Isidore
89 ans, Saint-Thomas-de-Caxton
RUEL LAJOIE, Mme Rita
84 ans, Shawinigan
ST-LOUIS, M. Réal
62 ans, Saint-Grégoire



**BÉLAND
M. JACQUES
1915 - 2005**

À Trois-Rivières, le 11 février 2005, est décédé M. Jacques Béland (retraité de la St-Lawrence), époux de feu Madeleine Trempe. La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
Rousseau et frère ltée
445, des Volontaires
Trois-Rivières
Heure d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 13h.
Les funérailles auront lieu
le mercredi 16 février, à 15h
en l'église Saint-Philippe
de la paroisse Immaculée-Conception.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Michel.
Jacques laisse dans la peine, sa petite famille qu'il entourait tant. Sa fille, Suzette; ses fils, Louis; ses deux petits-enfants : Jean-François et Jolène Morin; son beau-frère, Jean-Jacques Jutras; sa belle-sœur, Françoise Grenier-Trempe; il laisse aussi cousins et neveux des familles Trempe, Béland et Dugal; ses ami(e)s du "Marché" ainsi que plusieurs familles de la communauté asiatique et des ami(e)s chers qui se reconnaissent.
Notre appréciation bien sentie à la grande équipe de dialyse du CHRTR et au 51 pour leur ouverture et leur humanité, de même qu'aux sympathiques visages du maintien à domicile du CLSC Les Forges.
Des dons à la Fondation canadienne des maladies du rein, secteur Maurice ou à l'organisme Développement et Paix seraient appréciés.
Pour renseignements : (819) 374-6225.
Condolances par télécopieur : (819) 374-6227.
Courriel : condoleances@centrrouseau.com

BÉLIVEAU, M. MAURICE
1923 - 2005
Après un dur et courageux combat avec le cancer, dans la sérénité de sa demeure et entouré de l'amour de tous les siens, il est parti vers le Père.
Le 12 février 2005, est décédé à l'âge de 81 ans et 11 mois, M. Maurice Béliveau, époux de Mme Monique Moreau, demeurant à Trois-Rivières.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Centre funéraire
Rousseau et frère ltée
445, des Volontaires
Trois-Rivières
Heures d'accueil : lundi de 19h à 21h; mardi, jour des funérailles à partir de 9h.
Les funérailles auront lieu
le mardi 15 février, à 11h
en l'église Saint-Pie-X
de la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens.
L'inhumation aura lieu
à une date ultérieure.
Le défunt laisse dans la peine, outre son épouse Monique Moreau; ses enfants : Michel (Nicole Leclerc), Micheline (Réjeanne Touzin), René, Jean-Pierre, Alain (Guyline Cossette), Claude (Stéphanie Lavigne), Annie (Denis Lambert); ses petits-enfants : Isabel et Simon Touzin, Christian et Mélanie Béliveau, Anthony et Alec Béliveau, Elizabeth St-Martin et Sandy Gagnon, Vincent Béliveau; ses arrière-petits-enfants : Marianne et Marjolaine Touzin, Alexandra Béliveau-Roy; sa sœur : Françoise Béliveau (feu Thomas McFern); ses belles-sœurs et ses beaux-frères : Jeannette Ouellette (feu Félix Béliveau), Claire Lapointe (feu Gérard Béliveau), Simone Moreau (feu Onil Tourigny), Lucille Moreau (feu Fredon Poirier), Edith Moreau (feu Paul Pellerin), Clothilde Moreau (Georges Lamothe), Marie-Berthe Moreau (Robert Parr), Jeannine Moreau (feu Yvon Bédard); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des offrandes de messes ou des dons à l'association de votre choix seraient appréciés.
Pour renseignements : (819) 374-6225.
Condolances par télécopieur : (819) 374-6227.
Courriel : condoleances@centrrouseau.com

**CORRIVEAU
M. ROLAND
1924 - 2005**
Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 12 février 2005, est décédé à l'âge de 80 ans et 2 mois, M. Roland Corriveau, époux de feu Mme Madeleine Pellerin, demeurant à Shawinigan-Sud.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :

Coopérative funéraire de la Mauricie
Résidence Carboneau
2280, 5e Avenue
Shawinigan-Sud
Heure d'accueil : mardi de 19h à 22h; mercredi, jour des funérailles à partir de 9h.
Les funérailles auront lieu
le mercredi 16 février, à 11h
en l'église Saint-Sauveur.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Michel
de Shawinigan-Sud.
Le défunt laisse dans la peine, ses enfants : Louise (Jacques Dugré), Michel (Carole Drolet), Gaëtan (Micheline Tardif), Denise, Jean (Louise Juneau), André (Chantal

Dubé), feu Roland Jr; ses petits-enfants : Louis-Philippe (Marie-Josée Dallaire), Karine (Gray Kaplan), François (Louise Soucy), Annie (Dany Cadorette), Mélanie (Luc Bellemare), Dominic, Yan, Christian (Nancy Lacasse), Lisanne, Kim (Pascal Grenier), Jean-François, Krystel, Andrew, Julian; ses arrière-petits-enfants : Corinna, Raphaël et Léa; ses beaux-frères et belles-sœurs : Paul-Emile Pellerin (Eliette Béland), Juliette Pellerin (feu Clément St-Pierre), Yolande Pellerin, Gisèle Chevalier (feu Maurice Pellerin), Réjeanne Plouffe (feu Louis-Georges Pellerin); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à l'organisme de votre choix.
Pour renseignements : (819) 537-8828.
Télécopieur : (819) 537-8829.
Courriel : funjcarbo@qc.aira.com



**DESCHAMPS
M. PIERRE-ANDRÉ**

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 11 février 2005, est décédé à l'âge de 84 ans et 10 mois, M. Pierre-André Deschamps, époux de feu Paulette Laroche, demeurant à Trois-Rivières.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h; mercredi, jour des funérailles à partir de midi.
Les funérailles auront lieu
le mercredi 16 février, à 15h
en l'église Sainte-Catherine-de-Sienne.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Saint-Michel.

Il laisse dans la peine, ses enfants : Louise (Yvon Lambert), Hélène (Gérard Leduc), Jean Yve (Estelle Champagne), Mario (Hélène Desrosiers), Sylvie (Michel Casabon); ses petits-enfants : Patrick (Natacha Mongeau), Martin et Simon Lambert, Stéphane, Daniel et Bruno Leduc, Isabelle, Audrey-Annie et Pierre-André Deschamps, Véronique et David Deschamps, Guillaume et Benjamin Casabon; son arrière-petit-fils : Laurent Lambert; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : feu Marie-Flore Deschamps (Edgard Robidou), feu Lucien Deschamps (Marguerite Duront), feu Gérard Deschamps (Marie-Marthe Beauchemin), feu Henri-Louis Deschamps (Georgette Gauvin), Roger Laroche (feu Françoise Lanté), Marcel Laroche (feu Jacqueline Goyette), Carmen Laroche (feu Antonio Lanneville), Guy Laroche (Norma Lambert), François Laroche (Denise Marchand), Pierrette Laroche (feu Pierre Frenette), feu Jean Laroche (Louise Touchette), feu Pierre Laroche (Marie-Cécile Windish); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Des dons à la Fondation des maladies du cœur ou à la fondation de votre choix seraient appréciés.
Renseignements : (819) 378-3838.
Télécopieur : (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com



**DUBÉ
MME GERMAINE
TESSIER
1914 - 2005**

À Montréal, le 13 février 2005, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Germaine Tessier, épouse de M. Richard Dubé.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Alfred Dallaire/Memoria
3254, Bellechasse
Montréal
Heures d'accueil : mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h; jeudi à partir de 9h 30.
Une liturgie de la Parole
sera célébrée au salon
le jeudi 17 février, à 11h 30.
Outre son époux, elle laisse dans la peine, son fils Jean-Yves et sa Colombe; ses petites-filles : Julie et Laurie-Rose; ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces, parents et ami(e)s.
Renseignements : (514) 277-7778.
Courriel : www.memoria.ca



**FAY
DEMERS
MME JEANNE D'ARC**

À la Résidence Soleil de Boucherville, le 13 février 2005, est décédée à l'âge de 85 ans, Mme Jeanne d'Arc Demers, épouse de feu M. Charles Fay, demeurant à Boucherville.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire J.D. Garneau
274, rue Saint-Laurent
Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
Heure d'accueil : mercredi, jour des funérailles à partir de 11h 30.
Les funérailles auront lieu
le mercredi 16 février, à 13h 30
en l'église Saint-Odon
de Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine).
L'inhumation aura lieu
au cimetière Sainte-Famille.

Elle laisse dans la peine, ses enfants : Danielle, Richard (Judy Francis), Myriam; ses petits-enfants : David (Angela), Anne-Marie, Valérie et Christina Fay; sa sœur et ses frères : Laurianne (feu Lucien Deschamps), Maurice (feu Denise Cloutier) et Paul (Berthe Venne); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Fay; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s particulièrement M. Roland Dubois.
La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel et à la direction de la Résidence Soleil.
Pour renseignements : (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement : (819) 376-3732.
Condolances par télécopieur : (819) 376-3715.
Courriel : jdgarnau@arbormemorial.com



**RICARD
M. ISIDORE**

À son domicile, le 11 février 2005, est décédé à l'âge de 89 ans, M. Isidore Ricard, époux de feu Clairette Bellemare, demeurant à Saint-Thomas-de-Caxton.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :

offre ses plus
sincères condolances
aux familles éprouvées



**GODIN
M. ANDRÉ**

Ton souvenir restera pour toujours gravé dans nos cœurs.

À Trois-Rivières, le 10 février 2005, est décédé à l'âge de 55 ans et 6 mois, M. André Godin, époux de Johanne Huot, demeurant à Trois-Rivières, (secteur Trois-Rivières-Ouest).

La famille accueillera parents et ami(e)s aux :

Salons funéraires Rousseau
5305, boul Jean-XXIII
Trois-Rivières
(secteur Trois-Rivières-Ouest)
Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h; mercredi, la famille se rendra directement à l'église pour l'heure de la cérémonie.
Une liturgie de la parole sera célébrée
le mercredi 16 février 2005, à 13h
au centre communautaire Jean-XXIII.
L'inhumation aura lieu
au cimetière Sainte-Marie-Madeleine.
Le défunt laisse dans la peine, outre son épouse Johanne Huot; sa fille aînée Andrée et son amie Isabelle Garceau; son frère Denis et ses enfants Catherine et Pier Olivier et leur mère Marie-Josée Alarie; son beau-père Marcel Huot (Jacqueline Baron); sa belle-sœur Sylvie Huot (Michel Langlais) et ses enfants Karine et Simon et leur père Claude Jacques; ses tantes : Marie-Ange Dufresne Gendron, Lucienne Corriveau Godin, Berthe Gendron Morissette; ainsi que plusieurs cousins, cousines et de nombreux ami(e)s et compagnons de travail de la Kruger.
Des dons à la Fondation prévention suicide seraient appréciés.
Pour renseignements : (819) 374-6225.
Condolances par télécopieur : (819) 374-6227.
Courriel : condoleances@centrrouseau.com



**LAMPROM
M. MARCEL
Papou
1932 - 2005
73 ANS**

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 10 février 2005, est décédé à l'âge de 73 ans, M. Marcel Lamprom, demeurant à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine).
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières
Heure d'accueil : mardi, jour des funérailles à partir de 9h 30.
Les funérailles auront lieu
le mardi 15 février, à 11h
en l'église Saint-Philippe
de la paroisse Immaculée-Conception.
Les cendres seront déposées
au Columbarium J. Philibert et fils inc.

Il laisse dans la peine, Mme Anita Daviau; ses enfants : Marc (Hélène Duguay) et André (Eric Corriveau); ses petits-enfants : Karyne, Frédéric, Danielle, Jimmy et Steve; ses arrière-petits-enfants : Laurie, Annabelle, Tia et Ethan; ses sœurs : Lise (André Marin), Ginette; ses frères : (feu René) et Jean-Denis (Edith Guillemette); ses beaux-frères et belles-sœurs : Aline (feu Claude Collins), Thérèse, (feu Claude), André (Jeanne Paquin); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Toute notre reconnaissance envers le personnel du 4eB du CHRTR, pavillon Sainte-Marie pour les soins, le support et le réconfort si gentiment apportés.
Des dons à la Fondation des recherches sur le cancer ainsi qu'à la Fondation des maladies du cœur seraient appréciés.
Renseignements : (819) 378-3838.
Télécopieur : (819) 375-8146.
Courriel : complexe@jphilibert.com



**LEMIRE
MME RÉJEANNE**

Au pavillon Sainte-Marie du CHRTR, le 11 février 2005, est décédée à l'âge de 81 ans et 8 mois, Mme Réjeanne Lemire, fille de feu M. François Lemire et de feu Bernadette Fréchette, demeurant à Trois-Rivières (secteur Cap-de-la-Madeleine). Elle était membre de l'Institut séculier Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée depuis 52 ans.
La famille accueillera parents et ami(e)s à partir de 14h lundi, au :

Complexe funéraire J.D. Garneau
274, rue Saint-Laurent
Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine)
Heures d'accueil : lundi de 14h à 17h et de 19h à 21h; mardi, jour des funérailles à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu
le mardi 15 février, à 11h
en l'église Sainte-Marie-Madeleine
de Trois-Rivières
(secteur Cap-de-la-Madeleine).
L'inhumation aura lieu
au cimetière Sainte-Marie-Madeleine.
Elle laisse dans la peine, ses compagnes oblates; ses sœurs : Fernande Lemire (feu Dominique Lesmerises), Colette Lemire et son ami Clément Lemire; plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
Pour renseignements : (819) 376-3731 ou heures d'ouverture du salon seulement : (819) 376-3732.
Condolances par télécopieur : (819) 376-3715.
Courriel : jdgarnau@arbormemorial.com



**RICARD
M. ISIDORE**

À son domicile, le 11 février 2005, est décédé à l'âge de 89 ans, M. Isidore Ricard, époux de feu Clairette Bellemare, demeurant à Saint-Thomas-de-Caxton.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la :

Salle paroissiale Saint-Thomas-de-Caxton.

Heures d'accueil : lundi de 15h à 17h et de 19h à 21h 30; mardi, jour des funérailles à partir de 9h 30.

Les funérailles auront lieu
le mardi 15 février, à 11h
en l'église Saint-Thomas-de-Caxton.
L'inhumation aura lieu
au cimetière paroissial.

Il laisse dans la peine, ses enfants : Marielle Ricard (Yvon Bellefeuille) de Saint-Thomas-de-Caxton ainsi que leurs enfants : Pierre De Bellefeuille (Sophie Pelletier), Jacques Bellefeuille (Lucie Deschênes), Lync Bellefeuille, Robert Bellefeuille (Josée Bellemare), Denise Ricard (Jacques Beauchamp) de Saint-Thomas-de-Caxton et sa fille Manon Thibodeau (Sylvain Pronovost), Julien Ricard (Gaëtan Legault) de Montréal et ses enfants : Isabelle (Sylvain Tremblay), Philippe (Nathalie Sole), Geneviève, Jean-Sébastien (Annick Desjardins), Daniel Ricard (Louise Girardin) de Saint-Thomas-de-Caxton et leurs enfants : Denis (Mélanie Garceau), Sylvie, Michaël (Marie-Andrée Cadorette), Martin (Kristel Guérette Morissette) et ses 16 arrière-petits-enfants; ses belles-sœurs : Maria Milot (feu Roméo Ricard), Thérèse Lamirande (feu Rosaire Ricard); sa tante : Marie-Flore Ricard (feu Paul-Emile Turner); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.
La famille désire témoigner sa reconnaissance au Dr Jacques Delorme.
Des dons à la fabrique Saint-Thomas-de-Caxton seraient appréciés.
Direction des funérailles :

Résidence funéraire
St-Louis et fils ltée
Renseignements : (819) 296-3962.
Télécopieur : (819) 228-3345.
Courriel : condoleances@maisonstlouis.ca



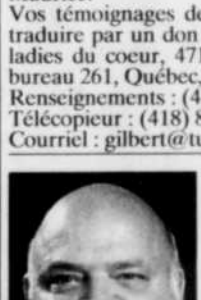
**RUEL
MME RITA
LAJOIE**

À la Résidence Saint-Maurice de Shawinigan, le 12 février 2005, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Rita Lajoie, épouse de feu M. Lucien Ruel. Elle demeurait à Shawinigan et autrefois à Lévis.
La famille accueillera parents et ami(e)s à la résidence :

Gilbert et Turgeon ltée
58, avenue Bégin
Lévis

Heures d'accueil : vendredi 18 février à partir de 13h.
Le service religieux sera célébré
le vendredi 18 février, à 15h
en l'église Notre-Dame
(paroisse Saint-Joseph-de-Lévis)
à l'angle des rues Guenet et Notre-Dame
Lévis.

Elle laisse dans la peine ses enfants : Nicole, Suzanne (Yvon Beaupré), Mariette (René Murphy), Ginette (Pierre Grenier), Pierre (France Isabel) et Stéphane (Josée Isabel); ses petits-enfants : Nathalie, Nancy et Marjolaine, Martin, Eric et Claudie, Johnathan et Brenda-Cynthia, Julie et Mia, Geneviève, Shelby et Marianne, et leur conjoint(e); ses arrière-petits-enfants : son frère, sa sœur et ses belles-sœurs : Jean-Marie (Mariette Parent), Madeleine (feu Arthur Vachon), feu Anita (feu Auguste Bourget), feu Raoul (Monique Charest) et feu Emilien; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Ruel; ainsi que plusieurs neveux et nièces, autres parents et ami(e)s.
La famille désire témoigner sa reconnaissance au personnel de la Résidence Saint-Maurice.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation des maladies du cœur, 4715, avenue des Replats, bureau 261, Québec, G2J 1B8.
Renseignements : (418) 837-4757
Télécopieur : (418) 837-9317
Courriel : gilbert@turgeon.qc.ca



**ST-LOUIS
M. RÉAL**

Au CHRTR, pavillon Sainte-Marie, le 11 février 2005, est décédé à l'âge de 62 ans, M. Réal St-Louis, époux de Magella Thiffault, demeurant à Saint-Grégoire.
La famille accueillera parents et ami(e)s au :

Funérarium L. Gaston Gaudet inc.
3900, Port Royal
Bécancour
(secteur Saint-Grégoire)

Heures d'accueil : mercredi de 14h à 17h et de 19h à 22h; jeudi, jour des funérailles à partir de 13h.

Les funérailles auront lieu
le jeudi 17 février, à 15h
en l'église Saint-Grégoire.
Les cendres seront déposées
au Columbarium L. Gaston Gaudet inc.
de Saint-Grégoire.

Il laisse dans la peine, son épouse Mme Magella Thiffault; sa fille aînée Nathalie (Stève Ouellette); son petit homme Miguël; ses sœurs : Ginette, Gisèle (ex-conjoint Gaston Boudreau); son frère Marcel (Thérèse Meunier); sa filleule : Isabelle; ses beaux-frères et belles-sœurs : Rita, Roch (Georgette Leduc), Hermance (Ellis Hancock), Suzanne (Gilles Montembaud), Louise, Yvon (Germaine Milette), Paul (Hélène Dery); ses amis les plus proches : famille Blanchette, Mireille Allard, Claude Poliquin, Marcel Poirier, Huguette Croteau, Diane Genest, André St-Louis, Louise Poliquin de même que ses ami(e)s de musique de Saint-Célestin, de Bécancour et ceux du baseball poche.
Reconnaissance à ceux et celles qui ont tout tenté pour lui sauver la vie, aux ambulanciers pour leur dévouement envers lui. Tous ces gens resteront à jamais dans nos cœurs.
Pour renseignements : (819) 297-2928.
Télécopieur : (819) 297-2727.
Courriel : lggaudet@infoteck.qc.ca

Le protocole de Kyoto entre en vigueur demain

New York (AP)

Après un accouchement long et difficile et malgré le retrait des États-Unis, plus gros pollueur de la planète, le protocole de Kyoto entre en vigueur demain avec l'objectif de réduire les émissions de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre, généralement considérés comme responsables du réchauffement climatique.

Le traité international négocié en 1997 à Kyoto, au Japon, ne constituant qu'un premier pas bien modeste : les 35 pays industrialisés signataires doivent globalement réduire de 5,2 % leurs émissions de six gaz entre 2008 et 2012 par rapport aux niveaux de 1990. Globalement, le texte ne devrait permettre de réduire que d'un dixième la hausse projetée de 30 % des émissions mondiales calculées pour la période 1990-2010. Et ses partisans appellent déjà à prévoir l'après-Kyoto, la période d'engagement du texte s'achevant en 2012.

L'efficacité du traité sera également limitée en l'absence des États-Unis, premier émetteur mondial de gaz à effet de serre. L'administration Bush a rejeté le texte en 2001 estimant qu'il était nuisible à l'économie américaine, et refuse de négocier de futures réductions contraignantes. En outre, pour la Maison-Blanche, il n'est pas prouvé que le réchauffement actuel soit dû à l'activité humaine.

Les ministres européens de l'Environnement, principaux défenseurs de Kyoto, ont annoncé qu'ils accentueraient leurs efforts pour tenter de faire changer d'avis Washington. Envisageant l'après-Kyoto, la Commission européenne a également proposé un plan visant à diminuer les émissions au-delà de 2012, qui étendraient les efforts de réduction aux transports aérien et maritime.

Pendant ce temps, les preuves du réchauffement s'accumulent : fonte des glaciers, diminution de la banquise arctique, changements dans le régime des pluies... «Il y a une plus grande clarté et une moindre incertitude quant à l'impact du changement climatique», ont noté des experts réunis au début du mois.

La température moyenne sur la planète a augmenté de 0,6 degré au 20e siècle. Les scientifiques pointent du doigt l'accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère et mettent en garde contre le risque de bouleversements climatiques d'ici la fin du siècle.

Le protocole de Kyoto, ratifié par 140 États, ne fixe des objectifs contraignants qu'à 35 pays industrialisés, qui devront réduire ou limiter leurs rejets de six gaz liés à l'activité humaine (industrie, transports, énergie), principalement le dioxyde de carbone (ou gaz carbonique, CO2).

D'ici 2012, l'UE doit ainsi réduire ses émissions de 8 % par rapport à leur niveau de 1990, et le Japon de 6 %. Les États-Unis, qui envisageaient une baisse de 7 %, ont signé le traité en 1997, mais refusèrent finalement de le ratifier.

Après la défection des Américains, seul le ralliement de la Russie pouvait permettre de sauver le protocole. Moscou a finalement hésité avant de finalement ratifier le texte en novembre dernier, ouvrant ainsi la voie à son entrée en vigueur.

Bien que modestes, les objectifs de Kyoto ne seront pas forcément faciles à atteindre. Pour tenter d'y parvenir, l'UE a notamment mis en place un système de «bourse» de droits à polluer reposant sur l'attribution de quotas d'émission de dioxyde de carbone à 12 000 sites industriels. Ceux dont les rejets sont inférieurs au plafond qui leur a été fixé pourront ainsi vendre des «crédits de carbone» à ceux qui ont dépassé leur quota de CO2.

De portée très limitée, le protocole a au moins le mérite de montrer qu'une coopération internationale est possible dans la lutte contre le réchauffement. La Commission européenne a noté la semaine dernière qu'un petit nombre de pays - ceux de l'UE, les États-Unis, le Canada, la Russie, le Japon, la Chine et l'Inde - émettaient 75 % des gaz à effet de serre de la planète. Elle a suggéré la tenue de discussions entre ces pays sur la question.

Mais l'administration Bush y est hostile. «Nous pensons qu'il est prématuré de créer de nouveaux mécanismes pour négocier de futurs engagements», explique la sous-secrétaire d'Etat Paula Dobriansky.

DÉCÈS

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE
cyberpresse.ca

Communiquiez avec votre directeur de funérailles, il nous transmettra vos avis de décès.

Tel-Écoute

Trois-Rivières..... 376-4242
Louiseville..... 228-9633
Shawinigan..... 537-5225
DISCRÉTION ASSURÉE

LES GENS D'ici

COURRIEL : GENSICI@LENOUVELLISTE.QC.CA

avec ROLAND PAILLÉ



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Des fleurs au Monument du poète inconnu

Comme c'est devenu la tradition le jour de la Saint-Valentin, Gaston Bellemare, du Festival international de la poésie de Trois-Rivières, et le maire de la ville, Yves Lévesque, ont déposé hier une gerbe de fleurs au Monument du poète inconnu. Cette année toutefois, il ont procédé à cette cérémonie au son de la trompette que jouait le jeune Maxence Gélinas de l'école Les Pionniers. Par la même occasion, quatre jeunes de l'école L'Assomption ont lu un poème dans leur langue seconde. Ce sont Tanya Tremblay-Guilbeault, Marc-Alexandre Gagnon, Marie-Claude Brassard et Gabriel Pineault.

Un conseil d'administration d'hommes

Le conseil d'administration du 6e Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle est majoritairement masculin. Il est présidé par **ROBERT DUPONT**, conseiller municipal de Shawinigan et président du conseil d'administration du 6e Rendez-vous, autour duquel se greffent **STEVE LEDUC** et **PIERRE TREMBLAY** de la commission scolaire Chemin-du-Roy, **PIERRE LAROSE** et **DANIELLE BOLDUC** de la commission scolaire de l'Énergie, **NANCY KUKOVICA** et le conseiller **YVES LANDRY** pour la ville de Trois-Rivières, **ROBERT DESJARDINS** (et Robert Dupont) pour la ville de Shawinigan, **BENOÎT LAMY**, **MICHEL MORIN**, **JEAN-MARC GAUTHIER**, **RÉJEAN LEMAY**, **MICHEL MATTEAU**, ainsi que **Me PIERRE VERRETTE**.

...et une équipe de femmes

En revanche, l'équipe derrière ce 6e

Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle est entièrement féminine. On compte dans ses rangs **JESSICA CÔTÉ**, présidente du c.a. de Secondaire en spectacle, **CHRISTINE BOISVERT**, coordonnatrice, **JULIE MICHAUD**, agente de communication, **AUDREY MAROIS**, coordonnatrice, **FRANCINE LEMAY**, directrice générale, **GUYLAINE CÔTÉ**, secrétaire-comptable, et **MARIE-ÈVE LABELLE**, agente de développement.

On a profité de la conférence de presse d'hier pour rendre hommage au président d'honneur du 6e Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle, **ANDRÉ LANDRY**, maire de Notre-Dame-de-Mont-Carmel et président de la Conférence régionale des élus, pour son implication auprès des jeunes. On lui a ainsi remis une cravate à l'effigie de la Mauricie. Le président d'honneur a eu un propos subtil en invitant le public à aller encourager «les stars des académies».

Représentant Cogeco, le commanditaire majeur du 6e Rendez-vous panqué-

bécois de Secondaire en spectacle, **LUCIE BERGERON** était fraîchement descendue d'avion et arborait un beau bronzage, hier avant-midi.

Beaucoup de monde

Beaucoup de monde ont assisté à la conférence de presse de Secondaire en spectacle, qui était animée par les jeunes **MARIE-ÈVE LABELLE** et **ÉMILIE LAMPRON-PERRON**, qui était de la finale régionale en 2004. On pouvait y voir notamment la ministre responsable de la région, **JULIE BOULET**, **DENIS FOUCAULT**, représentant de la députée **NOÉLLA CHAMPAGNE**, **MICHEL LAMPRON** (députée **PAULE BRUNELLE**), **CAROLINE VIVIER** (député **ANDRÉ GUY**), et **LOUIS VASSE**, conseiller en communication à la Fédération des caisses Desjardins.

Quand Saint-Valentin rime avec poésie...

Depuis 1994, le maire de la ville de Trois-Rivières dépose, en compagnie de **GASTON BELLEMARE**, une gerbe de fleurs au Monument du poète inconnu, et hier n'a pas fait exception. Absent l'an dernier, le maire **YVES LÉVESQUE** a rempli cette tâche avec beaucoup de plaisir hier avant-midi, au son de trompette jouée par **MAXENCE GÉLINAS**, du secondaire V de l'école Les Pionniers.

Quatre jeunes élèves du secondaire I de l'école L'Assomption, **MARIE-CLAUDE BRASSARD**, **TANYA TREMBLAY-GUILBEAULT**, **MARC-ALEXANDRE GAGNON** et **GABRIEL**



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Nouveau camion pour Moisson Mauricie-Centre-du-Québec

Moisson Mauricie-Centre-du-Québec a reçu hier son nouveau camion réfrigéré. On voit **Claude Bergeron** de Trois-Rivières Ford-Lincoln, et **Louise Cossette** et **Louis Lebrun**, respectivement directrice et président de Moisson Mauricie, au moment où l'organisme prenait possession de son nouveau véhicule.

PINEAULT, ont lu un poème en anglais, soulignant ainsi le lancement du concours «Dialogue sur la diversité au Canada», qui invite les jeunes à écrire de la poésie dans l'autre langue officielle.

Quelques dizaines de personnes ont assisté à cette cérémonie qui s'est poursuivie au Salon du maire. On remarquait **ANNIE VILLEMURE** et **DIANE PELLETIER** de la Société de développement commercial de la ville de Trois-

Rivières, **GUY MERCURE** de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières, le poète **DANIEL LANGIS**, l'artiste **DENIS CHARLAND**, **ALAIN CROTEAU** (représentant du député **ANDRÉ GABIAS**), **MICHEL LAMPRON** (députée **PAULE BRUNELLE**), **MARCEL CÔTÉ**, directeur général du Collège Lafleche, et **PIERRE TREMBLAY** de l'UQTR qui n'ont pas voulu manquer ce rendez-vous particulier de la Saint-Valentin.

Du Festival international de la poésie de Trois-Rivières, outre **GASTON BELLEMARE** on remarquait **MARYSE BARRIBEAU**, **SUZANNE VERTEY**, et **CLAUDE DOHERTY** et **DANIELLE LEFEBVRE** du conseil d'administration, sans oublier **CHRISTIANE SAINT-PIERRE** qui a donné un bon coup de main pour cette rencontre avec les médias à sa bonne amie **Maryse Baribeau**.

Professeur de musique à l'école Les Pionniers, **CLAUDE MÉNARD** veillait fièrement sur ses protégées, **CAMILLE HUDON**, **PATRICIA LAROUCHE**, **JULIE BAILLARGEON** et **GABRIELLE PRÉFONTAINE**, qui faisaient les frais de la musique avant et après les discours d'usage.

Toujours dans le sillon de la Saint-Valentin poétique, un récital mettant en vedette des jeunes de la relève s'est tenu en fin d'après-midi au bar Le Zénob. Il mettait en vedette **SANDRA BELLEY**, **RACHEL CLAVEAU**, **CHARLES-ÉRIC MATTON** et **SÉBASTIEN DULUDE**.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Brunch-bénéfice au profit du Symposium de peinture de la Mauricie

Un brunch-bénéfice a été offert dimanche au profit du Symposium de peinture de la Mauricie. On reconnaît ici **Yvon Lemire**, président du comité organisateur, les artistes **Gaston Rebry**, **Manon Rebry**, **Michel Pleau**, ainsi que **Pierrette Poirier**, organisatrice du brunch.

CONSIDÉRÉE COMME LE SEUL TRAITEMENT EFFICACE CONTRE LA CELLULITE!

L'ENDERMOLOGIE

- CELLULITE
- RAJEUNIT LA PEAU
- REMODELE LA SILHOUETTE
- RAFFERMIT LA PEAU
- DOULEURS MUSCULAIRES
- ET BEAUCOUP PLUS...

JACO

124, boul. Sainte-Madeleine, Trois-Rivières, Secteur Cap-de-la-Madeleine

378-6891

CENTRE D'ORTHOTHÉRAPIE & NUTRITION

STÉPHANE JACOB, M.D.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

L'équipe derrière Secondaire en spectacle

L'équipe derrière le 6e Rendez-vous panquébécois de Secondaire en spectacle est composée de **Christine Boisvert**, coordonnatrice, **Julie Michaud**, agente de communication, **Audrey Marois**, coordonnatrice, **Francine Lemay**, directrice générale, **Guylaïne Côté**, secrétaire-comptable, et **Marie-Ève Labelle**, agente de développement.

AUJOURD'HUI

La Tuque	2/-16	Québec	1/-15
Shawinigan	2/-10		
Trois-Rivières			
Montréal	4/-8		
Drummondville	3/-11		
Victoriaville	3/-13		
Sherbrooke	5/-13		

Météo Média

© Services Commerciaux MM 2005

DEMAIN

MAX: -2 MIN: -11 PRÉC. 60%

Vendredi

MAX: -9 MIN: -23 PRÉC. 20%

Jeudi

MAX: -4 MIN: -19 PRÉC. 40%

Samedi

MAX: -14 MIN: -23 PRÉC. 10%

AU QUÉBEC

Baie-Comeau	Mel	0/-18	Rivière-du-loup	Var	1/-12
Barrage Gouin	Nei	2/-19	Saguenay	Nei	1/-19
Chibougamau	Nei	2/-19	St Georges	Mel	1/-15
Gaspé	Nei	2/-15	St-Hubert	Var	4/-8
Gatineau	Var	4/-11	St-Yacinthe	Var	4/-8
Iles de la Mad.	Nei	1/-8	St-Jean	Var	4/-10
Joliette	Var	3/-11	St-Jérôme	Var	4/-11
La Grande	Nei	-3/-26	Sept-Îles	Nei	-1/-17
La Malbaie	Var	0/-15	Sorel	Var	2/-10
Maniwaki	Nei	2/-14	Val d'Or	Nei	1/-21
Québec	Mel	1/-15	Valleyfield	Var	4/-8
Rimouski	Mel	2/-15	Victoriaville	Nua	3/-13

AU CANADA

Calgary	Sol	-3/-12
Charlottetown	Mel	3/-9
Edmonton	Sol	-6/-16
Fredericton	Plu	6/-10
Halifax	Plu	4/-8
Ottawa	Var	4/-10
Québec	Mel	1/-15
Régina	Var	-13/-20
Saint-Jean	Sol	-2/-5
Toronto	Plu	6/-7
Victoria	Sol	7/-1
Yellowknife	Sol	-19/-29

LES MARÉES

La Pêrade		Trois-Rivières	
Hr	Ht/m	Hr	Ht/m
2h50	1.6	0h05	1.1
11h00	1.7	3h20	1.3
14h50	1.7	12h35	1.1
23h35	1	15h45	1.3

ALMANACH

Max	Normal	-5°
Min	Normal	-15°
Max	Record 1984	8°
Min	Record 1943	-32°

LE SOLEIL

6h53 17h15

LE VENT

SO 25 km/h

FACTEUR VENT

-3

INDICE UV

1.3 (Bas)

LA LUNE

16 fév 24 fév

03 mars 10 mars

AU SOLEIL

Acapulco	Sol	32/23	Martinique	Sol	29/24
Bermudes	Plu	18/13	Myrtle Beach	Var	18/10
Barbades	Sol	30/24	Montego Bay	Sol	28/21
Cancun	Sol	32/19	Orlando	Sol	27/14
Fort Lauderdale	Sol	25/18	Puerto Plata	Ave	28/20
Freeport	Sol	23/20	Puerto Vallarta	Sol	28/21
Key West	Sol	25/19	Tampa	Sol	25/14
La Havane	Sol	28/17	West Palm B.	Sol	25/16

LE MONDE

Amsterdam	Plu	3/0	Madrid	Ave	9/0
Athènes	Ave	19/14	Mexico City	Sol	24/8
Bruxelles	Plu	3/1	Moscou	Nei	-2/-4
Buenos Aires	Sol	24/20	New York	Sol	14/6
Hong Kong	Sol	24/20	Paris	Nua	5/0
Lisbonne	Sol	16/6	Rio	Sol	29/23
Londres	Nua	5/3	Rome	Plu	8/2
Los Angeles	Ave	18/11	Tokyo	Nua	11/7